MICHÉE

INTRODUCTION

Michée, qui est le sixième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le troisième dans les exemplaires de la version des Septante qui le placent entre Amos et Joël. L'inscription de sa prophétie nous apprend qu'il était *de Moraschthi* (1) qui, selon Eusèbe et saint Jérôme (2), était une bourgade près d'Eleuthéropolis dans la tribu de Juda. Peut-être aussi que l'expression de l'hébreu *Moraschthi* ou *Marachthi* המרשתי, signifie simplement, ainsi que l'expliquent effectivement les rabbins, *habitant de Maréscha,* une des villes de la tribu de Juda selon le témoignage de Josué (3) ; et Michée même parle aussi de cette ville (4). L'inscription ajoute que le Seigneur parla à Michée *sous les règnes de Joatham, d'Achaz et d'Ezéchias.* Ce prophète est donc postérieur à Joël, qui prophétisait sous Joas, à Osée et à Amos qui prophétisaient sous le règne d'Osias. Ce prophète est fort différent d'un autre du même nom dont il est parlé dans le IIIe livre des Rois (5), et qui vivait dans le royaume d'Israël sous les règnes d'Achab roi d'Israël, et de Josaphat roi de Juda. Ce prophète est nommé *Michée fils de Jemla ;* celui-ci est nommé simplement *Michée Moraschthites* ou *Maraschthites ;* et ce surnom ne lui est peut-être donné ici que pour le distinguer de celui qui vivait avant lui. Enfin l'inscription nous annonce que *Samarie et Jérusalem* sont le principal objet des prophéties de celui dont nous parlons ici, et cette indication prouve qu'il prophétisait avant la ruine de Samarie qui fut prise par Salmanasar en la sixième année d'Ezéchias.

Les prophéties de Michée se divisent en trois parties ou discours, commençant tous par *audite :*

Première partie. — Le prophète annonce d'abord les jugements que le Seigneur exercera et sur Samarie et sur Jérusalem : sur Samarie par les diverses expéditions des Assyriens ; sur Jérusalem, d'abord par l'expédition de Sennachérib, et ensuite par celle de Nabucodonosor. C'est de Samarie qu'est sortie l'infidélité d'Israël ; c'est de Jérusalem même qu'est sortie l'infidélité de Juda. Le prophète annonce la ruine de Samarie. Il s'afflige parce que la plaie de Samarie atteint Juda et pénètre jusqu'à Jérusalem. Il annonce à Samarie sa ruine ; il avertit Juda de profiter de cet exemple : il voit la désolation pénétrer jusqu'aux portes de Jérusalem. Le péché de Sion, c'est d'avoir imité l'infidélité d'Israël. Le poids qui a accablé Israël viendra alors jusque sur les villes de Juda. Le prophète annonce à Jérusalem la captivité de ses enfants au temps de Nabucodonosor (chap. I). Il reproche aux enfants d'Israël leurs infidélités ; il leur annonce les vengeances du Seigneur. En vain les enfants d'Israël se promettent l'impunité de leurs crimes : le Seigneur est bon pour les bons ; mais il punit les

(1) *Mich.* I. 1. — (2) *Euseb. et Hieron. in locis.* — (3) *Josue.* XV. 44 C'est le sentiment de Vatable, Montan. Isidor. Mas. et D. Calmet. — (4) *Mich.* I. 15. — (5) III. *Reg.* XXII. 8. *et seqq.*

méchants : ainsi il exercera ses vengeances sur son peuple. Mais le jour viendra où il rassemblera toute la maison de Jacob en réunissant les restes de la maison d'Israël aux restes de la maison de Juda. Le Seigneur lui-même leur ouvrira le chemin et marchera à leur tête (chap. II).

Deuxième partie. — Le prophète s'adresse ensuite aux princes de Jacob et aux chefs de la maison d'Israël (la suite fait voir que ceci s'adresse particulièrement aux chefs de la maison de Juda, qui est aussi elle-même désignée dans les prophètes sous le nom de *la maison d'Israël);* il leur reproche leurs infidélités et leur annonce les vengeances du Seigneur. Il tourne ensuite ses reproches contre les faux prophètes qui séduisaient le peuple. Il déclare qu'il a été rempli de l'Esprit de Dieu pour faire connaître à la maison de Jacob ses iniquités, et reproche de nouveau aux princes de Jacob leurs injustices. Il relève l'infidélité des princes, des prêtres et des faux prophètes, leur reproche leur fausse sécurité et annonce la ruine de Jérusalem (chapitre III). Mais aussitôt il prédit le rétablissement de Sion, le concours des peuples qui viendront y rendre hommage au Seigneur, le jugement que le Seigneur exercera sur la multitude des nations, la paix qu'il établira parmi tous les peuples. Le Seigneur promet de rappeler alors celle qui était boîteuse, c'est-à-dire la maison de Juda, qui avait voulu allier le culte du Seigneur avec le culte des idoles ; et celle qu'il avait chassée et affligée, c'est-à-dire la maison d'Israël qu'il avait rejetée, et sur laquelle il avait pendant longtemps appesanti son bras. Il promet de conserver des restes à celle qui était boîteuse, et de faire sortir un peuple puissant de celle qui avait été éloignée et chassée. Il règnera lui-même éternellement sur Sion. Le prophète annonce à la fille de Sion que sa première puissance lui sera rendue. Il lui prédit et sa captivité et sa délivrance. Il annonce le soulèvement des nations contre Sion après son rétablissement ; il annonce leur défaite et le triomphe de Sion (chap. IV). Il prédit les vengeances que Dieu exercera sur Babylone qu'il désigne sous le nom de *fille de brigands* (chap. V, ỳ. 1).

Le prophète passe ensuite à ce qui regarde le Messie. C'est de Bethléhem que sortira le Dominateur d'Israël ; mais bientôt après il abandonnera les enfants d'Israël jusqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté (c'est-à-dire jusqu'à ce que, selon l'expression de saint Paul (1), la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise et que l'Eglise les ait enfantées à Jésus-Christ), et alors il rappellera les restes de ses frères (c'est-à-dire les restes des Juifs qui sont ses frères selon la chair), et ils se réuniront aux vrais enfants d'Israël (c'est-à-dire au peuple chrétien). Mais avant le temps de ce rappel, le Dominateur d'Israël aura déjà établi son empire sur la terre, et sa gloire aura éclaté jusqu'aux extrémités du monde ; il sera un prince de paix. Ici le prophète revient aux ombres et aux figures : il annonce la fin de la captivité de Jacob ; il déclare que le Seigneur suscitera sept et huit princes qui détruiront la terre d'Assur, et qui délivreront entièrement les enfants de Jacob de la puissance des Assyriens qui avaient usurpé leur terre. Le prophète annonce qu'au temps de cette pleine délivrance, les restes de Jacob seront comme une rosée qui vient du Seigneur et qui n'attend rien de l'homme : ils seront au milieu des peuples comme un lion qui ravit sa proie sans qu'on puisse la lui ôter ; tous leurs ennemis périront devant eux. En ce temps là, le Seigneur leur ôtera leurs chevaux et leurs chariots ; il renversera leurs villes et leurs forteresses parce qu'ils n'en auront plus besoin, étant établis dans une paix entière et le Seigneur étant lui-même leur défenseur. Il leur ôtera toutes leurs divinations et toutes leurs idoles, et ils n'adoreront plus les ouvrages de leurs mains. En même temps, le Seigneur répandra sa colère sur toutes les nations qui n'auront point écouté sa voix (chap. V, ỳ. 2 et suiv.).

---

(1) *Rom.* I. 25. 26.

Troisième partie. — Le Seigneur reproche aux enfants d'Israël leur ingratitude. Ceux-ci reconnaissent l'insuffisance de leurs sacrifices. Le prophète leur enseigne le vrai moyen de plaire au Seigneur ; c'est de marcher en sa présence avec fidélité. Il continue de leur reprocher leurs infidélités et de leur annoncer les vengeances du Seigneur (chap. VI). Il tourne ensuite ses regards sur la maison de Juda. Il gémit sur la corruption des enfants de Jacob et leur annonce les vengeances du Seigneur. Jérusalem se console dans l'attente des miséricordes de son Dieu. Babylone est avertie de ne pas se réjouir de la chute de Jérusalem. Jérusalem sera relevée et Babylone sera renversée. Toute l'étendue de la terre des enfants de Jacob sera repeuplée. Le prophète supplie le Seigneur de reprendre la conduite de son troupeau. Le Seigneur promet de délivrer son peuple et de faire pour lui des prodiges dont ses ennemis seront confondus et épouvantés. Le Seigneur aura pitié de son peuple ; il effacera les péchés des restes de son héritage ; il accomplira les promesses qu'il a faites à leurs pères (chap. VII). Tel est le précis des prophéties de Michée.

Le style du prophète est remarquable par sa pureté, par l'élégance et la vivacité des expressions, la richesse des images, l'harmonie de la phrase ; mais sa concision et son goût très prononcé pour les paronomases et les jeux de mots, le rend quelquefois très difficile à rendre. Quant à l'authenticité de ses prophéties, elle n'a jamais été sérieusement contestée.

Ce prophète reproche donc aux deux maisons d'Israël et de Juda leurs infidélités ; c'est là le principal objet de sa mission. Il annonce les vengeances que Dieu exercera sur la maison d'Israël par les armes des Assyriens. et le double châtiment dont il frappera la maison de Juda, d'abord par les armes de Sennachérib à qui il sera permis seulement de s'avancer jusqu'aux portes de Jérusalem, et ensuite par les armes de Nabucodonosor à qui il sera permis de réduire Jérusalem en un monceau de pierres. Il annonce la réunion et le rétablissement des deux maisons d'Israël et de Juda, et le jugement terrible que Dieu exercera sur les ennemis de son peuple. Enfin il porte ses vues jusqu'au Messie, dont il annonce clairement l'avènement et le règne.

En effet, saint Matthieu nous apprend (1) qu'*Hérode ayant assemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, et s'étant enquis d'eux où devait naître le Christ,* le Messie, *ils lui dirent que c'était dans Bethléhem de Juda, selon ce qui avait été écrit par le prophète* (2) : *Et vous, Bethléhem, terre de Juda, vous n'êtes pas la dernière parmi les principales villes de Juda ; car c'est de vous que sortira le Chef qui conduira Israël mon peuple.* On lit aujourd'hui dans l'hébreu, dans la Vulgate et dans les Septante même : *Et vous, Bethléhem-Ephrata, quoique vous soyez petite entre les principales villes de Juda, cependant c'est de vous que sortira Celui qui dominera sur Israël* (3). C'est bien au fond le même sens, et on pourrait dire que l'évangéliste ou même les prêtres et les docteurs qui alléguèrent ce texte s'attachèrent moins aux expressions qu'au sens. Mais quelques anciens ont lu d'une manière plus conforme aux expressions de saint Matthieu ; et il y a lieu de soupçonner que les expressions de saint Matthieu représentaient l'ancienne leçon du texte (4). Quoi qu'il en soit, il est toujours certain que, selon cette prophétie, c'était de Bethléhem que devait sortir le Messie ; et c'est aussi dans Bethléhem que Jésus-Christ a pris nais-

---

(1) *Matth.* II. 4. *et seqq.* — (2) *Mich.* V. 1. — (3) ואתה בית לחם אפרתה צעיר להיות באלפי יהודה ממך לי יצא להיות מושל בישראל LXX. Καὶ σὺ Βηθλεὲμ οἶκος Ἐφραθά, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα · ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τοῦ Ἰσραήλ. *Vulg.* Et tu, Bethleem Ephrata, parvulus es in millibus Juda ; ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel. Le mot hébreu אלף qui signifie *mille*, a beaucoup d'affinité avec אלוף qui signifie *celui qui tient un rang distingué* : et d'ailleurs, chez les Hébreux, les chefs de mille tenaient un rang distingué. — (4) 1° Tertullien et saint Cyprien lisaient : *Nequaquam minima es*, et Tertullien ne lisait point, *ut sis;* il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de צעיר להיות, *parvulus ut sis*, qui forme même une phrase assez extraordinaire, on a pu lire originairement לא צעיר היית *non es parvulus.* 2° Eusèbe et saint Cyrille ne lisaient point *mihi;* il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de ממך לי *ex te mihi*, on aura lu originairement כי ממך, *ex te enim.* 3° Eusèbe et Tertullien lisaient le mot *dux*, que saint Matthieu exprime, et qui pouvait être originairement dans l'hébreu, נגיד. Le Messie est désigné sous ce nom par Isaïe, LV. 4., et par Daniel. IX. 25.

sance (1). Le Messie, le chef annoncé par Michée, devait être le Dominateur d'Israël; et c'est aussi ce que l'ange dit de Jésus-Christ : *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob* (2). Mais tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas pour cela de vrais Israélites (3) ; et tous ceux qui sont de la race d'Abraham ne sont pas pour cela ses vrais enfants : ce sont les enfants de la promesse qui sont réputés être les enfants d'Abraham ; et les enfants de la promesse sont ceux qui sont héritiers de la foi de ce patriarche (4). Les autres sont représentés, soit par Ismaël exclu de l'héritage de son père, soit par Esaü dont le droit d'aînesse est transmis à Israël son frère, qui, par cette raison, est appelé *Jacob,* supplantateur. Jésus-Christ est donc venu régner *sur la maison de Jacob,* c'est-à-dire principalement sur les gentils qui, substitués aux Juifs, sont ainsi particulièrement désignés sous le nom de *Jacob.* Le Messie doit sortir de Bethléhem : voilà son origine selon la nature humaine, selon laquelle il doit être le fils de David. *Et tu, Bethlehem Ephrata, non es parvulus in principibus Juda : ex te enim egredietur Dux, qui sit Dominator in Israel.* Mais la nature humaine doit être unie en lui avec la nature divine ; il doit être en même temps *fils de David et fils de Dieu ;* et, selon sa nature divine, son origine remonte jusqu'au commencement des temps ; elle précède même le commencement des temps ; elle remonte jusqu'aux jours de l'éternité ; et c'est ce que dit aussi le prophète : *Et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis.* Jusqu'ici la prophétie est très claire : la suite souffre quelque difficulté ; mais il sera néanmoins facile de l'éclaircir en considérant bien les expressions du texte, leur liaison avec celles qui précèdent, et enfin la nature des évènements mêmes qui y répondent. Le Messie promis sera le Dominateur d'Israël ; mais la plupart de ceux qui ne sont des Israélites que selon la chair le méconnaîtront, le rejetteront ; c'est pourquoi, après avoir pris naissance au milieu d'eux, après avoir même consommé au milieu d'eux tous ses mystères, il les abandonnera : *Post hoc* (5) *dabit eos.* Car la liaison même de cette parole avec celles qui précèdent prouve que le prophète continue de parler du Dominateur d'Israël ; et nous voyons dans Osée que l'expression dont se sert ici le prophète Michée signifie quelquefois *abandonner. Comment vous abandonnerais-je, ô Éphraïm ?* dit le Seigneur par la bouche d'Osée (6) ; *comment vous livrerais-je* à vos ennemis, *ô Israël ? comment vous traiterais-je comme j'ai traité Adama ? comment vous réduirais-je à l'état où j'ai réduit Séboïm ?* QUOMODO DABO TE, EPHRAIM ; TRADAM TE (7), ISRAEL ? QUOMODO DABO TE SICUT ADAMA ; PONAM TE UT SEBOIM ?

Le Dominateur d'Israël abandonnera donc ceux au milieu de qui il aura pris naissance ; mais ce ne sera pas pour toujours : il les abandonnera jusqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté ; et alors les restes de ses frères reviendront et se réuniront aux enfants d'Israël : *Dabit eos usque ad tempus quo parturiens peperit ; et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel.* Saint Jérôme reconnaît que ces derniers mots annoncent la conversion future du peuple juif ; il reconnaît que l'enfantement ici marqué est celui par lequel les gentils sont engendrés à Jésus-Christ ; mais il suppose que l'expression, *dabit eos,* peut se rapporter au temps qui a précédé la vocation des gentils, et s'entendre de l'état dans lequel Dieu a laissé les Juifs durant cet intervalle : c'est ce qui lui a donné lieu de traduire : *Dabit eos usque ad tempus in quo parturiens* PARIET, comme nous le lisons dans la Vulgate : c'est-à-dire, *il les laissera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter* ENFANTERA. Voici de quelle manière il explique ce texte (8) : « Ce Dominateur d'Israël qui doit sortir de Bethléhem, mais dont l'origine remonte jusque dans l'éternité, laissera les Juifs ; il leur permettra de régner jusqu'au temps de

---

(1) *Luc.* II. 4. *et seqq.* — (2) *Luc.* I. 32. — (3) *Rom.* IX. 6. 7. 8. — (4) *Gal.* III. 29. — (5) La Vulgate porte : *Propter hoc.* L'hébreu porte לכן, qui peut aussi signifier *Post hoc.* A la lettre : *Les choses étant ainsi.* — (6) *Osée.* XI. 8. — (7) La Vulgate porte : *Protegam te.* Mais l'hébreu lit : אמגנך, *tradam te :* et Symmaque l'avait traduit en ce sens, ἐκδώσω σέ. — (8) *Hieron. in Mich.* V. *col.* 1532.

celle qui doit enfanter, c'est-à-dire jusqu'au temps où s'accomplira cette parole (1) : « Réjouissez-vous, stérile qui n'enfantiez pas ; faites éclater les cris de votre joie, vous « qui ne deveniez point mère : car elle qui était abandonnée a maintenant plus d'en- « fants que celle qui avait un mari : *Dabit Judæos, eosque regnare permittet, usque ad « tempus parientis, quando complebitur illud : Lætare, sterilis, quæ non paris ; erumpe et « clama, quæ non parturis, quoniam multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum.* » « Car, ajoute-t-il, lorsque celle qui était stérile aura engendré sept enfants (2), et lorsque celle qui avait eu beaucoup d'enfants sera tombée dans la défaillance ; lorsqu'à l'occasion de la chute des Juifs, la plénitude des nations sera entrée, alors tout Israël sera sauvé : *Cum enim sterilis pepererit septem, et quæ multos habuerat filios fuerit infirmata, et delicto populi judaici, plenitudo gentium subintraverit, tunc omnis Israel salvus fiet.* Alors les restes de ses frères reviendront et se réuniront aux enfants d'Israël : Alors viendra le prophète Elie dont le nom signifie *le Seigneur Dieu,* et il réunira le cœur des pères avec le cœur des enfants, et le cœur des enfants avec le cœur de leurs pères : alors ce dernier peuple se joindra à l'ancien, en sorte que ces derniers soient appelés avec vérité enfants d'Abraham, lorsqu'ils croiront en celui qu'Abraham a vu avec joie : *Et reliquiæ fratrum ejus ad filios Israel convertentur, et adveniens Elias propheta, quod interpretatur Deus Dominus, convertet corda patrum ad filios, et cor filiorum ad patres suos : et novissimus populus jungetur antiquo, ut vere filii Abraham appellentur, cum in eum crediderint quem vidit Abraham, et lætatus est.* » Mais l'expression de l'hébreu (3) peut fort bien aussi signifier : *Dabit eos usque ad tempus quo parturiens* PEPERIT. Alors l'expression *dabit eos* pourra s'entendre de l'abandon auquel les Juifs incrédules ont été justement livrés depuis la mort de Jésus-Christ ; et cela forme, ce semble, un sens plus naturel et plus suivi. Le Messie sortira de Bethléhem ; mais, après avoir pris sa naissance au milieu des enfants d'Israël, après avoir consommé au milieu d'eux ses mystères, après avoir fait éclater au milieu d'eux les premiers effets de sa puissance et de son règne, il les abandonnera jusqu'à ce que l'Eglise son Epouse ait engendré, selon l'expression de l'Apôtre (4), la plénitude des nations ; après quoi les restes de ce peuple, qui sont ses frères selon la chair, viendront se réunir à ceux qui sont les vrais enfants d'Israël par l'esprit de la loi : *Dabit eos usque ad tempus quo parturiens peperit, et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel.*

AD FILIOS ISRAEL : expression bien remarquable : *Aux enfants d'Israël.* Nous sommes donc nous-mêmes par l'esprit de foi les enfants d'Israël auxquels les Juifs viendront se réunir au temps de leur retour ; nous sommes donc nous-mêmes les enfants de Juda auxquels les enfants d'Ephraïm viendront un jour se réunir. Et de même que saint Jérôme, dans ses commentaires sur les prophètes, et spécialement sur le prophète Michée, pose pour principe que, quant au sens mystique, Samarie s'entend toujours de l'hérésie, et Jérusalem de l'Eglise : *Quantum vero ad mysticos intellectus, Samaria semper in heresibus accipitur, Jerusalem in Ecclesia* (5) ; de même on peut dire que, dans le sens allégorique, Samarie communément peut s'entendre du peuple juif, et Jérusalem du peuple chrétien. En effet, en parlant des prophéties d'Osée et d'Amos, nous avons montré sous combien de rapports les deux maisons d'Israël et de Juda se trouvent être la figure des deux peuples, c'est-à-dire, Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien ; et si nous considérons sous ce point de vue les prophéties de Michée, nous y trouverons une source abondante d'instructions et même de consolations. Nous y trouverons des reproches capables de nous confondre ; mais nous y trouverons aussi des promesses bien capables de nous consoler. Non, le Seigneur ne promet à Samarie rien de semblable à ce qu'il promet à Jérusalem ; mais cette

---

(1) *Isai.* LIV. 1. — *Gal.* IV. 27. — (2) I. *Reg.* II. 5. — (3) עד עת יולדה ילדה — (4) *Rom.* XI. 25. — (5) *Hieron. in Mich. inil. col.* 1496.

Jérusalem à laquelle ces magnifiques promesses sont faites, est celle-là même sur qui tombent aussi les reproches et les menaces du Seigneur ; et ce serait se tromper et se faire illusion que de laisser au peuple figuratif les reproches et les menaces, et de ne vouloir le reconnaître comme figure du peuple nouveau que dans les promesses. L'église de Jésus-Christ, toujours pure et toujours sainte, subsistera toujours, et c'est à elle qu'appartiennent les promesses faites à Jérusalem. Mais tous ceux qu'elle renferme dans son sein ne sont pas tous exempts de reproches : il s'y trouve des prévaricateurs, et quelquefois en grand nombre ; et c'est sur eux que tombent les reproches et les menaces que les prophètes adressent aux perfides enfants de Juda, aux coupables habitants de Jérusalem. Reprenons le parallèle des deux maisons et des deux peuples.

Entre les crimes que le Seigneur reproche aux enfants d'Israël par la bouche du prophète Michée, il insiste principalement sur ce qu'*ils ont levé la main contre Dieu même* (1). Jamais ce reproche put-il mieux convenir qu'aux Juifs incrédules, qui levèrent la main contre Jésus-Christ, et qui, en le faisant mourir, se rendirent coupables d'un déicide ? *Quoniam contra Deum est manus eorum.* Ailleurs le Seigneur s'écrie : *Qui est cause du crime de Jacob ? n'est-ce pas Samarie* (2) ? Et qui est cause du crime de toute la nation juive représentée par les perfides enfants de Jacob ? n'est-ce pas Jérusalem même représentée par Samarie ? n'est-ce pas dans Jérusalem même que Jésus-Christ a été condamné à être crucifié ? *Quis scelus Jacob ? nonne Samaria ?* Mais que dit après cela le Seigneur ? *Je rendrai Samarie comme un monceau de pierres qu'on ramasse dans un champ, je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et je découvrirai ses fondements* (3). N'est-ce pas là précisément ce que Jésus-Christ annonce à Jérusalem, lorsqu'il lui dit : *Il viendra sur toi un temps où les ennemis te renverseront, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre* (4) ? N'est-ce pas là aussi ce que Jérusalem a éprouvé, lorsque, par les infidélités dont elle s'est rendue coupable, elle est devenue comparable à Samarie ? *Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro ;.. . et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.* Plus loin le Seigneur, annonçant aux enfants d'Israël leur captivité, leur dit : *Levez-vous, et allez ; car vous ne trouverez pas ici de repos* (5). Et ailleurs, s'adressant à Jérusalem : *Arrachez-vous les cheveux,* lui dit-il, *et coupez-les entièrement pour pleurer vos enfants qui étaient vos délices : dépouillez-vous de tous vos cheveux comme l'aigle de ses plumes, parce que vos enfants seront emmenés loin de vous* (6). Ou selon l'expression des Septante et de la Vulgate : *Parce que vos enfants sont emmenés captifs loin de vous* (7) ? N'est-ce pas ce que Jésus-Christ prédit touchant les Juifs : *Ils seront emmenés captifs dans toutes les nations* (8) ? N'est-ce pas ce que les Juifs ont éprouvé ? *Quoniam captivi ducti sunt ex te.*

Le prophète, annonçant aux villes des dix tribus la désolation qui allait tomber sur elles, s'adresse particulièrement à *Saphir,* ville forte de la Galilée, et dont le nom signifie un lieu distingué par sa beauté, et à *Saanan*, autre ville de la Galilée dont le nom signifie un lieu abondant en troupeaux : et il leur dit : *Passez* chez les étrangers, *vous qui habitez à Saphir ;* passez-y *toute nue, et couverte de confusion ; sortez* de votre demeure, *vous qui habitez à Saanan ;* sortez-en *couverte de deuil ;* et il ajoute : *Que la maison voisine apprenne de vous à demeurer ferme* (9). Avant Jésus-Christ, il n'y avait sur la terre aucun lieu où Dieu fît éclater sa gloire et sa majesté plus que dans la Judée : c'était là qu'il était connu et adoré ; c'était là cette habitation que Dieu avait couverte de sa gloire ; mais depuis Jésus-Christ, la nation juive, coupable du sang de cet

---

(1) *Mich.* II. 1. — (2) *Mich.* I. 5. La Vulgate lit : *Quod scelus Jacob?* Mais l'hébreu lit : מי, *Quis.* — (3) *Mich.* I. 6. — (4) *Luc.* XIX. 43. 44. — (5) *Mich.* II. 10. La Vulgate porte : *Non habetis in requiem.* L'hébreu à la lettre : לא זאת המנוחה *non hæc requies.* On sous entend *tibi;* et la version des Septante l'exprime. — (6) *Mich.* I. 16. כי גלו ממך. — (7) Les Septante : Ὅτι ἠ/μαλωτεύθησαν ἀπὸ σοῦ. — (8) *Luc.* XXI. 24. Καὶ αἰ/μαλωτισθή/σονται εἰς πάντα τὰ ἔθνη. — (9) *Mich.* I. 11. La Vulgate porte : Et transite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia; non est egressa quæ habitat in exitu : planctum domus vicinæ accipiet ex vobis, quæ stetit sibimet.

Homme-Dieu, est chassée de cette habitation ; elle en sort dépouillée de ses prérogatives, et couverte d'une confusion qui la suit partout : *Transi tibi, habitatrix Saphir, nuda et confusa.* Avant Jésus-Christ, la Judée était le bercail du Seigneur ; c'était là l'habitation de son peuple, la demeure de son troupeau ; mais depuis Jésus-Christ, la nation juive, coupable du plus grand de tous les crimes, est chassée de ce lieu autrefois abondant en troupeaux ; elle est obligée d'en sortir couverte de deuil : *Sibi egrediatur habitatrix Saanan plangens.* Mais ici souvenons-nous de ce que dit saint Paul : *C'est à cause de leur incrédulité que ceux-là ont été retranchés. Pour vous,* ô gentil ! *c'est par la foi que vous demeurez ferme ; ne vous élevez point, mais craignez ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi. Considérez donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés ; et sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis ; autrement vous serez aussi retranché* (1). La nation juive a été retranchée ; c'est un exemple, une instruction, et un avertissement pour la maison voisine, c'est-à-dire, pour la gentilité chrétienne. A la vue de la sévérité de Dieu sur ces hommes incrédules, la gentilité chrétienne doit apprendre à conserver précieusement cette foi par par laquelle seule elle peut demeurer ferme : *Domus vicina capiat ex vobis stabilitatem suam.*

Mais le prophète s'afflige, parce qu'il voit que la main du Seigneur, après avoir frappé Samarie, s'étend jusque sur Juda, et répand la désolation jusqu'aux portes de Jérusalem. *Je m'abandonnerai aux plaintes,* dit-il, *je ferai retentir mes cris ; je me dépouillerai de mes vêtements, et je marcherai nu ; je pousserai des hurlements comme les dragons, et des sons lugubres comme les autruches ; parce que la plaie de Samarie est une plaie mortelle, et que cette plaie vient jusque sur Juda, et s'étend jusqu'à la porte de mon peuple, jusqu'à Jérusalem* (2). Le prophète, après avoir averti la maison de Juda de profiter du châtiment exercé sur la maison d'Israël, ajoute : *Car celle qui habitait dans Maroth* (dont le nom signifie amertumes ou rébellions) *est dans l'affliction à cause du bien dont elle se voit privée* (ou même *est malade jusqu'à la mort*) *; car le mal envoyé par le Seigneur est descendu jusqu'aux portes de Jérusalem* (3). Et plus loin le Seigneur annonce qu'*il va faire venir un conquérant sur celle qui habite dans Marésa,* ville de Juda, dont le nom peut signifier celle qui tient le premier rang ; et que *le poids d'Israël,* c'est-à-dire le châtiment dont il a frappé Israël, *viendra jusqu'à Odollam,* autre ville de Juda, dont le nom signifie l'ornement du peuple (4). Depuis la mort de Jésus-Christ, la main du Seigneur s'est appesantie sur Jérusalem et sur son peuple ; la plaie dont cette maison a été frappée est une plaie mortelle : *Mortifera est plaga ejus.* La Judée avait été pour Jésus-Christ un lieu d'amertume et de rébellions ; et l'infidèle nation juive qui habitait ce pays, est tombée dans la douleur et dans l'affliction, en se voyant dépouillée de tous les biens et de tous les avantages que Dieu lui avait accordés : *Dolet propter bonum habitatrix Maroth ;* elle est tombée dans une infirmité et une langueur mortelle : *Infirmata est usque ad mortem habitatrix Maroth.* Mais de même que le Seigneur s'était servi des Romains pour exercer ses vengeances sur les Juifs incrédules, de même, dans la suite, il se servit des Sarrasins pour exercer ses vengeances sur les chrétiens prévaricateurs. La plaie dont Dieu avait frappé Samarie vint jusque sur Juda, et s'avança jusqu'aux portes de Jérusalem. Les Sarrasins, armés du glaive de la justice du Seigneur, se répandirent sur les terres de la chrétienté ; et plus d'une fois on les vit pénétrer dans l'Italie, et s'avancer jusqu'aux portes de Rome

---

(1) *Rom.* XI. 20. 21. — (2) *Mich.* I. 8. 9. La Vulgate porte : *Quia desperata est.* L'hébreu lit : אנושה, *mortifera.* La Vulgate porte : *Tetigit portam;* l'hébreu, נגע עד שער, *tetigit usque ad portam.* — (3) *Mich.* I. 12. La Vulgate porte : Quia infirmata est in bonum quæ habitat in amaritudinibus, quia descendit, etc. *Heb.* כי חלה לטוב יושבת מרות : Dolet enim propter bonum habitatrix Maroth. — (4) *Mich.* I. 15. La Vulgate porte : *Heredem.* L'hébreu lit : הירש, qui peut aussi signifier *depopulatorem,* un conquérant qui se met en possession de l'héritage de ceux qu'il dépouille de leurs biens. La Vulgate porte : *Gloria Israel.* L'hébreu, כבוד ישראל, peut aussi signifier *pondus Israel.*

même : *Venit (plaga) usque ad Judam, pertigit usque ad portam populi mei, usque ad Jerusalem.* Le mal envoyé par le Seigneur descendit ainsi jusqu'à la porte de Jérusalem, c'est-à-dire jusqu'à la porte de cette ville, qui est à l'égard du peuple nouveau ce qu'était Jérusalem à l'égard de l'ancien peuple ; jusqu'à la porte de cette ville que Dieu a choisie, et qu'il a rendue le centre de la vraie religion, la capitale du monde chrétien : *Descendit malum a Domino in portam Jerusalem.* Mais un nouveau malheur menaçait encore l'Italie. Un conquérant devait s'avancer, non pas toutefois jusqu'à Jérusalem, mais jusqu'à Marésa, ville de Juda. L'église grecque, représentée elle-même par l'infidèle maison d'Israël, devait porter le poids des vengeances du Seigneur ; et le poids d'Israël devait s'avancer jusqu'à Odollam, ville de Juda. En effet, un conquérant fameux, Mahomet II, vainqueur de Constantinople, non content d'avoir subjugé les Grecs, porte ses vues jusque sur Rome ; il s'avance, et il pénètre dans les terres de cette église qui tient le premier rang entre toutes celles du monde chrétien, et qui, dès son origine, a été choisie pour être l'ornement et la gloire du peuple du Seigneur ; il entre dans l'Italie ; il se rend maître d'Otrante : *Adhuc depopulatorem adducam tibi, habitatrix Maresa : usque ad Odollam veniet pondus Israel.* Et sur cela il faut ici remarquer ce que dit Massillon, lorsque, parlant de saint François de Paule qui vivait alors, il s'exprime ainsi : « Le même Père des lumières qui lui découvrit les secrets des cœurs, le fit percer dans les ténébres de l'avenir. Les fidèles de son temps s'écrièrent avec surprise qu'un grand prophète avait paru parmi eux, et que le Seigneur avait visité son peuple. Il prévit les malheurs d'Israël, et la captivité dont Jérusalem était menacée ; et, comme le Jérémie de son siècle, il vit en esprit partir de Babylone un prince infidèle, et préparer les fers et les flammes dont on devait enchaîner l'oint du Seigneur, et brûler le temple et la ville sainte. Mais qu'on est peu disposé, mes frères, à écouter les prophètes d'Israël, lorsqu'ils n'annoncent que des choses désagréables ! On traita ses prédictions de songe et de folie ; et Mahomet, entré dans l'Italie, et déjà maître d'Otrante, était sur le point de ravager l'héritage du Seigneur, venir placer l'abomination dans le lieu saint, et mettre sous un tribut infâme la reine des nations et la maîtresse des provinces, que François de Paule levait encore inutilement les mains vers un peuple plein de contradiction et d'incrédulité. Mais vos miséricordes, Seigneur, vont toujours plus loin que nos misères ; vous vous laissâtes toucher aux larmes et aux prières de votre serviteur ; et il obtint de vous un ange invisible qui frappa Sennachérib de frayeur, dissipa les nations assemblées, et rendit la paix et l'allégresse à votre Eglise (1). » Ainsi s'exprime Massillon.

Ce que Sennachérib avait inutilement tenté, Nabucodonosor devait l'achever ; et la fille de Sion devait enfin être conduite jusqu'à Babylone ; mais aussi c'était alors qu'elle devait éprouver les effets les plus admirables de la miséricorde du Seigneur : c'était là qu'elle devait être délivrée ; c'était là que le Seigneur devait la racheter des mains de ses ennemis : *Venies usque ad Babylonem ; ibi liberaberis ; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum* (2). L'empire antichrétien de Mahomet ayant subjugé les schismatiques grecs représentés par la maison d'Israël, et ayant aboli l'empire d'Orient par la prise de Constantinople, appelée la nouvelle Rome, réduisit à une espèce de servitude un grand nombre de provinces catholiques ? Mais consolez-vous, fille de Sion ; conduite jusqu'à Babylone, livrée entre les mains de vos ennemis, c'est là que vous éprouverez les effets les plus admirables de la miséricorde de votre Dieu ; c'est là que vous serez délivrée ; c'est là que le Seigneur vous rachètera des mains de vos ennemis : *Venies usque ad Babylonem : ibi liberaberis : ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.* Les prophéties d'Osée et de Joël donnent lieu de pen-

(1) Panégyrique de saint François de Paule, par Massillon, évêque de Clermont, seconde partie, p. 66 et 67 du tome des panégyriques, de l'édit. de 1745, grand in-12. — (2) *Mich.* IV. 10.

ser qu'en effet l'expédition de Nabucodonosor est la figure du fléau que saint Jean nous annonce sous le nom de second malheur (1) ; mais aussi saint Jean nous montre qu'à la suite de ce fléau les deux témoins seront envoyés (2) ; les cent quarante-quatre mille Israélites seront marqués du sceau de Dieu (3) ; et l'Evangile éternel étant annoncé de nouveau dans toute la terre, on verra se former sur la terre cette multitude innombrable d'élus qui doivent passer par la grande tribulation, et qui en sortiront victorieux (4) ; et qu'enfin, après cette grande tribulation qui sera la consommation du second malheur, le souverain Juge descendra des cieux, fera périr Babylone, exterminera tous ceux qui auront corrompu la terre, délivrera son Eglise, la rachètera des mains de tous ses ennemis, et donnera la récompense à ses serviteurs (5) : *Venies usque ad Babylonem ; ibi liberaberis ; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.* Ce fléau fut sans doute très affligeant pour tous ceux qui aimaient Jésus-Christ et son Eglise : la fille de Sion, alors humiliée sous la main de ses ennemis, et réduite à une dure captivité au milieu d'eux, éprouva les douleurs les plus vives, elle ressentit des douleurs semblables à celles qu'une femme éprouve dans l'enfantement le plus pénible : *Dole et satage, filia Sion, quasi parturiens : quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem* (6) : mais au milieu de sa plus vive affliction, elle trouva sa consolation dans le souvenir des promesses qui lui furent faites, dans l'attente certaine de cette délivrance parfaite que les prophètes lui annonçaient, de cette rédemption entière que son époux même lui promettait (7), et dont l'approche lui fut annoncée par les douleurs mêmes qu'elle ressentit : *Venies usque ad Babylonem : ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.*

Alors pleine de confiance dans les promesses du Seigneur, et n'attendant que de lui son secours, elle dit : Pour moi, tout affligée, tout humiliée que je suis, j'élèverai mes yeux vers le Seigneur : il est l'Etre suprême ; mon sort est entre ses mains ; c'est de lui seul que j'attends mon secours ; et c'est aussi vers lui seul que je porterai mes regards : *Ego autem ad Dominum aspiciam* (8). J'attendrai Celui qui est en même temps mon Dieu et mon Sauveur : Jésus-Christ, que j'adore comme mon Dieu, et en qui j'espère comme dans mon Sauveur, m'a promis de venir lui-même à mon secours, et de me sauver des mains de mes ennemis ; il viendra certainement, et il ne tardera point : je l'attendrai donc avec une ferme confiance : *Expectabo Deum salvatorem meum.* Mon Dieu écoutera ma voix : le silence profond qu'il garde sur moi le fait paraître sourd à mes cris ; mais je suis assurée que mon Dieu ne gardera pas toujours le silence ; je suis assurée que mes cris s'élèvent jusqu'à lui, et que le moment viendra où il fera voir qu'il les a entendus : *Audiet me Deus meus.* Ne vous réjouissez point, vous qui êtes mon ennemie ; ne vous réjouissez point parce que je suis tombée. Nation impie qui ne me haïssez que parce que vous haïssez le Christ que j'adore, perfide et cruelle Babylone, ne vous glorifiez point de vos victoires ; ne vous réjouissez point de ce que vous me voyez abattue sous vos pieds : *Ne lœteris, inimica mea, super me, quia cecidi.* Je me relèverai après que j'aurai été assise dans les ténèbres ; vous me réduisez à être assise dans les ténèbres d'une dure oppression et d'une humiliante captivité ; je suis comme ensevelie dans l'ombre de la mort : mais cette oppression cessera ; la durée en est limitée ; le terme est fixé ; et au moment marqué de Dieu je me relèverai pleine de force et couverte de gloire : *Consurgam cum sedero in tenebris.* Le Seigneur sera lui-même ma lumière : il n'y aura plus alors pour moi de ténèbres ni de nuit ; je n'aurai plus besoin de la lumière des astres, ni de la lumière de la lampe ; mais le Seigneur Dieu m'éclairera lui-même par l'éclat de sa

---

(1) Voyez les préfaces de ces deux prophètes. — (2) *Apoc.* XI. 1. *et seqq.* — (3) *Apoc.* VII. 1. *et seqq. et* XIV. *et seqq.* — (4) *Apoc.* VII. 9. *et seqq. et* XIV. 6. 7. — (5) *Apoc.* XI. 16. *et seqq.* — (6) *Mich.* IV. 10. — (7) *Luc.* XXI. 28. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra. — (8) *Mich.* VIII. 7. *et seqq.*

gloire : sa colère se lèvera sur moi, et m'environnera : *Dominus lux mihi erit* (1). Je porterai la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui ; mes enfants ont péché contre le Seigneur : et à l'exemple de mon Epoux je prends sur moi leurs péchés ; je me reconnais coupable, parce qu'ils le sont : je porte avec eux la colère du Seigneur ; ils sont mes membres, et je souffre en eux et avec eux tout ce qu'ils souffrent : je porte la colère du Seigneur, et je continuerai de la porter tant qu'il lui plaira de me la faire sentir, parce que je sais et je reconnais qu'elle est souverainement juste, et qu'elle n'égale pas encore la grandeur des iniquités qui l'ont attirée : *Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei.* Je la porterai jusqu'à ce qu'il juge ma cause, et qu'il me rende justice contre mes adversaires. L'oppression que je souffre est très juste de la part de Dieu, mais elle est très injuste de la part de mes ennemis, et le temps viendra où il prendra lui-même ma défense contre eux : alors il jugera ma cause entre eux et moi, et il me rendra justice en me délivrant pour toujours de leurs mains, et en leur faisant boire à eux-mêmes toute l'amertume du calice de sa fureur : voilà le terme que j'attends, et jusqu'où je continuerai de porter sa colère : *Donec causam meam judicet, et faciat judicium meum.* Alors il me fera passer dans la lumière, et je verrai sa justice : je sortirai alors des ténèbres dont je parais maintenant enveloppée ; et je passerai dans la lumière, dans cette lumière ineffable que l'œil de l'homme n'a point vue, et qui est réservée pour les seuls enfants de la lumière. Je verrai sa justice ; je la verrai, non plus comme dans un miroir et comme sous l'ombre d'une énigme, mais telle qu'elle est ; je la verrai dans tout son éclat ; je la verrai non plus dans de simples écoulements, mais dans sa source même ; je la verrai dans lui-même qui est la justice souveraine, la justice même par essence : *Educet me in lucem, et videbo justitiam ejus.* Alors mon ennemie verra ma gloire, et elle sera couverte de confusion. Cette nation impie, ou cette secte impie, qui m'opprime, cette Babylone perfide et cruelle, qui se glorifie de me tenir abattue sous ses pieds, verra la gloire et la félicité à laquelle je serai élevée ; et elle sera couverte d'une confusion qui tombera sur elle à la face de tout l'univers, et qui demeurera éternellement sur elle : *Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione.* Elle sera couverte de confusion, elle qui me dit maintenant : Où est le Seigneur ton Dieu ? Elle s'affermit dans son impiété, en s'autorisant du silence que Dieu garde maintenant à mon égard ; et, insultant à ma douleur, elle voudrait me couvrir de confusion en me demandant où est le Dieu que j'adore, et dont j'attends le secours ; mais l'opprobre dont elle voudrait me couvrir, retombera sur elle ; et c'est elle-même qui sera couverte de confusion : *Et operietur confusione, quæ dicit ad me : Ubi est Dominus Deus tuus?* Mes yeux la verront, et alors elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues : elle verra ma gloire, et je verrai son humiliation : je la verrai livrée entre les mains des exécuteurs de la justice divine, qui lui feront éprouver le supplice qu'elle a mérité ; je la verrai livrée aux démons qui se jetteront sur elle comme sur leur proie ; je la verrai abattue sous la tyrannie de ces esprits de ténèbres, et condamnée à éprouver éternellement sous eux les coups redoublés de la justice divine qui l'écrasera comme on écrase la boue : *Oculi mei videbunt in eam : nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.* Ces paroles admirables peuvent-elles en effet mieux convenir que dans la bouche de l'Eglise, au temps de ce fléau que saint Jean annonçait, et dont la captivité de Babylone paraît avoir été l'image ?

Mais écoutons encore un moment saint Jérôme nous expliquer lui-même les promesses qui regardent cette époque. Alors, dit le Seigneur, je vous rassemblerai tout entier, ô Jacob ! je rassemblerai les restes d'Israël : je les réunirai tous ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc ; et on entendra s'élever le bruit confus de cette multitude d'hommes rassemblés : *Congregans congre-*

---

(1) La Vulgate porte : *Dominus lux mea est.* L'hébreu à la lettre : *Dominus lux mihi*, יהוה אור לי

gabo, Jacob, totum te : colligens colligam reliquias Israel : pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum suarum; perstrepent præ hominibus (1). Celui qui doit leur ouvrir le chemin marchera devant eux : ils se présenteront en foule ; ils passeront par la porte et ils sortiront par elle (ou, selon la version de saint Jérôme, ils entreront par elle), leur roi passera devant eux et le Seigneur sera à leur tête : *Ascendet dirumpens ante eos : erumpent, et transibunt portam, et egredientur* (vel *ingredientur*) *per eam : et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum* (2). Voici de quelle manière saint Jérôme explique ces deux versets. Il fait d'abord parler Jésus-Christ en ces termes : « Parce que vous n'avez pas cru en moi, lorsque je suis venu couvert de l'humble voile d'une chair mortelle, je viendrai à la fin du monde dans tout l'éclat de ma majesté, accompagné de mes anges et de toutes les vertus célestes ; et alors je vous rassemblerai tout entier, ô Jacob? *Quia in carnis humilitate veni, et non credidistis mihi, veniam in consummatione mundi, in majestate mea cum angelis ceterisque virtutibus, et tunc te totum congregabo, Jacob.* Alors je réunirai les restes d'Israël et je les joindrai au peuple gentil dans ma bergerie : *Tunc in unum conducam reliquias Israel, et cum gentium populo in ovili meo pariter copulabo.* Alors je vous environnerai d'un mur très ferme ; et la multitude des croyants sera si prodigieuse, le concours tumultueux des brebis rassemblées dans le bercail sera si grand, que leur nombre ne pourra se compter : *Tunc te muro firmissimo sepiam ; et tanta erit credentium multitudo, et inter caulas positi gregis tumultuatio, ut vincatur numerus pecorum largitate.* Et afin que vous ne vous imaginiez pas que j'ai voulu parler de brebis, lorsque j'ai dit que je les mettrais comme un troupeau dans la bergerie, et comme des brebis au milieu de leur parc, remarquez et comprenez que ces brebis sont des hommes ; car écoutez ce qui suit : On entendra s'élever le bruit confus de cette multitude d'hommes : *Ac ne sic forsitan putes, quia dixi, Ponam illum quasi gregem in ovili, et quasi pecus in medio caularum, de ovibus me loqui, intellige quod oves istæ homines sint ; sequitur enim, Tumultuabuntur a multitudine hominum.* Le tumulte est formé par la voix de plusieurs ; c'est un cri qui s'élève de la bouche de toute une grande multitude ; et ce mot est ici employé afin que nous ne pensions pas que ce soit la voix d'un seul homme, mais que nous comprenions que c'est la voix commune de toute cette multitude, qui loue le bon Pasteur, parce qu'il lui a aplani toutes les difficultés, et lui a préparé le chemin en marchant lui-même devant elle : *Tumultus vox plurimorum est, et nimiæ multitudinis clamor pariter emissus ; ne æstimemus unius vocem esse, sed omnium communem, laudantium bonum pastorem, qui ardua quæque complanaverit et suo æquaverit pede.* Que celui qui est leur guide dans le chemin soit donc aussi pour eux la porte du séjour de la félicité, et qu'il dise : Je suis la porte ; et alors ce divin Pasteur leur ouvrant le chemin, marchant à leur tête et étant lui-même la porte à laquelle ce chemin les conduit, ce troupeau fidèle passera et entrera par lui : *Dux itineris eorum, ipse sit paradisi janua, et dicat : Ego sum porta ; quo iter dividente, et præcedente, et vitæ porta, transibit per eum credulum pecus.* Et ce pasteur est leur roi ; il est lui-même le Seigneur ; de là vient qu'il est dit aussitôt : Leur roi passera devant eux, et le Seigneur sera à leur tête : *Pastor autem iste et rex est et Dominus. Unde sequitur : Et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum* (3). »

Saint Jérôme met ici une liaison si intime entre la conversion des Juifs et le dernier avènement de Jésus-Christ, qu'il semblerait même ne pas séparer ces deux évènements : cependant il est certain qu'entre eux il y aura au moins quelque intervalle ; et

---

(1) *Mich.* II. 12. La Vulgate porte : *In unum conducam.* L'hébreu lit : קבץ אקבץ, *colligens, colligam.* La Vulgate porte : *Tumultuabuntur a multitudine hominum.* L'hébreu lit : תהומנה מאדם, *perstrepent ab homine.* — (2) La Vulgate porte : *Ascendet pandens iter.* L'hébreu lit : עלה הפרץ, *ascendit dirumpens.* La Vulgate porte : *Divident;* l'hébreu : פרצו, *erumpent.* La Vulgate porte : *Et ingredientur;* l'hébreu : ויצאו, *et egredientur;* et la version des Septante y est conforme. — (3) *Hieron. in Mich.* II. *col.* 1513.

saint Jérôme, sans doute, le comprenait lui-même, puisqu'il reconnaissait que la conversion des Juifs sera le fruit de la mission d'Élie, et qu'ainsi les Juifs seront convertis avant que ce prophète soit mis à mort, et par conséquent avant que Jésus-Christ descende du ciel dans l'éclat de sa gloire. Il a donc seulement voulu dire que Jésus-Christ consommera dans son dernier avènement, le grand ouvrage de l'entière délivrance des deux peuples dont la réunion aura été auparavant opérée par le ministère d'Élie. Et cela nous donne lieu d'ajouter encore ici une réflexion. Nous avons déjà fait observer que le Seigneur annonçant, par la bouche d'Ezéchiel, la réunion et le rétablissement des trois sœurs, Jérusalem, Samarie et Sodome, marque expressément que Jérusalem, qui n'est que la seconde des trois, selon l'ordre des temps, conservera cependant toujours la primauté qui la distingue entre les deux autres, en sorte que les deux autres lui seront données pour être ses filles : *Et dabo eas tibi in filias* (1). Nous retrouverons encore une promesse semblable dans la prophétie de Michée. La Vulgate porte : Et vous, tour du troupeau, environnée de nuages, la fille de Sion viendra jusqu'à vous ; et la fille de Jérusalem recouvrera sa première puissance et son règne : *Et tu, turris gregis nebulosa, filia Sion usque ad te veniet, et veniet potestas prima, regnum, filiæ Jerusalem* (2). L'hébreu exprime le même sens, à l'exception du seul mot *Ophel* que saint Jérôme a lu avec un א *Aleph*, et alors il peut signifier *nebulosa* ou *caliginosa*, tour enveloppée de nuages ou d'obscurité ; tandis qu'on le lit aujourd'hui avec un ע *Aïn*, et alors il peut signifier *excelsa*, tour élevée ; ou bien il peut être pris pour le nom même de la tour ; il y avait à Jérusalem un mur nommé *Ophel* (3). Mais les Septante, Aquila et Symmaque ont lu ce mot tel que saint Jérôme le lisait (4). Les Septante lui donnent le sens de *squalida, fuliginosa*, une tour qui est toute gâtée par l'ardeur du feu ; Aquila lui donne le sens de *tenebrosa*, une tour enveloppée de ténèbres ; et Symmaque, le sens de *abscondita*, une tour cachée par l'obscurité qui la couvre. Les Septante traduisent : Et vous, tour du troupeau, toute gâtée par l'ardeur du feu, la fille de Sion viendra jusqu'à vous ; et la fille de Jérusalem recouvrera sa puissance, son premier règne, en revenant de Babylone : *Et tu, turris gregis squalida, filia Sion ad te veniet, et veniet principatus, primum regnum, ex Babylone, filiæ Jerusalem* (5). Ces mots, *ex Babylone*, qui ne se trouvent que dans la version des Septante, paraîtraient assez bien convenir au premier membre ; et, en comparant la version des Septante avec la Vulgate, il semble qu'originairement on aurait pu lire dans le texte : Et vous, tour du troupeau, environnée d'obscurité, la fille de Sion reviendra de Babylone jusqu'à vous ; et la fille de Jérusalem recouvrera sa première puissance, son premier règne : *Et tu, turris gregis caliginosa, filia Sion ex Babylone usque ad te veniet, et veniet potestas prima, primum regnum, filiæ Jerusalem.* Cette tour du troupeau, c'est le temple même selon ce qu'Isaïe dit : *Mon bien-aimé avait une vigne, au milieu de laquelle il construisit une tour* (6). Ce bien-aimé, c'est Dieu ; cette vigne, c'est la maison d'Israël ; cette tour, c'est le temple ; Jésus-Christ emploie aussi la même comparaison : *Un père de famille planta une vigne, et y bâtit une tour* (7). Ce père de famille, c'est Dieu ; cette vigne, c'est la maison d'Israël ; cette tour, c'est le temple. La tour du troupeau est donc le temple où se rassemblait, trois fois l'année, toute la nation qui était elle-même le troupeau du Seigneur. Cette tour fut couverte de ténèbres et d'obscurité depuis sa ruine au temps de Nabucodonosor, jusqu'à son rétablissement au temps de Darius, fils d'Hystaspe ; et la fille de Sion, emmenée captive à Babylone, devait en être ramenée et reconduite jusqu'à cette tour enveloppée de ténèbres et d'obscurité : *Et tu, turris gregis caligi-*

---

(1) *Ezech.* XVI. 61 — (2) *Mich.* IV. 8. L'hébreu prouve que *filia Sion* est le sujet de *veniet*, et que *filiæ Jerusalem* est un datif. — (3) II. *Par.* XXVIII. 3. Et in muro Ophel multa construxit. — (4) Les Septante : Λύχμώδης. *Aq.* Σκοτώδες. *Sym.* Λ'ποκρυφος. — (5) Les Septante : Καὶ σὺ πύργος ποιμνίου αὐχμῶδες, θυγάτηρ Σιὼν ἐπὶ σὲ ἥξει καὶ εἰσελεύσεται ἡ ἀρχὴ, ἡ πρώτη βασιλεία ἐκ Βαβυλῶνος τῇ θυγατρὶ Γ'ηρουσαλήμ. — (6) *Isai.* V. 1. 2. — (7) *Matth.* XII. 33; *Marc.* XXI. 1.

nosa, filia Sion ex Babylone usque ad te veniet. Alors la fille de Jérusalem devait recouvrer sa première puissance et sa première suprématie ; elle devait être comme auparavant le centre, non seulement des douze tribus réunies, mais de tous les adorateurs du vrai Dieu, de quelque nation qu'ils fussent : *Et veniet potestas prima, primum regnum, filiæ Jerusalem.* Voilà ce qui regarde le premier sens que présente la lettre du texte. Mais il faut avouer que, depuis le retour de la captivité de Babylone, Jérusalem ne recouvra jamais parfaitement cette puissance et cet empire qu'elle avait eu au temps de David et de Salomon ; en sorte qu'on ne peut pas dire que la prophétie ait été pleinement accomplie dans ce premier sens ; et cela même contribue à prouver que cette prophétie doit avoir un second sens, un second accomplissement qui remplisse mieux toute la force des expressions.

Telle qu'autrefois la fille de Sion avait été établie le centre de l'ancien peuple, le centre de tous les adorateurs du vrai Dieu avant Jésus-Christ ; telle l'église romaine a été établie le centre du peuple nouveau, le centre de tous les adorateurs du vrai Dieu depuis Jésus-Christ. Cette fille de Sion, menacée d'abord en vain par Sennachérib, livrée ensuite entre les mains de Nabucodonosor, conduite même en captivité jusqu'à Babylone, sera ramenée de Babylone et entrera dans tout l'éclat de sa puissance dont elle avait paru dépouillée dans les jours de ses humiliations : *Et tu, turris gregis caliginosa, filia Sion ex Babylone usque ad te veniet.* Captive avec ses sœurs au milieu d'un peuple infidèle, abreuvée du même calice, elle semblait être confondue avec elles ; mais le temps de leur rétablissement viendra, et alors ses deux sœurs lui seront données pour être ses filles. Samarie et Sodome seront rétablies en même temps que Jérusalem, mais elles seront données pour filles à Jérusalem, et Jérusalem sera le centre de leur réunion. Soit que l'église grecque figurée par Samarie revienne de son schisme, soit que la nation juive figurée par Sodome revienne de son infidélité, ce sera en se réunissant à l'église romaine, figurée par la fille de Sion, et en reconnaissant ainsi pour mère cette église qui est elle-même aussi représentée par la fille de Jérusalem : *Et veniet potestas prima, primum regnum, filiæ Jerusalem.* La Jérusalem dont il est ici question, est l'église invisible, désignée sous le nom de Jérusalem céleste.

Alors les nations infidèles s'irriteront et conspireront contre la fille de Sion (1) ; elles se rassembleront et se réuniront dans un même dessein, en disant : Que Sion soit lapidée et que nos yeux se repaissent de son malheur. Elles conspireront contre l'Eglise et méditeront sa ruine. Mais ces hommes impies ne connaîtront pas quelles seront alors sur eux les pensées du Seigneur (2) ; ils ne comprendront pas son dessein ; ils ne sauront pas qu'en leur permettant de s'assembler et de conspirer ainsi contre son peuple, son dessein sera de les rassembler comme la paille qu'on ramasse dans l'aire pour la fouler. Alors Dieu appellera à lui la fille de Sion (3), et lui donnera une corne de fer et des ongles d'airain, et elle brisera elle-même cette multitude de peuples qui avait conjuré sa perte ; réunie alors à son Epoux et rendue participante de son éternelle puissance, elle jugera elle-même, et condamnera ses ennemis, et les frappera d'un anathème éternel. Alors elle règnera, et tous ses enfants entreront avec elle en possession du royaume qui leur est préparé ; et le Seigneur règnera sur eux à la montagne sainte de Sion, depuis ce temps-là jusque dans toute l'éternité : *Et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum* (4).

---

(1) *Mich.* IV. 11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ quæ dicunt : Lapidetur, et aspiciat oculus noster. Voyez les chap. III de Joël, les chap. XXXVIII et XXXIX d'Ézéchiel; et dans l'Apocalypse le ℣. 18 du chap. XI, et au chap. XX, les ℣. 7. et suiv. — (2) *Mich.* IV. 12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, et non intellexerunt consilium ejus : quia congregavit eos quasi fenum areæ. — (3) Surge et tritura, filia Sion : quia cornu tuum ponam ferreum, et ungulas tuas ponam æreas : et comminues populos multos, et interficies (*hebr.* anathematizabis) Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ. — (4) *Mich.* IV. 7.

CHAPITRE PREMIER

Vengeances du Seigneur sur Samarie et sur Jérusalem. Ruine de Samarie; désolation de Jérusalem. Avertissements, reproches, menaces adressées à la maison de Juda.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz, et Ezechiæ, regum Juda, quod super vidit Samariam et Jerusalem.

2. Audite, populi omnes; et attendat terra, et plenitudo ejus; et sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.

3. Quia ecce Dominus egredietur de loco suo; et descendet, et calcabit super excelsa terræ.

4. Et consumentur montes subtus eum, et valles scindentur sicut cera a facie ignis, et sicut aquæ quæ decurrunt in præceps.

5. In scelere Jacob omne istud, et in peccatis domus Israel. Quod scelus Jacob, nonne Samaria? et quæ excelsa Judæ, nonne Jerusalem?

1. Parole que le Seigneur a dite à Michée de Morasthi, qui prophétisa touchant Samarie et Jérusalem, sous le règne de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda.

2. Peuples, écoutez tous : que la terre, avec tout ce qu'elle contient, soit attentive ; et que le Seigneur Dieu soit lui-même témoin contre vous, le Seigneur *qui voit tout* de son temple saint.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu où il réside : il descendra et foulera aux pieds tout ce qu'il y a de grand sur la terre.

4. Sous lui, les montagnes disparaîtront ; les vallées se fondront comme de la cire devant le feu, et s'écouleront comme des eaux qui se précipitent dans un abîme.

5. Et tout ceci à cause du crime de Jacob, et des péchés de la maison d'Israël. D'où est venu le crime de Jacob, sinon de Samarie? Et quelle est la source des hauts lieux de Juda, sinon Jérusalem?

COMMENTAIRE

℣. 1. Verbum Domini ad Michæam in diebus Joathan, Achaz et Ezechiæ, regum Juda. Ces trois princes ont régné l'espace de soixante ans. Michée a pu prophétiser environ quarante ou cinquante ans : mais nous n'avons qu'une très petite partie de ses prophéties, et on n'a aucune preuve qu'il en ait jamais écrit davantage.

℣. 2. Audite, populi :.... Sit Dominus vobis in testem. Ce prélude si grand et si élevé, insinue l'importance de ce qu'il a à dire, et la vive impression que font sur lui les crimes d'Israël et les malheurs qui en seront la suite. Il prend à témoin le ciel et la terre de la vérité de ses prédictions, ou il les appelle comme des témoins des péchés de Jacob et des accusateurs de ses désordres.

℣. 3. Dominus egredietur de loco suo. Michée nous dépeint le Seigneur comme un conquérant qui sort de son palais pour aller réduire ses ennemis. Il marche sur les hauteurs de la terre, sur les montagnes ou sur les nues : *Calcabit super excelsa terræ.* Ces descriptions sont familières aux prophètes. Voyez *Deut.* xxxii. 13 ; xxxiii. 19. - *Amos.* iv. 13; ix. 11. - *Habacuc.* iii. 3. 4. *etc.*

℣. 4. Consumentur montes. L'hébreu (1) : *Les montagnes se fondront sous lui.* Lorsqu'il passera sur elles, on les verra s'incliner et s'amollir comme la cire. Expressions hyperboliques. Les Septante (2) : *Les montagnes seront ébranlées au dessous de lui.*

Valles scindentur sicut cera. Les vallées *se fondront* et s'ouvriront (3), comme autrefois la mer Rouge s'ouvrit, pour donner passage aux Hébreux (4), et comme la terre se fendit, pour engloutir les séditieux (5); et cela avec autant de facilité que *la cire se fond devant le feu.* Les Septante (6) : *Les vallées sècheront comme la cire devant le feu.*

℣. 5. In scelere Jacob omne istud. Tout cet appareil de la marche du Dieu vengeur, a pour but de punir le crime de Jacob. Mais en quel endroit ce crime s'est-il fait voir d'une manière plus insolente; et contre qui le Seigneur fera-t-il principalement éclater sa colère? Ne sera-ce pas contre Samarie, et contre Jérusalem, comme les plus criminelles, et les premières causes du mal? *Quod scelus Jacob? Nonne Samaria? Et quæ excelsa Judæ? Nonne Jerusalem?* Où sont les temples des idoles? Où règne la corruption des mœurs? Où est le plus grand désordre? N'est-ce pas à Samarie et à Jérusalem? Depuis l'impie Achab, le culte de Baal s'était fortement établi à Samarie. Il est vrai que Jéhu détruisit ses temples (7); et il sem-

---

(1) נמסו ההרים תחתיו
(2) Σαλευθήσεται τὰ ὄρη ὑποκάτωθεν αὐτοῦ.
(3) והעמקים יתבקעו כדונג מפני האש
(4) *Exod.* xiv. 16. 21. יבקעו המים
(5) *Num.* xvi. 31.
(6) Καὶ αἱ κοιλάδες τακήσονται ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός.
(7) iv. *Reg.* x. 18. 19. *et seq.*

6. Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro, cum plantatur vinea; et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.

7. Et omnia sculptilia ejus concidentur, et omnes mercedes ejus comburentur igne, et omnia idola ejus ponam in perditionem, quia de mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur.

6. Je rendrai donc Samarie comme un monceau de pierres élevé dans un champ, lorsque l'on plante une vigne ; je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et j'en découvrirai les fondements.

7. Toutes ses statues seront brisées ; tout ce qu'elle a gagné sera brûlé par le feu ; et je réduirai en poudre toutes ses idoles : et parce que ses richesses ont été amassées du prix de la prostitution, elles redeviendront aussi la récompense des prostituées.

COMMENTAIRE

ble que ses successeurs jusqu'à Zacharie, réprimèrent le penchant des Israélites, et empêchèrent qu'on ne rendît publiquement des honneurs à Baal. Mais après la chute de la maison de Jéhu, Samarie retomba dans ses anciens désordres. C'est ce que Michée, qui vivait à cette époque, reproche en cet endroit. Il accuse aussi Juda d'aller adorer sur les hauts lieux, contre la défense expresse de la loi (1) : *Quæ excelsa Judæ? Nonne Jerusalem?* Et il semble dire que, dans Jérusalem même ou aux environs, on voyait de ces hauts lieux, quoique la vue du temple et la présence du roi et des prêtres eussent dû empêcher ce désordre. En effet, l'Écriture remarque expressément que Joatham, roi de Juda, ne détruisit point les hauts lieux, et que le peuple y sacrifiait toujours (2): *Verumtamen excelsa non abstulit. Adhuc populus immolabat, et adolebat incensum in excelsis.* Voilà quel était l'état de la religion dans les deux royaumes, lorsque Michée commença sa mission.

℣. 6. Ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro. C'est ce qui arriva, après que Salmanasar eut pris et ruiné cette ville, sous Osée dernier roi d'Israël (3). Après être demeurée longtemps ensevelie sous ses propres ruines, Samarie fut rétablie après la captivité de Babylone : mais elle fut de nouveau renversée par Jean Hyrcan. Josèphe (4) nous apprend que ce prince ne se contenta pas de prendre Samarie; il la détruisit jusqu'aux fondements, et fit passer le torrent sur ses ruines. On ne peut appliquer ce détail à la ville, qui était sur une hauteur ; mais à la partie qui était dans la plaine, ou bien aux démolitions qu'il fit jeter dans le torrent qui passait au pied de Samarie. Il justifia ainsi pleinement ces paroles : *Detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.* Les Septante (5) traduisent : *Je réduirai Samarie en l'état d'une hutte à garder des pommes, et comme un endroit où l'on plante une vigne.* La montagne de Samarie sera tellement abandonnée, qu'on y plantera de la vigne, et qu'on mettra en monceau les ruines de ses bâtiments, comme on amasse les pierres dans les vignes, lorsqu'on les cultive (6) : *Vinea facta est dilecto meo*, dit Isaïe; *sepivit eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit illam electam.* L'hébreu à la lettre (7) : *Je mettrai Samarie comme un monceau dans un champ, comme un plant de vigne ;* c'est-à-dire, je la rendrai comme une colline qu'on cultive et où l'on plante des vignes.

℣. 7. Omnes mercedes ejus. L'hébreu (8) : *Tous ses présents seront mis au feu.* Les présents et les offrandes qu'elle a faites à Baal ; ou bien, les présents qu'elle a reçus de ses amants, comme une prostituée, qui s'est abandonnée à tous les étrangers, dont elle a reçu le culte idolâtrique.

De mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur. Comme vos temples se sont enrichis des présents que leur offraient les honteuses victimes de la prostitution, ainsi les richesses retourneront aux Assyriens, qui en feront un usage pareil dans les temples de leur pays. Ils les offriront aux faux dieux qu'ils y adorent, ou ils les donneront à ces femmes qui se prostituent en l'honneur de leurs divinités. Tout cela peut s'expliquer à la lettre. Nous apprenons d'Hérodote (9) qu'à Babylone toutes les femmes devaient une fois en leur vie se prostituer en l'honneur de Milytta, et au profit de son temple. C'est ce qui est insinué assez clairement par Baruch (10), lorsqu'il parle des idoles des Babyloniens : *Leurs dieux ont sur leurs têtes des couronnes d'or, d'où les prêtres tirent des richesses qu'ils s'approprient à eux-mêmes, et dont ils font part aux prostitués et aux prostituées ; et ensuite recevant les présents de ces infâmes personnes, ils les emploient à orner leurs fausses divi-*

---

(1) *Deut.* XII. 5. 6. 7. — (2) IV. *Reg.* XV. 35.

(3) IV. *Reg.* XVII. 6.

(4) *Joseph. Antiq. lib.* XIII. *c.* 18. Ὑρκανὸς μὲν οὖν τὴν πόλιν ἑλὼν ἐνιαυτῷ πολιορκήσας οὐκ ἠρκέσθη μόνῳ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν αὐτὴν ἠφανίσεν, ἐπίκλυστον τοῖς χειμάῤῥοις ποιήσας.

(5) Θήσομαι Σαμαρείαν εἰς ὀπωροφυλάκιον ἀγροῦ, καὶ εἰς φυτείαν ἀμπελῶνος.

(6) *Isai.* V. 2.

(7) שמתי שמרון לעי השדה למטעי כרם

(8) וכל אתנניה ישרפו באש Les Septante : Τὰ μισθώματα αὐτῆς.

(9) *Herodot. lib.* I. *c.* 199. Δεῖ πᾶσαν γυναῖκα ἐπιχωρίην ἑζομένην εἰς ἱρὸν Ἀφροδίτης, ἅπαξ ἐν τῇ ζώῃ μιχθῆναι ἀνδρὶ ξείνῳ... γίνεται γὰρ ἱρὸν τοῦτο τὸ ἀργύριον, *etc.*

(10) *Baruch*, VI. 9.

8. Super hoc plangam, et ululabo ; vadam spoliatus, et nudus ; faciam planctum velut draconum, et luctum quasi struthionum :

9. Quia desperata est plaga ejus, quia venit usque ad Judam, tetigit portam populi mei usque ad Jerusalem.

8. C'est pourquoi je m'abandonnerai aux plaintes ; je ferai retentir mes cris ; je déchirerai mes vêtements, et j'irai nu ; je pousserai des hurlements comme les dragons et des sons lugubres comme les autruches,

9. Parce que la plaie de Samarie est désespérée, qu'elle est venue jusqu'à Juda ; qu'elle a gagné jusqu'à la porte de mon peuple, et jusque dans Jérusalem.

COMMENTAIRE

nités. Cet usage abominable, d'offrir aux dieux le prix des actions les plus infâmes, était très répandu. On le voyait autrefois presque chez tous les peuples; et l'on peut juger de son antiquité par la défense que fait Moïse (1) d'offrir dans la maison du Seigneur le prix de la prostitution, ni la récompense du chien, etc. Les Septante lisent ici (2) : *Elle a acquis* ses richesses *du prix de la prostitution, et elle a amassé du prix d'une prostituée*.

℣. 8. Vadam spoliatus, et nudus. Le chaldéen et les Septante (3) l'entendent du peuple d'Israël, qui doit être réduit en captivité, et dépouillé de ses biens et de ses habits : *Il s'abandonnera aux cris et aux plaintes, et il s'en ira dépouillé et tout nu, etc.* Si on veut l'expliquer du prophète, il faudra dire qu'il déchira ses habits, et qu'il marcha nu à la manière de ceux qui étaient dans le deuil ; c'est-à-dire, mal couvert, avec des habits déchirés, nu-pieds, etc. Tout cela, pour marquer sa douleur sur le malheur prochain de son peuple, ou pour signifier la nudité dans laquelle il doit être réduit par l'ennemi.

Faciam planctum velut draconum, et luctum quasi struthionum. Le substantif תנים *thannîm*, traduit ici par *dracones*, signifie, selon des exégètes, les *chacals*, qui, à la nuit tombante, poussent une sorte de glapissement plaintif. D'autres maintiennent le sens de dragon ou de serpent. On assure que les serpents, qui, dans les Indes, combattent contre les éléphants, font entendre des sifflements horribles, lorsqu'ils sont irrités, et que l'éléphant les écrase par le poids de son corps (4). On assure aussi que les autruches ont un cri lugubre (5).

On peut traduire l'hébreu (6) par : *Je ferai un deuil comme un grand poisson, et je me plaindrai comme les filles de la 'janâh*. Voyez ce que nous avons dit à ce sujet dans Isaïe, xiii, 21. *Thannîm* désigne surtout les cétacés, et l'on sait que plusieurs poussent des cris qui retentissent au loin (7).

C'est pourquoi je m'abandonnerai à mes plaintes, je ferai retentir mes cris. Les saints qui, parmi les plus grands désordres, demeurent fermes et incorruptibles, bien loin de présumer de leurs vertus, ou d'insulter au malheur des autres, s'affligent au contraire de leur chute, et agissent devant Dieu pour attirer sur eux sa miséricorde, comme s'ils étaient eux-mêmes tombés. Ainsi ils pleurent, ils soupirent, ils poussent leurs cris vers le ciel, quoiqu'ils n'aient pas commis les fautes qui leur causent cette douleur, pour apprendre à ceux qui en sont coupables à se plaindre eux-mêmes, au moins en voyant que d'autres les plaignent, et à ne pas joindre l'impénitence et l'insensibilité à leurs plaies mortelles ; ce qui les rendrait entièrement incurables.

C'est ainsi que saint Cyprien (8), parlant de ceux de son peuple qui étaient tombés durant la persécution, dit qu'il se sentait abattu avec eux, et que les mêmes traits qui avaient blessé leurs âmes, lui avaient percé le cœur.

℣. 9. Desperata est plaga ejus ; venit usque ad Judam. La plaie de Samarie désigne ou son idolâtrie et ses crimes, ou sa peine et ses châtiments. L'un est une suite de l'autre. La corruption dans les mœurs et le dérèglement dans le culte, passèrent de Samarie à Jérusalem. On ne connaissait point l'idolâtrie de Baal dans Juda, avant qu'Achab l'eût introduite dans Samarie. Les rois d'Assyrie qui vinrent ravager et enfin ruiner le royaume d'Israël, ne pensèrent à entrer dans les états de Juda, qu'après avoir assujetti Samarie. Phul, Téglathphalasar et Salmanasar désolèrent Israël. Sennachérib, bientôt après, attaqua Juda. Nabucodonosor vint ensuite, prit Jérusalem et emmena le peuple captif. Le verset 13 de ce chapitre fait penser que Michée avait principalement en vue l'expédition de Sennachérib. Avant l'arrivée de ce prince, le royaume de Juda souffrit de terribles attaques de la part de Razin, roi de Syrie, et de Phacée, roi d'Israël, sur la fin du règne de Joatham, et au commence-

(1) *Deut.* xxiii. 18. Non offeres mercedem prostibuli, nec pretium canis in domo Domini Dei tui, *etc. Vide si lubet, Aug. de Civit. lib.* iv. *cap.* 10. *et Comment. in eum locum.*

(2) Les Septante : Ἐκ μισθωμάτων πορνείας συνήγαγεν, καὶ ἐκ μισθωμάτων πόρνης κατέτρεψεν. *Al.* Συνέστρεψεν, *vel* ἐπέστρεψεν.

(3) Les Septante : Πορεύσεται ἀνυπόδετος καὶ γυμνή.

(4) *Vide Hieronym. hic: Riber. Sanct. Men.*

(5) *Vide Boch. de animal. sacr. p.* ii. *lib.* ii. *cap.* 14. *Valab. Menoc. etc.*

(6) אעשה מספד כתנים ואבל כבנות יענה *Vide Levit* xi. 16.

(7) *Plin. l.b.* ix. *c.* 8. 13. - *Solin. c.* 12.

(8) *Cyprian. de lapsis.*

10. In Geth nolite annuntiare ; lacrymis ne ploretis ; in domo pulveris pulvere vos conspergite.

11. Et transite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia ; non est egressa quæ habitat in exitu ; planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibimet.

10. Que le bruit de vos maux ne s'étende point jusque Geth. Étouffez vos larmes et vos soupirs ; couvrez-vous de poussière, dans une maison qui sera réduite en poudre.

11. Passez couverte de honte et d'ignominie, vous qui habitez dans un si beau lieu ; celle qui est située sur les confins ne sort pas : la maison voisine a entendu vos plaintes ; mais elle ne pense qu'à sa propre sûreté.

COMMENTAIRE

ment d'Achaz, roi de Juda (1). Ce dernier fut assiégé dans Jérusalem : mais ayant été délivré de ce malheur par un effet sensible de la Providence, il retomba dans ses premiers désordres. Le Seigneur abandonna enfin ses états aux envahisseurs, qui y exercèrent toutes les cruautés qu'on doit attendre des plus violents ennemis. Phacée, roi d'Israël, tua en un jour cent vingt mille hommes de Juda, et prit deux cent mille captifs. Les Iduméens et les Philistins, profitant du désordre où était ce royaume, se jetèrent dans plusieurs villes de Juda, sur les limites de leurs provinces, et s'y établirent (2). C'est ce qui obligea Achaz à recourir à Téglathphalasar, roi d'Assyrie (3). Michée, qui prophétisait du temps de Joatham, père d'Achaz, pouvait avoir en vue ces évènements.

Ce verset a été l'objet de considérations spirituelles de la part des saints pères. Ils remarquent avec raison que la principale douleur des saints se manifeste, lorsque les désordres du monde passent jusqu'au milieu de l'Église et corrompent ce qu'il y avait de plus sacré et de plus inviolable. Dieu même se plaint d'une manière terrible au prophète Ézéchiel (4), auquel il fait voir que les choses les plus abominables se commettaient jusque dans le sanctuaire.

Si nous n'avons pas le pouvoir d'empêcher ces désordres, c'est néanmoins, selon les saints pères, un des principaux devoirs de la piété, de les pleurer et d'en gémir, pour témoigner à Jésus-Christ que tout ce qui le regarde nous touche, et que nous ne pouvons être insensibles aux maux de l'Église, qui est son épouse et notre mère.

℣. 10. In Geth nolite annuntiare. Ne publiez point ce que je vous prédis dans la ville de Geth, de peur que les Philistins, vos ennemis, ne s'en réjouissent. Les prophètes font assez souvent cette recommandation : N'en dites rien à nos ennemis. David, dans le cantique lugubre qu'il composa sur la mort de Saül et de Jonathas (5) : *Ne l'annoncez point à Geth, et ne le publiez point dans les places d'Ascalon, de peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent, et que les filles des incirconcis ne s'en applaudissent.* Et au contraire, pour augmenter la douleur des vaincus et le désespoir des méchants, ils veulent qu'on publie les maux parmi leurs ennemis (6) : *Annoncez dans la ville d'Azot et dans les maisons de l'Égypte : Peuples, assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, et voyez les désordres qui règnent au milieu d'elle.* Les Septante (7) : *Vous, habitants de Geth, ne vous élevez point; et vous, qui demeurez à Bakhim, ne vous rebâtissez point.* Ou, suivant l'édition romaine et Théodoret (8) : *Vous, qui demeurez à Geth, ne vous glorifiez point; et vous, Énacim, puissiez-vous n'être jamais rétablis, pour être exposés à la risée,* etc. On sait que les géants de la race d'Énach demeuraient principalement à Hébron ; mais la ville de Geth était aussi célèbre par la naissance de plusieurs géants. Goliath était de cette ville (9), et de la race des anciens Rephaïm, de même que quelques autres géants, qui parurent aussi du temps de David (10). Mais nous ne voyons jusque là aucune raison de prendre ce passage comme une imprécation contre Geth et les Énacim, ni contre *Bochim,* qui était un lieu au voisinage de Jérusalem, dont il est parlé II. *Reg.* v. 23, et *Judic.* II. 5.

L'hébreu peut se traduire : *Ne l'annoncez pas dans Geth, ne versez pas une larme, mais roule-toi dans la poussière, au milieu de l'habitation réduite en poussière,* ou au milieu de *Bethle-'Aphrâh. Aphara* ou *Ophrah* est le nom d'une ville située dans la tribu de Benjamin, et d'une autre dans la tribu de Manassé. Il y aurait un jeu de mot entre *'âphâr,* poussière, et *Ophrâh,* ville, qui s'écrivent de même en hébreu.

℣. 11. Transite vobis, habitatio pulchra, etc. On croit que saint Jérôme a traduit par leur signification générale, des noms de ville qu'il

(1) *Vide* IV. *Reg.* XV. 37. *et Isai.* VIII.
(2) Voyez II. *Par.* XXVIII.
(3) IV. *Reg.* XVI.
(4) *Ezechiel.* VIII. 6.
(5) II. *Reg.* I. 20.
(6) *Amos.* III. 9.
(7) Ὅτι ἐν Γέθ, μὴ μεγαλυνέσθε, καὶ οἱ ἐν Βακεῖμ, μὴ ἀνοικοδομεῖτε, *etc. Ita Complut. et Hieronym.*
(8) *Edit. Rom. et Theodor.* Ὅτι ἐν Γὲθ, μὴ μεγαλύνεσθε, καὶ οἱ Ἐνακεῖμ, μὴ ἀνοικοδομεῖτε ἐκ ὄικου κατὰ γέλωτα.
(9) I. *Reg.* XVII. 4.
(10) II. *Reg.* XXI. 22. *et seq.*

12. Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus; quia descendit malum a Domino in portam Jerusalem.

13. Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis; principium peccati est filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israel.

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth; domus mendacii in deceptionem regibus Israel.

12. Elle s'est trouvée trop faible pour vous assister, et elle est elle-même plongée dans l'amertume, parce que Dieu a envoyé l'ennemi jusqu'à la porte de Jérusalem.

13. Les habitants de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chars de guerre. Lachis, vous êtes la source du péché de la fille de Sion, parce que vous avez imité les sacrilèges d'Israël.

14. Le roi d'Israël enverra des ambassadeurs aux princes de Geth, mais ils n'y trouveront qu'une maison de mensonge qui les trompera.

COMMENTAIRE

aurait pu laisser sans y rien changer (1) : *Passez* dans un pays étranger, ou sauvez-vous, *vous qui demeurez à Saphir, toute nue, et sans avoir de quoi couvrir votre ignominie. Que celle qui demeure à Saanan, ne sorte point pour faire son deuil. Que Beth-Haëtsel apprenne de vous à se tenir en repos.* Saphir, ou Séphoris, ou Séphora, nommée depuis Diocésarée, était, selon Josèphe (2), la plus forte place de la Galilée, et le boulevard de toute cette province. Le prophète lui dit pourtant ici de *passer,* de se sauver, parce que l'ennemi devait s'en rendre maître; ou plutôt il lui prédit qu'elle sera emmenée captive et dépouillée comme une esclave; car *passer* signifie ici plutôt une captivité, une transmigration. *Saanan* était aussi dans la Galilée (3), dans la tribu de Nephthali. C'était près de là que demeurait Héber le Cinéen (4). Michée ne veut pas que les habitants de cette ville en sortent pour aller pleurer dans la campagne voisine, comme c'était la coutume dans les calamités publiques. *Beth-Haëtsel* ne nous est pas connue. Peut-être doit-on prendre ce mot en général pour les lieux voisins de Séphoris et de Saanan: *Beth-Haëtsel* (5), c'est-à-dire, *la demeure du voisinage.* Quelques commentateurs pensent que la ville de Saanan pourrait être la même que celle dont parle le livre de *Josué.* xv. 37. Mais cette opinion n'est guère admise.

℣. 12. Infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus. L'hébreu (6) : *Parce que celle qui demeure à Maroth, est affligée pour le bien.* Elle ne peut être affligée que pour le bien qu'elle a perdu, ou pour celui qu'elle craint de perdre. Nous ne connaissons point la ville de *Mara* ni de *Maroth* dans la Palestine; mais il y avait une ville de Mareth dans la tribu de Juda (7). Des commentateurs pensent qu'il faut lire *Ramoth* au lieu de Maroth. Il y a plusieurs villes de Ramoth dans ce pays. Le discours du prophète nous conduit à la tribu de Juda ou de Benjamin. Il y avait entre Éphraïm et ces deux tribus, les hauteurs, ou *Ramoth* d'Éphraïm, et près de Jérusalem, la fameuse ville de Ramath ou Ramatha, et dans Benjamin la petite ville de Rama.

Le sens donné par la Vulgate est assez généralement suivi. *Mâroth* signifie *les amertumes.*

℣. 13. Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis. La ville de Lachis était dans la partie la plus méridionale de la tribu de Juda, à sept mille d'Éleutéropolis, vers le midi (8). Lorsque Sennachérib vint attaquer Ézéchias, il s'attacha à Lachis (9), avant de mettre le siège devant Jérusalem, sans doute pour empêcher qu'Ézéchias ne reçût du secours de la part de l'Égypte (10). Ce fut dans cette rencontre que Lachis fut effrayée avec raison, par le bruit des chars de l'armée de Sennachérib.

Principium peccati est filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israel. On ne s'explique pas que Lachis, si éloignée de Samarie, et à qui l'Écriture ne fait nulle part ailleurs aucun reproche particulier d'avoir introduit le désordre dans Juda, fut le principe et la source du péché de Jérusalem? On pourrait traduire d'une façon plus aisée (11) : *Voici la source du péché de la fille de Sion; c'est que le crime d'Israël s'est rencontré dans vous.* Voici la source de vos maux, de vos châtiments, ô fille de Sion; c'est que vous avez imité les désordres de Samarie. Le *péché* est mis souvent pour la peine, qui en est une suite. Autrement : Le premier, le principal des crimes de Sion, est d'avoir imité les sacrilèges d'Israël.

℣. 14. Propterea dabit emissarios super hæreditatem Geth : domos mendacii, etc. L'hébreu (12): *C'est pourquoi elle enverra* (ou *tu enverras, envoie*) *des ambassadeurs,* ou des présents, *à ceux qui possèdent Gath,* ou *à Môrescheth de Gath, aux maisons d'Acziib pour tromper les rois d'Israël.*

---

(1) עברי לכם ישבת שפיר עריה בשת לא יצאה יושבת צאנן כספד בית האצל יקח מכם עמדתו

(2) *Joseph. de Bello. lib.* II. *c.* 37. Σέπφορις μεγίστη οὖσα τῆς Γαλιλαίας πόλις, ἐρυμνοτάτῳ ἐπεκτισμένη χωρίῳ, καὶ φρουρὰ ὅλου τοῦ ἔθνους.

(3) *Josue* XIX. 33. *In Sa'ananim.* סעננים

(4) *Judic.* IV. 11. Ad vallem quæ appellatur Sennim צענים

(5) בית האצל *Beth-haetsel.*

(6) כי חלה לטוב יושבת מרות

(7) *Josue.* XV. 59.

(8) *Euseb. et Hieron. in locis.*

(9) IV. *Reg.* XVIII. 13. *et seq.*

(10) *Vide Isai.* XXXVI. 6.

(11) ראשית חטאת היא לבת ציון כי כך נמצאו פשעי ישראל

(12) לכן תתני שלוחים על מורשת גת בתי אכזיב לאכזב למלכי ישראל

15. Adhuc heredem adducam tibi, quæ habitas in Maresa ; usque ad Odollam veniet gloria Israel.

16. Decalvare, et tondere super filios deliciarum tuarum ; dilata calvitium tuum sicut aquila, quoniam captivi ducti sunt ex te.

15. Vous qui habitez à Marésa, je vous amènerai des étrangers qui hériteront de tous vos biens ; la gloire d'Israël viendra jusqu'à Odollam.

16. Arrachez-vous les cheveux, coupez-les entièrement, pour pleurer vos enfants qui étaient toutes vos délices ; demeurez sans aucun cheveu, comme l'aigle, parce qu'on vous a enlevé et que l'on a emmené captifs vos enfants.

COMMENTAIRE

Nous ne trouvons rien dans l'Écriture qui nous donne la moindre ouverture pour expliquer ce passage. On ne lit nulle part que ni les rois d'Israël, ni ceux de Juda, aient envoyé demander du secours ni à la ville de Geth, ni à ses dépendances ; ni à la ville d'Aczib, dans la tribu de Juda (1). Cette ville ne fut jamais assez puissante pour pouvoir fournir du monde à ces princes. Nous ignorons aussi qu'Aczib ait été dans la dépendance de Geth.

Il est probable qu'il faut voir dans ce verset trois noms géographiques : Morescheth, Geth et Aczib. Pour traduire אכזיב *Aczîb* par mensonge, il faudrait qu'il y eût אכזב *aczâb* et non *aczib*. Il ne s'agit pas ici des points massorétiques, mais d'une voyelle même, faisant partie du mot. Peut-être le manuscrit dont se servait saint Jérôme portait-il *Abzâb*. On voit ici le goût du prophète pour les paronomases *Aczîb le aczâb, Aczib pour tromper*. Le nom propre a non seulement le son, mais le sens du verbe suivant. *Morescheth*, ou *Morasthi, dépendante de Geth, maisons de mensonge*, ou *Maisons d'Aczib pour tromper les rois d'Israël ;* nous savons que *Marésa* ou *Morathi*, et *Aczib*, n'étaient pas loin de Geth (2), et que les Philistins sous le règne d'Achaz, s'étaient rendu maîtres de quelques places dans la plaine, où étaient situées Marésa et Éleutéropolis (3). Achaz roi de Juda, se voyant attaqué et poussé à bout par Phacée, roi d'Israël, put envoyer demander du secours à *Geth*, à *Marésa* et à *Aczib ;* et cela *pour tromper le roi d'Israël ;* c'est-à-dire pour le frustrer de ses espérances, et pour rendre ses efforts inutiles. Le prophète s'est déterminé à se servir de cette expression, *pour tromper le roi d'Israël*, par la rencontre du mot *Aczib*, qui signifie le mensonge, et la tromperie. Il y a un jeu de mot entre *Aczib, maison de mensonge*, et *tromper*.

℣. 15. Adhuc hæredes adducam tibi, quæ habitas in Maresa. Il y a dans le texte (4) une allusion entre le nom de *Marésa*, et celui d'*héritier ;* et avec cela, une espèce d'ironie et de menace. Je vais vous envoyer un nouveau roi, ô ville de Marésa ; l'Assyrien se rendra maître de vous. Ce fut apparemment lorsque Sennachérib fit le siège de Lachis et se saisit de tous les postes des environs. Marésa, n'étant qu'à deux milles d'Éleutéropolis, ne pouvait être au plus qu'à neuf milles, ou trois lieues, de Lachis. Michée était natif de Marésa : c'est ce qui le rend plus attentif au sort de cette ville, et à ce qui se passe autour d'elle.

Usque ad Odollam veniet gloria Israel. Cette ville était à dix mille d'Éleutéropolis, vers l'orient (5). Ainsi il n'est pas surprenant que Sennachérib l'ait prise avec les autres villes de Juda dont il se rendit maître (6). Il y a une équivoque en hébreu dans le terme *kabôd*, qui signifie la gloire et le poids. On peut traduire (7) : *Le poids d'Israël viendra jusqu'à Odollam.* Cette ville ressentira comme les autres le poids de la colère de Dieu. *Le poids d'Israël* est mis pour les malheurs qui sont arrivés à Israël, ou pour les maux dont il est menacé. Voyez le verset 16 et le chapitre suivant.

℣. 16. Dilata calvitium tuum sicut aquila. Tout le monde sait que, parmi les Hébreux, c'était une coutume, dans le deuil, de se couper ou de s'arracher les cheveux (8). Le prophète, pour exprimer la grandeur du deuil, et l'excès de de la douleur des habitants de Juda, qui devaient s'arracher, ou se couper la chevelure, dit qu'ils se rendront chauves comme un aigle. Cet oiseau, dans sa mue, quitte toutes ses plumes. Il tombe alors, dit Théodoret (9) dans une espèce de langueur, qui fait qu'il ne peut ni chasser à son ordinaire, ni se faire craindre des autres oiseaux. Ce verset commence un sens nouveau, et il faut le joindre au chapitre suivant, qui contient une prophétie contre Israël. Le prophète dit que ses habitants sont emmenés captifs : *Quoniam captivi ducti sunt ex te.* C'est ce qu'on vit bientôt après, sous Salmanasar. Voyez le chapitre II, versets 4, 5.

(1) *Josue* xv. 44.

(2) Voyez Eusèbe et saint Jérôme dans leur livre des noms de lieu.

(3) II. *Par.* xxviii. 18.

(4) עד הירש אביא לך יושבת מרשה

(5) *Euseb. et Hieron. in locis.*

(6) IV. *Reg.* xviii. 13. Ascendit Sennacherib ad universas civitates Juda munitas, et cepit eas.

(7) עד עדלם יבוא כבוד ישראל

(8) *Vide Deut.* xiv. 1. - *Isai.* iii. 24 ; xv. 23. - *Jerem.* xvi. 6 ; xlviii. 37. - *Amos.* viii. 10.

(9) *Theodoret. hic.* Λ'ετὸν μιμουμένη πάντων εἰς καιρόν, κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον, γυμνουμένον τῶν πτερῶν, ὃς κατὰ τουτονὶ τὸν καιρὸν οὐδὲ θηρεύειν ἰσχύει, οὐδὲ φοβερὸς ἔστιν οἷς πρότερον ἦν φοβερός.

CHAPITRE II

Infidélités des enfants d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux. Promesse de leur rappel.

1. Væ qui cogitatis inutile, et operamini malum in cubilibus vestris! In luce matutina faciunt illud, quoniam contra Deum est manus eorum.

2. Et concupierunt agros, et violenter tulerunt; et rapuerunt domos; et calumniabantur virum, et domum ejus; virum, et hereditatem ejus.

3. Idcirco hæc dicit Dominus: Ecce ego cogito super familiam istam malum unde non auferetis colla vestra; et non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est.

1. Malheur à vous qui formez des desseins injustes, et qui prenez dans votre lit des résolutions criminelles que vous exécutez dès le point du jour; car c'est contre Dieu que vous levez la main.

2. Ils ont désiré des terres et ils les ont prises avec violence: ils ont ravi des maisons par force; ils ont opprimé l'un pour ravir sa maison, et l'autre pour s'emparer de son héritage.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: J'ai résolu de faire fondre sur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point votre tête; et vous ne marcherez plus d'un pas superbe, parce que le temps sera très mauvais.

COMMENTAIRE

℣. 1. Væ qui cogitatis inutile. *Malheur à vous, qui formez des desseins inutiles;* qui vous entretenez de désirs qui n'auront aucun succès; qui pensez à exécuter des choses dont Dieu ne permettra pas l'exécution. L'hébreu (1) peut se traduire par : *Malheur à ceux qui pensent à l'iniquité!* Les Septante (2) : *Ils se sont entretenus de travaux.* Ils ont occupé leur esprit de desseins, qui n'aboutiront qu'à les rendre malheureux; qui ne font que leur donner des peines d'esprit. On trouve assez souvent cette expression dans l'Écriture, *le travail et l'iniquité*, ou la douleur et la vanité; car le même terme hébreu און *âven*, signifie la douleur, la vanité, l'inutilité, l'iniquité (3) : *Il a conçu le travail, et il a enfanté l'iniquité*, ou *le néant.* C'était une manière de proverbe. Il s'est fatigué l'esprit à former des projets criminels, qui n'aboutiront à rien, qu'à le rendre coupable et à attirer sur lui toutes sortes de peines. Ils appelaient aussi quelquefois l'idolâtrie, *âven*, c'est-à-dire, la vanité ou l'iniquité. De là viennent les noms de *Bethâven*, maison d'iniquité, ou de néant, *Biqeʿath-Aven*, la plaine de l'idolâtrie, etc. Tout ce chapitre, avec le dernier verset du chapitre précédent, regarde les dix tribus, le royaume d'Israël.

In luce matutina faciunt illud. Vous vous hâtez de les exécuter: vous ne différez point un moment; vous vous y employez avec ardeur. David dit lui-même (4), qu'il mettait à mort *dès le matin* tous les pécheurs du pays; et le Sage (5), que, quiconque *veille dès le matin* pour chercher la sagesse, la trouvera; et ailleurs (6): *Semez votre grain dès le matin, etc.*

Quoniam contra Deum est manus eorum. Les Septante (7) : *Parce qu'il n'ont point élevé leurs mains vers le Seigneur.* Le chaldéen (8) : *Parce qu'ils ont le pouvoir en main.* Ou selon d'autres (9) : Ils exécuteraient tout cela, s'ils avaient la puissance en main, s'ils n'en étaient empêchés par la crainte du magistrat. L'hébreu à la lettre : *Parce qu'ils ont la puissance en main.* Le chanoine Bodin traduit : *Parce qu'ils regardent leurs bras comme leur dieu.*

℣. 2. Calumniabantur virum, et hæreditatem ejus. *Ils ont calomnié l'autre pour s'emparer de son héritage*, comme Achab et Jézabel firent accuser faussement Naboth, pour s'emparer de sa vigne (10). On peut traduire l'hébreu (11) : *Ils ont opprimé l'homme et son héritage.* Ils se sont rendus les maîtres de ses terres par leurs calomnies et leurs oppressions.

℣. 3. Ego cogito super familiam istam malum. Puisque vous méditez des desseins d'injustice contre votre prochain, je médite à mon tour le dessein de vous perdre.

---

(1) הוי השבי אין
(2) Ἐγένοντο λογιζόμενοι κόπους.
(3) *Isai.* LIX. 4. *et Psalm.* VII. 15; X. 7; LV. 11. *etc.*
(4) *Psalm.* C. 8.
(5) *Prov.* VIII. 17.
(6) *Eccle.* XI. 6.
(7) Διότι οὐκ ἦραν πρὸς τὸν Κύριον τὰς χεῖρας αὐτῶν. *Ita et Arab. Heb.* כי יש לאל ידם
(8) *Chald.* אית חילא בידהון *Vide et Pagn. Munst. Tig. Jun.*
(9) *Grot. Tarnov. Castal. alii.*
(10) III. *Reg.* XXI. 13.
(11) נשקו איש ונחלתו

4. In die illa sumetur super vos parabola, et cantabitur canticum cum suavitate, dicentium : Depopulatione vastati sumus ; pars populi mei commutata est ; quomodo recedet a me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat?

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cœtu Domini.

6. Ne loquamini loquentes : Non stillabit super istos, non comprehendet confusio.

4. En ce temps là, vous deviendrez la fable des hommes, et l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous, et à vous faire dire : Nous sommes ruinés ; nous sommes pillés de toutes parts ; le pays qui était à nous est passé à d'autres ; nos ennemis se sont retirés ; mais de quelle sorte ? Ce n'était qu'afin de revenir, et de partager nos terres entre eux.

5. C'est pour cela qu'il n'y aura plus personne d'entre vous qui ait sa part et son héritage dans l'assemblée du Seigneur.

6. Ne dites point sans cesse : Ces paroles ne tomberont point sur ceux qui sont à Dieu : ils ne seront point couverts de confusion.

COMMENTAIRE

NON AMBULABITIS SUPERBI. L'hébreu et les Septante (1) : *Vous ne marcherez plus élevés,* la tête levée, le corps droit, d'une démarche fière et assurée, parce que voici le temps de votre malheur : *Quoniam tempus pessimum est* (2). Voici le temps auquel doit s'exécuter tout ce qui a été prédit contre vous. Téglathphalasar vint fondre sur le royaume de Samarie, sous le règne d'Achaz, et Salmanasar ruina ce royaume, et transporta le peuple en Assyrie, sous le règne d'Ézéchias, roi de Juda. Michée fut témoin de toutes ces choses.

℣. 4. SUMETUR SUPER VOS PARABOLA, ET CANTABITUR CANTICUM CUM SUAVITATE. A la lettre : (3) *En ce temps-là, on composera une parabole, et on chantera une chanson lugubre sur votre sujet.* Les compositeurs de chansons et ceux qui chantent des cantiques lugubres, diront sur vous cet air de complainte ou de lamentation. Il paraît, par toute la suite du cantique, qu'il fut composé pour les Israélites, et qu'ils le chantaient eux-mêmes. Nous avons déjà vu plusieurs exemples (4) de pareils cantiques composés par les prophètes. Ils avaient une telle certitude que les évènements qu'ils prédisaient s'accompliraient que, les considérant comme déjà arrivés, ils en chantaient la complainte.

DEPOPULATIONE VASTATI SUMUS. Ce cantique est très difficile, et les sentiments sont fort partagés sur son explication. Le voici tout entier suivant notre traduction sur l'hébreu : *C'en est fait, dira-t-on, nous sommes ravagés de toutes parts. L'héritage de mon peuple est passé dans des mains étrangères. Hé! comment l'ennemi s'est-il retiré, pour revenir partager nos champs* (verset 5) ? *C'est pourquoi vous n'aurez plus personne qui jette son cordeau pour partager les héritages dans l'assemblée du Seigneur* (verset 6). *Ne faites plus couler comme une pluie fatale vos tristes prédictions des maux qui doivent fondre sur nous ; on n'en verra jamais de pareils ; nous serons couverts d'une confusion éternelle.* Le chanoine Bodin traduit la dernière phrase : *Ne prophétisez plus* (dit-on aux prophètes), *mais ils prophétiseront, et non pas en faveur de ces hommes qui ne s'éloignent point de l'ignominie.*

QUOMODO RECEDET A ME, CUM REVERTATUR QUI REGIONES NOSTRAS DIVIDAT. A la lettre (5) : *Comment s'est-il éloigné pour moi, pour revenir partager nos champs,* pour ramener celui qui partagera nos champs? Hélas ! comment mon héritage m'a-t-il été ravi ? Ma perte est sans ressource, et je ne dois plus penser à rentrer jamais dans ce que j'ai perdu, puisque l'ennemi amène en ma place un peuple étranger, à qui il distribue les terres de mon pays. En effet, les rois d'Assyrie envoyèrent dans le royaume d'Israël les Cuthéens et d'autres étrangers, qui habitèrent dans les villes du pays, et se mirent en possession des terres (6). Les Septante (7) : *Il n'y avait personne pour détourner ce malheur. Nos champs sont partagés.*

℣. 5. NON ERIT TIBI MITTENS FUNICULUM SORTIS. *Il n'y aura plus personne qui mesure les partages* (8) ; qui jette le cordeau pour mesurer les champs, et pour faire les partages entre les frères. La conclusion est toute naturelle ; puisqu'il y avait des étrangers dans le pays, qui avaient reçu, par une autorité souveraine, les terres de ceux qui étaient emmenés captifs, il n'y avait pas la moindre apparence qu'Israël dût jamais rentrer dans son héritage.

℣. 6. NE LOQUAMINI LOQUENTES : NON STILLABIT SUPER ISTOS ; NON COMPREHENDET CONFUSIO. L'hébreu (9) : *Ne faites pas pleuvoir ; ils feront pleuvoir ; ils ne feront rien pleuvoir de pareil à ceci ; la confusion ne s'éloignera point.* On sait que

---

(1) לא הלכו רומה — (2) כי עת רעה היא
(3) ישא עליכם כשל ונהה נהי נהיה
(4) *Isai.* XXVI. 1. - *Jerem.* VII. 29; XLVIII. 32. - *Ezech.* XIX. 1; XXVIII. 11; XXXII. 16. - *Amos* V. 1.
(5) איך ימיש לי לשובב שדינו יחלק
(6) Voyez IV. *Reg.* XVII. 24.
(7) Οὐκ ἦν ὁ κολύων αὐτὸ τοῦ ἀποστρέψαι αὐτό· οἱ ἀγροὶ ἡμῶν διεμερίσθησαν.
(8) לא יהיה לך משליך חבל בגורל בקהל יהוה
(9) אל תטיפו יטיפון לא יטיפו לאלה לא יסג כלמות

7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus est spiritus Domini, aut tales sunt cogitationes ejus ? Nonne verba mea bona sunt cum eo qui recte graditur ?

7. L'Esprit du Seigneur, dit la maison de Jacob, est-il devenu moins étendu en miséricorde, et peut-il avoir ces pensées ? Il est vrai que je n'ai que des pensées de bonté, mais c'est pour ceux qui marchent dans la justice.

COMMENTAIRE

pleuvoir et faire pleuvoir, se prennent ordinairement pour prononcer des prédictions (1). Les paroles sont souvent comparées à une pluie (2). Le peuple, accablé des maux présents, s'adresse aux prophètes, dont il a si souvent méprisé les discours, et il leur dit : Ne prophétisez plus, je vous en conjure : Mais qu'ai-je à craindre de pis dans l'état où je me trouve ? Qu'ils prophétisent tant qu'il plaira au Seigneur; ils ne peuvent rien annoncer de plus douloureux que ce que je souffre. Autrement : *Ne prophétisez plus ces malheurs qui coulent sur nous* depuis si longtemps ; *il ne s'en verra jamais de plus grands. La honte* et la douleur *seront éternellement peintes sur nos visages*. Ici finit le cantique.

℣. 7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus est Spiritus Domini ? *L'Esprit du Seigneur, dit la maison de Jacob, est-il devenu moins étendu en miséricorde ?* Ou plutôt : N'est-il pas vrai que l'Esprit du Seigneur est en quelque sorte raccourci, et que nous ne voyons plus, comme autrefois, des marques de sa clémence et de sa bonté pour nous ? C'est une plainte des Israélites. Mais le prophète leur répond : *Nonne verba mea sunt cum eo qui recte graditur ?* N'ai-je pas des desseins de bonté pour ceux qui marchent dans la droiture ? Si donc mes bontés sont amoindries, ce n'est qu'à l'égard des pécheurs endurcis comme vous. On peut joindre ces mots : *Dicit domus Jacob*, au verset précédent, comme si c'était la conclusion du cantique de complainte : Voilà ce que dira la maison de Jacob dans la triste situation où elle se trouvera. Michée leur répond : Vous vous plaignez avec emportement des rigueurs du Seigneur (3) : *Est-ce que sa patience est moins grande qu'autrefois ; sont-ce là ses desseins ?* Est-ce là sa conduite ordinaire ? Est-ce son penchant de perdre son peuple ? *N'a-t-il pas des sentiments de bonté pour ceux qui marchent dans la droiture ?* Si donc il vous afflige au point où vous l'êtes, c'est que vous le forcez à sortir de son naturel. *Avoir l'esprit court* (4), en hébreu, signifie être impatient; comme si l'on disait avoir la respiration entrecoupée, perdre haleine; ce qui arrive lorsqu'on est ému et en colère : et au contraire (5), *avoir la respiration*, ou le vent, ou le visage, ou le nez, ou l'esprit *long*, signifie être clément, pardonner aisément, souffrir sans s'emporter de colère.

Aut tales sunt cogitationes ejus. *Le Seigneur peut-il avoir ces pensées* de nous perdre qu'on lui attribue ? Les hommes ont été toujours ingénieux à se tromper eux-mêmes, et à se former une fausse idée de la miséricorde de Dieu, pour effacer de leur cœur la crainte salutaire qu'ils doivent avoir de sa justice. Dieu est bon, disent les hommes; il fera grâce à tout le monde. Dieu est bon, répond saint Augustin ; mais il est juste. Il est bon en Dieu et juste en Dieu. Il ne perd ni sa miséricorde en faisant justice, ni sa justice en faisant miséricorde, et il règle l'une et l'autre par l'ordre immuable de sa sagesse.

Il ne faut donc pas attribuer à Dieu une miséricorde basse, sans discernement et sans lumière, que l'on ne voudrait pas même attribuer à un homme sage ; comme s'il traitait tous les hommes indifféremment, sans distinguer les coupables d'avec les innocents, et ceux qu'il a rendus dignes de ses grâces, d'avec ceux qui en sont indignes. C'est se faire une idole, dit saint Bernard, et non se représenter Dieu tel qu'il est, et tel qu'il doit être.

C'est pourquoi le prophète ajoute : *Il est vrai que j'ai des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur*. Dieu est bon, mais envers les bons. Dieu est bon même envers les méchants, qui commencent à rentrer en eux-mêmes, et qui ont recours à lui par les mouvements que lui-même leur inspire. Par sa grâce, il rompt la chaîne qu'ils se sont faite, et il les tire du profond abîme dans lequel ils se sont précipités volontairement.

Mais lorsque l'on demeure attaché à toutes les choses qui nous séparent de Dieu, que l'on hait ce qu'il aime, et que l'on aime ce qu'il déteste, et que, loin d'avoir un cœur *droit* et pur, on n'en a qu'un gâté et corrompu par des passions ou sensibles ou insensibles; présumer alors de la grandeur de la miséricorde de Dieu, ce n'est pas le révérer, mais lui insulter en quelque sorte, et

(1) *Ezech.* xx. 46; xxi. 2. - *Amos* vii. 16.
(2) *Deut.* xxxii. 2.-*Job.* xxix. 22. - *Prov.* v. 3. - *Cant.* iv. 11.
(3) הקצר רוח יהוה אם אלה מעלליו
(4) *Exod.* vi. 9. - *Num.* xxi. 4. - *Judic.* x. 6; xvi. 16. - *Job.* xxi. 4. - *Prov.* xiv. 17. *et* 29. - *Zach.* xi. 8.
(5) *Num.* xiv. 18. - ii. *Esdr.* ix. 17. - *Psalm.* lxxxv. 15. *et* cii. 8. - *Prov.* xiv. 29. - *Job.* xxi. 4. - *Eccle.* vii. 9.

8. Et e contrario populus meus in adversarium consurrexit. Desuper tunica pallium sustulistis; et eos qui transibant simpliciter convertistis in bellum.

9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum; a parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.

8. Mon peuple, au contraire, s'est révolté contre moi. Vous avez ôté aux hommes, non-seulement le manteau, mais la tunique; et vous avez traité en ennemis ceux qui passaient chez vous sans penser à vous faire aucun mal.

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivaient en repos; et vous avez étouffé pour jamais ma louange dans la bouche de leurs petits enfants.

COMMENTAIRE

ajouter une espèce de mépris à toutes les autres injures qu'on lui a faites. Ce qui reste donc alors à une âme qui a quelque foi, et qui n'a pas tout-à-fait oublié son salut, c'est de trembler devant lui, de s'abaisser profondément dans la vue de ses péchés, et d'avoir recours à sa bonté infinie, afin qu'elle lui serve d'asile contre sa justice.

℣. 8. Et e contrario populus meus in adversarium consurrexit. N'est-ce pas mon peuple qui m'a irrité, qui s'est raidi contre moi, et qui a mis une barrière entre lui et moi, pour empêcher ma miséricorde de se répandre sur lui? Plusieurs traduisent (1) : *Depuis peu mon peuple s'est élevé contre moi.* Le chanoine Bodin traduit : *Hier* (Israël) *était mon peuple,* (aujourd'hui) *il se lève comme un ennemi.* Les Septante (2) : *Et dans le passé mon peuple s'est élevé comme un ennemi contre sa paix;* contre ce Dieu de paix, qui n'avait pour lui que des sentiments de paix et d'amitié.

Desuper tunica, pallium sustulistis, et eos qui transibant simpliciter, convertistis ad bellum. L'hébreu (3) est assez éloigné de la Vulgate. On peut le joindre à ce qui précède : *Mon peuple s'est élevé comme un ennemi : vous avez ravi l'habit et la tunique à ceux qui passaient sans se défier de rien, revenant de la guerre.* C'est-à-dire : Les Israélites revenant du pays ennemi, et la guerre étant finie, n'ont pas mis fin à leurs hostilités; ils ont pillé et ravagé comme en pleine guerre. Peut-être Michée reproche-t-il ici aux Israélites la cruauté qu'ils exercèrent sur leurs frères, sous le règne d'Achaz, roi de Juda. Ce prince impie avait attiré la colère de Dieu sur ses états, par ses sacrilèges et son idolâtrie. Le Seigneur avait abandonné Juda à Rasin, roi de Syrie, et à Phacée, roi d'Israël (4). Celui-ci attaqua Achaz sans aucun sujet, que l'on sache. *Il s'éleva comme un ennemi* contre un pays qui vivait en paix *en face de lui* : מכול *mimmoûl.* Il tua en un jour cent vingt mille hommes de Juda, tous hommes portant les armes. Ce massacre ne fut pas capable de contenter son avidité et la cruauté de ses troupes; elles prirent, dépouillèrent, et réduisirent en captivité deux cent mille personnes de Juda, et emportèrent de ce pays des dépouilles inestimables. C'est ce qui est bien marqué par Michée : *Ils ont pris en revenant de la guerre les habits de ceux qui passaient en assurance, et qui ne se défiaient de rien.* Ils les ont traités en ennemis. Il est vrai qu'ils renvoyèrent ces captifs, et le butin qu'ils avaient enlevé : mais ce ne fut qu'après les menaces du prophète Oded, et lorsqu'ils y eurent été contraints par l'autorité des chefs d'Éphraïm. Michée vivait sous Achaz, et il avait pu être témoin de toutes ces choses. Les Septante sont si obscurs dans la plus grande partie de ce chapitre, qu'il ne servirait à rien de rapporter à chaque verset leur traduction.

℣. 9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum, et a parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum. Michée continue à leur reprocher leur cruauté dans la guerre dont nous venons de parler. Ils prirent deux cent mille personnes, tant femmes, que filles, et petits enfants (5); *Ceperunt filii Israel de fratribus suis ducenta millia mulierum, puerorum, et puellarum.* Ces enfants ainsi emmenés captifs, et tirés de la maison de leurs parents, ne poussaient que des cris de douleur et des plaintes, au lieu de célébrer les louanges du Seigneur, comme ils le faisaient dans la tranquillité de leurs maisons. Il paraît par d'autres endroits de l'Écriture (6), qu'on accoutumait les enfants à louer le Seigneur, et on était persuadé que ces louanges, sorties d'une bouche innocente, lui étaient très agréables; ou du moins, que leurs cris et leurs pleurs le touchaient. On pourrait aussi expliquer ce verset comme un reproche du trop fréquent usage de la répudiation : Vous renvoyez vos femmes avec trop de facilité, et vous êtes cause que leurs enfants, réduits dans l'indigence, crient vers moi, et se plaignent de votre dureté, au lieu de louer ma grandeur. Malachie (7) invective forte-

---

(1) ואתכול עמי לאויב יקומם *Vide Munst. Tarnov. Grot. Drus. Pagn.*

(2) Καὶ ἔμπροσθεν ὁ λαός μοῦ κατέστη εἰς ἔχθραν κατέναντι τῆς εἰρήνης αὐτοῦ.

(3) מכול שלמה אדר חפשטון מעברים כמה שובי מלחמה

(4) II. *Par.* XXVIII. 6. *et seq.*

(5) II. *Par.* XXVIII. 8.

(6) *Vide Psalm.* VIII. 2. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem. *Joel.* II. 15. - *Judith.* IV. 9. - *Psal.* CXII. 1.

(7) *Malach.* II. 15.

10. Surgite, et ite, quia non habetis hic requiem; propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.

11. Utinam non essem vir habens spiritum, et mendacium potius loquerer! Stillabo tibi in vinum et in ebrietatem; et erit super quem stillatur populus iste.

12. Congregatione congregabo, Jacob, totum te; in unum conducam reliquias Israel; pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum; tumultuabuntur a multitudine hominum.

10. Allez-vous-en, sortez de votre terre; vous n'y trouverez point de repos, parce que l'impureté dont vous l'avez souillée l'a remplie d'une horrible puanteur.

11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'esprit du Seigneur; et que je disse plutôt des mensonges! mais ma parole tombera sur vous comme un vin qui vous enivrera; et ce sera sur vous-mêmes que cette parole sera accomplie.

12. Cependant je vous rassemblerai un jour tout entier, ô Jacob! je réunirai les restes d'Israël: je mettrai mon peuple tout ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc; et la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion et du trouble.

COMMENTAIRE

ment contre le même abus. *Oter la louange de Dieu de la bouche des enfants,* peut marquer tout simplement les mettre en situation de se plaindre et d'accuser la Providence de dureté envers eux. Mais le premier sens est plus généralement suivi.

℣. 10. SURGITE ET ITE. *Allez, sortez; il n'y a point de repos,* de demeure *ici pour vous.* C'est le prophète qui les menace de l'exil dans une terre étrangère. Quittez ce pays, que vous avez rempli de corruption *: Propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.* L'hébreu (1) : *A cause de son impureté, elle sera souillée d'une très grande souillure.* Puisque vous avez commencé à souiller votre terre par vos crimes, j'achèverai de la rendre un objet d'horreur, en l'abandonnant aux étrangers.

℣. 11. UTINAM NON ESSEM VIR HABENS SPIRITUM! *Plût à Dieu que ne n'eusse point l'Esprit du Seigneur,* et que je ne me visse pas forcé d'annoncer de si tristes prédictions contre le pays de mon peuple? Plût à Dieu que mes menaces se trouvent vaines (2)! C'est ainsi qu'un empereur, à qui l'on présentait une sentence de mort à signer, disait : Plût à Dieu que je ne susse pas écrire (3)? *Quam vellem nescire litteras.* L'hébreu (4) : *Plût à Dieu que je fusse un homme qui tourne à tout vent, et qui débite des mensonges!* Les Septante (5) : *Vous avez fui sans qu'on vous poursuivît; l'esprit vous a produit le mensonge.* Ils veulent parler des faux prophètes.

STILLABO TIBI IN VINUM. *Je vous prédis que vous boirez le vin de la colère de Dieu;* vous le boirez jusqu'à vous enivrer, et tant que vous en serez étourdi. C'est vous-même que cette prophétie regarde. Ce n'est point à des étrangers que je parle, c'est à vous-même : *Erit super quem stillatur, populus iste.* On peut donner ce sens à tout le verset : *Si j'étais homme à tourner à tout vent, et à vous en conter, je ne vous prédirais que des choses agréables, pour vous séduire, et vous enivrer;* (à la lettre (6), je ferais couler sur vous le vin, et l'ivresse), *et vous seriez gens à donner dans tout cela,* et à vous *y laisser prendre.* On préfère le premier sens. La colère et la vengeance du Seigneur sont ordinairement exprimées sous l'idée d'un calice que Dieu fait boire à ses ennemis (7).

℣. 12. CONGREGATIONE CONGREGABO JACOB. Michée promet le retour de la captivité des dix tribus. C'est ainsi qu'en usent ordinairement les prophètes. Ils font suivre des promesses consolantes, après les menaces et les reproches. Saint Jérôme et plusieurs autres commentateurs (8) l'expliquent de la conversion d'Israël à la foi de Jésus-Christ; ce qui arrivera, après que la plénitude des nations sera entrée dans l'Église (9). Voyez ce que dit Ézéchiel XXXVII, 22. Le retour de la captivité était la figure et comme le gage de cette dernière conversion. D'autres (10) l'entendent de la vengeance que Dieu doit exercer contre Israël: Je vous rassemblerai comme un troupeau à la boucherie, pour vous faire égorger par les Assyriens. Mais on croit que c'est plutôt une prophétie consolante qui se rapporte à ce passage de saint Jean, où Notre Seigneur se présente comme le pasteur qui réunit toutes ses brebis dans la même bergerie (11).

TUMULTUABUNTUR A MULTITUDINE HOMINUM. *La foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion;* comme quand un gros troupeau vient tout d'un coup à la porte de l'étable, ou du parc. On sait quelle était la multitude des Israélites dans les derniers temps de leur exis-

---

(1) בעבור טמאה תחבל וחבל נמרץ
(2) Voyez le chapitre III. 8.
(3) *Seneca de Clement. lib.* II. *c.* 1. - *Sueton. in Nerone, n.* 10.
(4) לו איש הולך רוח ושקר כזב
(5) Κατεδιώχθητε οὐδενὸς διώκοντος, πνεῦμα ἔστησε ψευδός.
(6) אטף עך ליין ורשכר והיה מטיף העם חזה
(7) *Isai.* LI. 17. 21; XIX. 9. - *Jerem.* XXV. 15. - *Psalm.* LXXIV. 9. - *Apoc.* XIV. 18.
(8) *Ita Euseb. Demonstr. lib.* II. *c.* 50. - *Haimo. Remig. Rupert. Albert. Hugo. Riber. Montan. Munst. Menoch. alii.*
(9) *Rom.* XI. 25.
(10) *Sanct. Grot. Tarnov. Vat. Jun.*
(11) *Joan.* XX. 16.

13. Ascendet enim pandens iter ante eos; divident, et transibunt portam, et ingredientur per eam; et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum.

13. Car celui qui doit leur ouvrir le chemin montera devant eux; ils passeront en troupe à la porte, et y entreront: leur roi marchera devant eux: le Seigneur sera à leur tête.

COMMENTAIRE

tance politique. On connaît peu d'états plus peuplés que l'était alors cette province. Le retour des Israélites des divers lieux où ils étaient dispersés, ne s'est pas fait tout d'un coup; ils ne sont revenus qu'à la longue et insensiblement. En appliquant ce passage à l'Église, on y voit l'annonce des troubles inséparables d'une trop grande foule.

℣. 13. Ascendet pandens iter ante eos. L'hébreu (1): *Celui qui rompt la muraille,* ou qui fait la brèche, *marchera à leur tête. Ils feront brèche; ils passeront la porte et sortiront.* Il veut marquer par ces expressions, qu'ils ne reviendront point dans leur pays comme des fuyards et des esclaves échappés. Ils sortiront ouvertement du lieu de leur exil, ayant à leur tête les chefs de leur nation, ayant leur roi et leur Dieu pour chef et pour conducteur. En effet, le retour des Israélites de leur captivité, est un vrai triomphe de la part de Dieu. C'est un des plus grands effets de sa puissance, et la marque la plus éclatante de sa Providence sur son peuple. On peut voir les livres d'Esdras, et les autres prophètes, surtout Isaïe, qui parlent de ce retour.

Au sens spirituel, le Fils de Dieu est venu du ciel sur la terre, pour nous montrer le chemin de la terre au ciel. Il nous ouvre l'entrée de ce chemin, et il en est lui-même l'entrée: *Ego sum ostium* (2). Il nous ouvre la voie, et il est lui-même la voie: *Ego sum via* (3). Il marche devant nous par l'exemple qu'il nous donne d'une vie pauvre, humble et souffrante, opposée à l'amour des biens, des honneurs et des plaisirs, qui sont le poison de l'âme; et nous marchons en lui, lorsque nous suivons ses traces; nous marchons par lui, lorsque nous ne nous appuyons que sur la vertu de sa grâce et de son Esprit; et nous marchons vers lui, lorsque nous ne pensons qu'à lui plaire, et que nous pouvons lui dire avec David: *Seigneur, tous mes désirs ne tendent qu'à vous* (4).

Ils passeront en troupes à la porte et y entreront. Mais la porte du salut est petite, et la voie est étroite (5). On n'y entre qu'avec effort. Peu y entrent, et peu y marchent, selon l'Évangile. Le prophète néanmoins dit que les fidèles passeront en troupes par cette porte. Car bien que les vrais disciples de Jésus-Christ soient en petit nombre, dit saint Augustin, si on les compare à la foule innombrable des amis du siècle, ils ne laissent pas néanmoins de composer cette grande multitude qui est appelée *innombrable* dans l'Apocalypse (6).

Ceci s'est vérifié particulièrement au commencement de l'Église, lorsque cette épouse mystique de Jésus-Christ, vierge et mère, et si féconde dans la virginité, a envoyé au ciel une multitude innombrable de martyrs qui naissaient du sang les uns des autres, et qui *ont passé par la porte* des afflictions par laquelle ils avaient vu *leur roi passer* avant eux; et qui, *ayant leur Seigneur à leur tête,* et n'étant armés que de son exemple et de la vertu de sa croix, dont ils étaient tout ensemble les adorateurs et les imitateurs, ont surmonté, dans la faiblesse de leur condition, de leur âge et de leur sexe, toute la puissance des rois de la terre, et toute la rage des démons de l'enfer.

(1) עלה הפרץ לפניהם פרצו ויעברו שער ויצאו
(2) *Joan.* x. 9.
(3) *Joan.* xiv. 6.
(4) *Psalm.* xxxvii. 9.
(5) *Matth.* vii. 14.
(6) *Apoc.* vii. 9.

CHAPITRE III

Infidélité des princes, des faux prophètes et des prêtres de la maison de Juda. Leur fausse sécurité. Ruine de Jérusalem.

1. Et dixi : Audite, principes Jacob, et duces domus Israel : Numquid non vestrum est scire judicium ?

2. Qui odio habetis bonum, et diligitis malum ; qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis, et carnem eorum desuper ossibus eorum.

3. Qui comederunt carnem populi mei, et pellem eorum desuper excoriaverunt, et ossa eorum confregerunt, et conciderunt sicut in lebete, et quasi carnem in medio ollæ.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, et non exaudiet eos ; et abscondet faciem suam ab eis in tempore illo, sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Hæc dicit Dominus super prophetas qui seducunt populum meum, qui mordent dentibus suis, et prædicant pacem ; et si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium.

1. J'ai dit encore : Écoutez, princes de Jacob, chefs de la maison d'Israël : N'est-ce pas à vous de savoir ce qui est juste ?

2. Cependant vous avez de la haine pour le bien, et de l'amour pour le mal : vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, et vous leur ôtez la chair de dessus les os.

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple ; ils lui ont arraché la peau ; ils lui ont brisé les os ; ils les ont hâchés comme pour les faire cuire dans une chaudière, et comme de la chair qu'on fait bouillir dans un pot.

4. Un jour viendra où ils crieront vers le Seigneur, et il ne les exaucera point : il détournera alors son visage d'eux, comme le mérite la malignité de leurs œuvres.

5. Voici ce que dit le Seigneur contre les prophètes qui séduisent mon peuple, qui déchirent avec les dents et ne laissent pas de prêcher la paix ; et si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils mettent leur piété à lui déclarer la guerre.

COMMENTAIRE

℣. 1. Et dixi : Audite, principes Jacob. Cette prophétie regarde les princes des deux royaumes de Juda et d'Israël (1). L'hébreu (2) et les Septante semblent attribuer ce discours à Dieu, et en faire la suite du chapitre précédent : *Le Seigneur marchera à votre tête ; et il a dit : Écoutez, chefs de Jacob.* Mais on peut aussi traduire par le participe, et l'entendre de Michée qui parle : *Le Seigneur marchera à leur tête. Et disant* (ou, et je dis) *: Écoutez, princes de Jacob,* etc. Nous croyons que c'est un nouveau discours, et nous apprenons de Jérémie (3) que Michée le prononça du temps d'Ézéchias.

Scire judicium. Il ne les reprend pas d'ignorer, mais de ne pas pratiquer la justice. *Savoir,* est souvent mis pour cette science pratique, qui nous fait pratiquer la vertu (4).

℣. 2. Violenter tollitis pelles eorum desuper eis. Expression hyperbolique, qui marque l'avidité et la cruauté des princes et des notables d'Israël. Ils imitent ces pasteurs dénaturés, qui écorchent toutes vives leurs propres brebis, pour se nourrir de leur chair ; se montrant par là plutôt loups, que bergers. Tibère répondit à des gouverneurs de provinces, qui lui conseillaient d'augmenter les tributs, qu'un bon pasteur tondait ses brebis, mais ne les écorchait pas (5) : *Præsidibus onerandas tributo provincias suadentibus rescripsit, boni pastoris esse tondere pecus, non deglubere.*

℣. 3. Comederunt carnem populi mei. Cette expression si vive et si animée, fait voir de quelle manière Dieu considère la dureté impitoyable avec laquelle les riches et les puissants oppriment souvent les pauvres et les faibles. Ils les traitent avec une barbarie plus digne des bêtes féroces, que d'hommes qui aient encore quelque sentiment d'humanité. Ils les écorchent ; ils les déchirent ; ils les dévorent. On les voit périr, et tout est muet pour eux. Si quelqu'un les plaint, personne ne les défend. Mais si leurs larmes tombent de leurs yeux sur la terre, enseigne le Sage (6), elles remontent ensuite de la terre jusqu'au ciel. Et il viendra un temps où Dieu vérifiera ce qu'il dit dans l'Écriture : *Je m'élèverai enfin pour prendre la défense de ceux qui souffrent, et je me déclarerai le vengeur des pauvres.*

℣. 5. Qui mordent dentibus suis, et prædicant pacem. *Les faux prophètes, qui déchirent avec les dents, et ne laissent pas de prêcher la paix ;* ou

---

(1) Voyez les versets 9. 10. 12.

(2) יהוה בראשם ואמר שמעו נא ראשי יעקוב Les Septante : Καὶ Κύριος ἡγήσεται ἄρχοντων, καὶ ἐρεῖ· ἀκούσατε.

(3) *Jerem.* xxvi. 18, comparé à *Mich.* iii. 12.

(4) *Jerem.* ix. 24. *et* xxiv. 7. Dabo eis cor ut sciant quia ego sum Dominus, *et Osee* vi. 3. Sciemus sequemurque ut cognoscamus Dominum.

(5) *Sueton. in Tiber. n.* 32.

(6) *Eccli.* xxxv. 18. - *Psalm.* xi. 6.

6. Propterea nox vobis pro visione erit, et tenebræ vobis pro divinatione; et occumbet sol super prophetas, et obtenebrabitur super eos dies.

7. Et confundentur qui vident visiones, et confundentur divini; et operient omnes vultus suos, quia non est responsum Dei.

8. Verumtamen ego repletus sum fortitudine spiritus Domini, judicio, et virtute, ut annuntiem Jacob scelus suum, et Israel peccatum suum.

9. Audite hoc, principes domus Jacob, et judices domus Israel, qui abominamini judicium, et omnia recta pervertitis;

10. Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate.

11. Principes ejus in muneribus judicabant, et sacerdotes ejus in mercede docebant, et prophetæ ejus in pecunia divinabant; et super Dominum requiescebant, dicentes: Numquid non Dominus in medio nostrum? Non venient super nos mala.

6. C'est pourquoi vous n'aurez pour vision qu'une nuit sombre, et pour révélation que des ténèbres : le soleil sera sans lumière à l'égard de ces prophètes, et le jour deviendra pour eux une profonde obscurité.

7. Ceux qui ont des visions seront confondus; ceux qui se mêlent de deviner l'avenir seront couverts de honte; ils rougiront tous, et ils se cacheront le visage, lorsqu'il paraîtra que Dieu aura été muet pour eux.

8. Mais pour moi, j'ai été rempli de la force, de la justice et de la vertu de l'Esprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob son crime, et à Israël son iniquité.

9. Écoutez ceci, princes de la maison de Jacob, et vous, juges de la maison d'Israël, vous qui avez l'équité en abomination, et qui renversez tout ce qui est juste,

10. Vous qui bâtissez Sion dans le sang, et Jérusalem dans l'iniquité.

11. Leurs princes rendent des arrêts pour des présents, leurs prêtres enseignent pour l'intérêt, leurs prophètes devinent pour de l'argent : et après cela, ils se reposent sur le Seigneur, en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous? nous serons à couvert de tous maux.

COMMENTAIRE

plutôt : Qui n'annoncent que des choses agréables, tant qu'on leur donne de quoi contenter leur avidité; mais qui annoncent la guerre, dès qu'on ne leur jette point dans la bouche ce qu'ils demandent : *Et si quis non dederit in ore eorum, sanctificant super eum prælium.* Cette expression, *sanctificare prælium* (1), signifie disposer, préparer à la guerre, se mettre en campagne, s'armer, etc. Dans ce passage, il signifie seulement que les faux prophètes l'annoncent et le prédisent, ou avertissent les princes de s'y préparer; à peu près dans le même sens que Dieu ordonne à Isaïe (2) *d'aveugler son peuple;* c'est-à-dire, de prédire son aveuglement.

℣. 6. Nox vobis pro visione erit. *Vous n'aurez pour vision qu'une nuit sombre;* que les derniers malheurs, désignés sous le nom de nuit et de ténèbres (3). Vous serez méprisés, rebutés, maltraités, sans oser vous montrer, ni ouvrir la bouche, lorsque le peuple, réduit avec vous en captivité, verra trop tard la faute qu'il a faite d'acquiescer à vos mauvais conseils, que vous vouliez faussement faire passer pour des oracles : *Quia non est responsum Dei.*

℣. 7. Et confundentur qui vident visiones. Les faux prophètes qui promettaient la prospérité aux Juifs, lorsque Dieu était prêt de les abandonner à leurs ennemis, se trouvaient bientôt confondus par des évènements contraires à ce qu'ils avaient prédit. Mais ceux que les saints appellent faux prophètes, dans la loi nouvelle, ne seront confondus qu'au dernier jour, où Dieu découvrira ce qui est caché dans le fond des cœurs, et jugera d'une manière terrible ceux qui auront séduit les âmes par une indulgence cruelle, au lieu de les guérir par les remèdes d'une véritable pénitence.

℣. 8. Verumtamen ego repletus sum fortitudine. *Mais pour moi j'ai été rempli de force;* je parle hardiment, dans l'assurance que c'est l'esprit de Dieu qui m'anime. Michée avait dit au chapitre précédent (4), qu'il souhaiterait d'être un faux prophète dans les maux qu'il leur annonçait; il leur déclare ici qu'il n'est que trop certain de la vérité de ses prédictions; qu'il ne craint point d'être démenti par les effets.

℣. 10. Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate. Qui bâtissez le temple du Seigneur; qui y faites des offrandes, qui l'ornez avec ostentation, pendant que vos mains sont pleines du sang de vos frères, que vous avez injustement condamnés à la mort; ou qui enrichissez le temple du fruit de vos concussions, que l'on peut avec raison appeler le sang des pauvres. Voyez les versets 2 et 3 de ce chapitre. Ou enfin: Qui bâtissez pour vous, dans Jérusalem, des édifices superbes, que vous cimentez avec le sang des pauvres, que vous avez ruinés, dépouillés, mis à mort. Oter à un homme les choses nécessaires à sa vie, équivaut à répandre son sang.

℣. 11. Sacerdotes ejus in mercede docebant. Ils ne cherchent dans leurs instructions ni la gloire du Seigneur, ni l'utilité de ceux à qui ils parlent; mais seulement leur intérêt particulier. Il n'est pas défendu à ceux qui instruisent les peuples, même par devoir, de recevoir des moyens de subsistance de ceux qu'ils instruisent (5); il est même de la justice que ceux qui reçoivent les

(1) *Vide Isai.* VI. 4. - *Joel.* III. 9. — (2) *Isai.* VI. 10.
(3) *Vide Jerem.* XV. 9. - *Amos.* VIII. 9.
(4) Chapitre II. 11.
(5) *Galat.* VI. 6. - *Matth.* X. 10. - I. *Timot.* V. 18.

12. Propter hoc, causa vestri, Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem quasi acervus lapidum erit, et mons templi in excelsa silvarum.

12. C'est pour cela même que vous serez cause que Sion sera labourée comme un champ, que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et que la montagne où le temple est bâti deviendra une forêt.

COMMENTAIRE

enseignements, pourvoient au besoin de leurs maîtres : mais il n'est pas permis à ceux-ci de se proposer les récompenses pour but, ni de refuser leurs instructions à ceux qui ne pourraient pas, ou ne voudraient pas reconnaître leurs services : *Gratis accepistis, gratis date* (1).

SUPER DOMINUM REQUIESCEBANT DICENTES : NUMQUID NON DOMINUS IN MEDIO NOSTRUM. Voilà le comble de l'aveuglement, et la juste punition de ces ministres si indignes de leur rang. Ils trahissent Jésus-Christ, l'Église, la vérité et leur âme même, comme cet apôtre qui vendit son maître. Ils ne craignent point la fin funeste de celui dont ils imitent la vie honteuse. Ils attaquent Dieu en mille manières, et ils sont néanmoins dans une profonde paix. Leur cœur se repose dans les trésors que leur avarice leur a amassés, et il trouve en Dieu un repos imaginaire, en disant : Dieu n'est-il pas au milieu de nous ? Il y est en effet, mais c'est pour être, en ce monde, le témoin de la perfidie de ceux qui le trahissent, et pour en être le vengeur en l'autre.

℣. 12. SION QUASI AGER ARABITUR, ET JERUSALEM QUASI ACERVUS LAPIDUM ERIT, ET MONS TEMPLI UT EXCELSA SILVARUM. Cette prophétie fatale avait fait grande impression sur les esprits des Juifs. On ne peut pas prédire d'une manière plus positive la destruction de la ville et du temple. Du temps de Jérémie, on se souvenait fort bien que Michée avait dit ces paroles sous le règne d'Ézéchias (2). On se servit même de cet exemple longtemps après, sous le règne de Joakim, pour arrêter ceux qui voulaient qu'on fît mourir Jérémie, parce qu'il avait dit (3) que le temple serait réduit au même état que Silo, et que Jérusalem serait un sujet de malédiction pour tous les peuples. On représenta que Michée avait prédit la même chose, mais d'une manière encore plus expresse ; et que, cependant, on ne lui avait rien fait. On ne doute pas que ces prophètes n'aient eu principalement en vue la destruction de la ville et du temple de Jérusalem par Nabucodonosor. On a quelquefois fait passer la charrue sur la place des villes qu'on avait ruinées (4) :

> . . . Altis urbibus ultimæ
> Stetere causæ cur perirent
> Funditus, imprimeretque muris
> Hostile aratrum exercitus insolens.

Les Juifs assurent qu'un certain Turnus Rufus, ou Titus Arenius Rufus, comme l'appelle saint Jérôme (5), qui est apparemment le Terentius Rufus, dont parle Josèphe (6), qui fut laissé par Titus sur les ruines de Jérusalem, fit passer la charrue à la place des parvis du temple (7), pour attester sa ruine irréparable. Et à l'égard de la forêt qui devait naître au même endroit où était le temple, la chose n'est nullement impossible. Dans l'espace de cinquante-deux ans que le temple demeura enseveli sous ses ruines et abandonné, il put bien y venir de grands arbres comme dans toutes les ruines. Jérémie, dépeignant l'état du mont Sion peu de temps après la démolition du temple, dit que les renards y avaient fait leurs tanières (8). Et du temps des Maccabées, seulement trois ans après que le temple eut été profané par les Grecs, Juda le trouva rempli de ronces et d'arbisseaux comme une forêt (9) : *Viderunt sanctificationem desertam, et in atriis virgulta nata sicut in saltu vel in montibus.* Les Septante (10) : *C'est pourquoi à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ, et Jérusalem sera comme une cabane pour garder les pommes, et la montagne du temple comme une forêt.*

---

(1) *Matth.* x. 8.
(2) *Jerem.* xxvi. 18.
(3) *Ibid.* ℣. 6.
(4) *Horat. lib.* i. *Od.* 16.
(5) *Hieronym. in Zach.* viii. 10.
(6) *Ioseph. de Bello, lib.* vii. *c.* 20.
(7) *Gemarr. Babil. ad tit. Tha'anith. c.* 4. *ad tit. Nedarim c.* 6. *ad tit. Sanhedrin c.* 7. - *Maimon.*
(8) *Jerem. Thren.* v. 18. Propter montem Sion quia disperiit, vulpes ambulaverunt in eo.
(9) i. *Macc.* iv. 38.
(10) Διὰ τοῦτο δὶ ὑμᾶς Σιὼν ὡς ἀγρὸς ἀροτριῶθήσεται, καὶ Ἱερουσαλὴμ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἔσται, καὶ τὸ ὄρος τοῦ οἴκου εἰς τόπον δρυμοῦ.

CHAPITRE IV

Rétablissement de Sion. Concours des peuples qui y viennent rendre hommage au Seigneur. Paix dans toute la terre. Sion et Samarie ramenées. Puissance rendue à Sion. Défaite des nations soulevées contre elle.

1. Et erit: In novisssimo dierum erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, et sublimis super colles; et fluent ad eum populi,

1. Mais dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, et elle s'élèvera sur le haut des collines : les peuples y accourront.

COMMENTAIRE

℣. 1. ERIT : IN NOVISSIMO DIERUM ERIT MONS DOMUS DOMINI PRÆPARATUS IN VERTICE MONTIUM. Isaïe, au chapitre II, versets 2, 3, 4, est semblable dans l'hébreu à Michée, IV, 1, 2, 3. On croit (1) que celui ci a emprunté les paroles d'Isaïe, parce qu'Isaïe a commencé à prophétiser avant lui, et que la prophétie dont nous parlons, est une des premières qu'il ait prononcées sous le règne d'Osias ; nous savons de plus que Michée ne proféra la prophétie du chapitre précédent, dont celui-ci est une continuation, que sous le règne d'Ézéchias (2). Il est visible par tout l'enchaînement du discours, que cette prophétie regarde le temps du Messie. C'est ainsi que les pères et presque tous les commentateurs l'ont toujours entendue. On ne peut en montrer l'accomplissement littéral que dans l'Église. C'est elle qui est cette Maison du Seigneur, fondée sur les plus hautes montagnes, d'où est sortie la parole du Seigneur, et dans laquelle une infinité de peuples étrangers se sont rassemblés de toutes les parties du monde (3). C'est dans cette Église que domine le Seigneur dans le temps, et jusque dans l'éternité (4). C'est là que règnent la paix et l'union parfaite, que les peuples persévèrent dans les voies du Seigneur, sans s'en éloigner jamais (5) : *Ambulabimus in nomine Dei nostri, in æternum et ultra.* Enfin c'est cette Maison sainte, fondée sur les montagnes dans les derniers temps, *in novissimo dierum,* lorsque l'accomplissement des prophéties est arrivée, lorsque la Synagogue a commencé à n'être plus la vraie Église, et que la race d'Abraham a été dispersée et rejetée. Ces paroles : *In novissimis diebus,* dans l'Ancien Testament, marquent ordinairement la venue du Messie (6), et la fin de la nation juive. Les prophéties ne s'étendent pas au-delà de ce terme. C'est à Jésus-Christ et à son Église qu'on doit appliquer à la lettre tout ce qui arrive après ces derniers jours. Mais dans le Nouveau Testament. *les derniers jours* désignent le jour du jugement de la nation juive en l'an 70, ou de la gentilité à la fin du monde.

L'Église est souvent appelée la *Montagne du Seigneur,* parce qu'elle est exposée en vue à toute la terre, et qu'elle s'élève jusque dans le ciel ; elle est fondée sur le haut des monts, c'est-à-dire, sur les apôtres et sur les prophètes, qui sont des montagnes à l'égard du peuple, par la sublimité de leur vie et de leur vertu. On peut remarquer, dans ces paroles du prophète, cinq marques essentielles de l'Église.

1. Elle est Une, parce que c'est *cette montagne* unique, et cette unique maison de Dieu, à laquelle *tous les hommes accourront* pour y trouver le salut.

2. Elle est Sainte; parce que Dieu y enseigne sa loi, non seulement en nous donnant sa lumière pour la connaître, mais encore en nous donnant sa grâce pour faire avec joie et avec amour ce qu'il nous commande, selon que le reconnaissent ceux qui accourent à cette montagne : *Il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.*

3. Elle est Catholique, comme Isaïe le témoigne plus expressément, lorsqu'il dit : *Toutes les nations y accourront en foule.*

4. Elle est Apostolique, selon qu'il est marqué clairement par ces paroles : *La loi sortira de Sion,*

---

(1) *Sanct. Grot.*
(2) *Jerem.* XXVI. 38. *Vide sup. cap.* II. ℣. 12.
(3) Verset 3.
(4) Verset 7. Regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc, et usque in æternum.
(5) Verset 5.
(6) *Vide Isai.* II. 2. *et Jerem.* XLVIII. 47; XLIX. 39. - *Ezech.* XXXVII. 8. 16. - *Dan.* X. 14. - *Osee* III. 5. - *Act.* II. 17. - *Joan.* II. 18. - I. *Timot.* IV. 1. - *Hebr.* I. 2.

2. Et properabunt gentes multæ, et dicent: Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et docebit nos de viis suis, et ibimus in semitis ejus, quia de Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem.

3. Et judicabit inter populos multos, et corripiet gentes fortes usque in longinquum; et concident gladios suos in vomeres, et hastas suas in ligones: non sumet gens adversus gentem gladium, et non discent ultra belligerare.

2. Et les nations se hâteront d'y venir en foule, en disant: Allons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers; parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur, de Jérusalem.

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples, et il châtiera des nations puissantes, jusque dans les pays les plus éloignés. Ils feront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des instruments pour remuer la terre: un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple, et ils ne s'exerceront plus au combat.

COMMENTAIRE

et la parole du Seigneur, de Jérusalem; parce que c'est dans Jérusalem que l'Église a été fondée, lorsque le Saint-Esprit y est descendu sur les apôtres, qui ont répandu ensuite la lumière de la vérité dans toute la terre.

3. Elle est Visible; puisque non seulement c'est *une montagne,* mais une montagne *élevée sur plusieurs autres*, exposée ainsi en vue à tous les peuples du monde, qui s'exhortent les uns les autres à y monter: *Allons, montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob.*

Les Juifs, au rapport de Théodoret, entendaient ces mots du temps qui a suivi le retour de la captivité. Les commentateurs protestants appuyent ordinairement cette opinion; et l'on ne disconvient pas que, dans la suite du discours du prophète, il ne se rencontre certaines expressions, qui ont rapport à ce fameux évènement. C'est ainsi que le Saint-Esprit a coutume de mêler ces deux grands objets; mais de telle manière néanmoins, qu'il est impossible de les confondre. Il en est ainsi, afin que les Juifs trouvent dans la certitude des évènements particuliers, une assurance de la venue du Messie, qui était le principal sujet de leur attention et de leurs désirs. Si les prophètes descendent quelquefois, et ramènent leur discours à des choses plus communes, c'est afin d'élever ensuite plus aisément les esprits des peuples aux grandes vérités, qui regardent Jésus Christ et son Église. La plupart des Juifs modernes, malgré leur extrême opiniâtreté, conviennent que ce chapitre, et celui d'Isaïe qui lui est parallèle, regardent la venue du souverain Libérateur, tant l'évidence des termes et la hauteur des expressions ont fait d'impression sur leurs esprits.

Ce chapitre est une suite du précédent, qui regarde en particulier le royaume de Juda. De même que Michée, après avoir invectivé contre Israël, et après lui avoir prédit les plus grands maux, et la plus dure captivité, le console, en lui promettant le retour dans son pays, et la délivrance de ses maux (1); ainsi, après avoir reproché à Juda ses iniquités, après l'avoir menacé de la captivité, de la ruine du temple et de Jérusalem (2), il le rassure ici et lui promet la liberté, le rétablissement de Sion, un nouvel empire, un nombre infini de sujets, une paix parfaite, une piété nouvelle; tout cela dans des termes si pompeux, qu'on sent bien qu'il veut marquer autre chose que ce que nous savons, par l'histoire, de ce qui a suivi le retour de Babylone.

℣. 2. Properabunt gentes multæ. Cela ne s'est jamais vu dans la Synagogue. Les étrangers ne se sont jamais empressés de se faire instruire et d'embrasser la religion juive: mais quelle fut la foule et l'ardeur des gentils à entrer dans l'Église! Quelle fut leur avidité pour la parole du Seigneur!

Quia de Sion exibit lex. On ne voit pas que la loi des Juifs, que leur religion soit sortie de leur nation, ni qu'elle ait été embrassée par aucun autre peuple, ni avant, ni après la captivité; mais l'Évangile, sorti de Sion, et qui a sa source dans Jérusalem et dans la loi ancienne, avec quelle rapidité s'est-il répandu par tout le monde? *Nous ne sommes que d'hier, et nous remplissons tout le monde,* disait Tertullien (3): *Hesterni sumus, et omnia vestra implevimus.*

℣. 3. Judicabit inter populos multos. Jésus-Christ est de fait le Dominateur et le roi d'une infinité de nations. *Juger,* se prend généralement pour régner, pour commander, pour gouverner (4). Il a un empire infiniment étendu: *Corripiet gentes fortes usque in longinquum.*

Concident gladios suos in vomeres. *Ils feront de leurs épées des socs de charrue;* ou plutôt, *des hoyaux;* ou même (5), *des coutres,* instrument de fer, à peu près de la forme d'un très grand couteau, attaché à la charrue, et servant à fendre la terre, comme le soc sert à l'ouvrir et à former les sillons. Il n'est pas impossible de faire un

(1) Chap. II. ℣. 12. 13.
(2) Voyez tout le chapitre III, surtout les versets 11. 12.
(3) *Tertull. Apolog. c.* 37.
(4) *Vide* III. *Reg.* III. 9. - *Psalm.* LXXI. 2. - II. *Judic.* VIII. 22. *et* IX. 2.
(5) ובתתו כרבתיהם לאתים Les Septante: Τὰς ῥομφαίας αὐτῶν εἰς ἄροτρα.

4. Et sedebit vir subtus vitem suam et subtus ficum suam, et non erit qui deterreat, quia os Domini exercituum locutum est.

5. Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine dei sui; nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri, in æternum et ultra.

6. In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem, et eam quam ejeceram colligam, et quam afflixeram;

4. Chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, sans avoir aucun ennemi à craindre : c'est ce que le Seigneur des armées a dit de sa bouche.

5. Que chaque peuple marche sous la protection de son dieu : pour nous, nous marcherons sous la protection du Seigneur notre Dieu, jusque dans l'éternité, et au-delà.

6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai celle qui était boiteuse, et je réunirai celle que j'avais chassée et affligée.

COMMENTAIRE

coutre d'une épée, mais bien d'en faire un soc de charrue ; outre que l'instrument dont parle ici l'hébreu, est fort clairement distingué du soc, en quelques autres passages (1). On a déjà vu sur Joël que, pour désigner la guerre, on disait dans un sens tout différent (2), *faire de ses coutres des épées*. Les poètes ont exprimé la même idée par des figures semblables (3) :

> Pax me certa ducis placidos conflavit in usus.
> Agricolæ nunc sum; militis ante fui,

dit Martial, en faisant parler une faux, qui avait été auparavant épée.

NON SUMET GENS ADVERSUS GENTEM GLADIUM. Lorsque Jésus-Christ naquit, l'empire romain, dans toute sa vaste étendue, jouissait d'une paix entière. Virgile disait (4), en parlant de ce temps heureux :

> Aspera tunc positis mitescent sæcula bellis.
> . . . Diræ ferro, et compagibus arctis
> Claudentur belli portæ, furor impius intus
> Sæva sedens super arma, et centum vinctus ahenis
> Post tergum nodis, fremet horridus ore cruento.

℣. 4. SEDEBIT VIR SUBTUS VITEM SUAM. *Chacun se reposera sous sa vigne*, et sous son figuier. Autre expression proverbiale, pour marquer une tranquillité et une abondance de tous biens. C'est en ces termes que les Hébreux avaient coutume de marquer le plus grand bonheur dont on pût jouir dans la vie (5). Cette idée représente une vie champêtre, douce, innocente, libre et sans ambition, paisible et sans inquiétude. Une vie pareille ne serait pas l'objet des vœux des hommes ambitieux, et, comme tout le monde l'est plus ou moins aujourd'hui, ce bonheur n'est plus guère apprécié.

℣. 5. OMNES POPULI AMBULABUNT IN NOMINE DEI SUI : NOS AUTEM AMBULABIMUS IN NOMINE DEI NOSTRI. Cet endroit est un de ceux qui ne regardent que les Juifs, et le temps qui suivit la captivité. Alors chacun demeura attaché à sa religion. Le gentil continua à adorer ses idoles; et le Juif s'attacha fortement à la religion de ses pères. Il n'eut plus cette démangeaison de quitter la loi de ses ancêtres (6), et d'abandonner le culte du Seigneur, pour rechercher les divinités étrangères. Depuis la venue de Jésus-Christ, on vit tout le contraire. Les peuples vinrent en foule se ranger sous l'étendard de sa croix. Le paganisme fut méprisé, et les temples des faux dieux devinrent déserts. La religion même des Juifs fut comme anéantie par la destruction du temple de Jérusalem. On ne remarque que variation et qu'inconstance dans les sectes séparées de l'église catholique. Il n'y a que les vrais fidèles qui demeurent inséparablement attachés au Seigneur : *Nos autem ambulabimus in nomine Dei nostri in æternum, et ultra.*

℣. 6. CONGREGABO CLAUDICANTEM, ET EAM QUAM EJECERAM, COLLIGAM. *Je rassemblerai*, ou je rappellerai, je rapprocherai de moi *celle qui était boiteuse, et je reprendrai* pour femme, je recevrai *celle que j'avais chassée* et répudiée. La Synagogue était comme une femme infirme, qui ne produisait point d'enfants; la gentilité était comme une femme répudiée, et chassée à cause de ses désordres et de ses adultères. La première boîtait entre Jéhovah et Baal (7); elle partageait son culte entre Dieu et les idoles; elle ne produisait rien de parfait (8), rien qui fût digne de Dieu; elle n'engendrait au plus que des esclaves, et non pas des enfants libres. La seconde ne produisait rien du tout; elle était entièrement abandonnée, comme une prostituée sans pudeur. Dieu, par sa miséricorde, rassemble les gentils et les Juifs. La Synagogue devient féconde, et produit un peuple saint et nombreux (9) : *Ponam claudicantem in reliquias;* et la gentilité devient mère

(1) *Vide* I. *Reg.* XIII. 20. *et* 21. את מחרשתו ואת אתו
(2) *Joel.* III. 10.
(3) *Martial. lib.* XIV. *Epig.* 34.
(4) *Virgil. Æneid.* I.
(5) *Zach.* III. 18. - I. *Macc.* XIV. 12.
(6) *Vide Sophon.* III. 13. - *Osee* II. 16. *et Mich.* V. 11. 12. 13.
(7) III. *Reg.* XVIII. 21. Quousque claudicatis in duas partes?
(8) *Heb.* VII. 19. Nihil ad perfectum adduxit lex.
(9) *Vide Act.* XXI. 20.

7. Et ponam claudicantem in reliquias, et eam quæ laboraverat, in gentem robustam; et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum.

8. Et tu, turris gregis, nebulosa filia Sion, usque ad te veniet; et veniet potestas prima, regnum filiæ Jerusalem.

9. Nunc quare mœrore contraheris? Numquid rex non est tibi, aut consiliarus tuus periit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem?

7. Je réserverai les restes de celle qui était boiteuse; et je formerai un peuple puissant de celle qui avait été si affligée; et le Seigneur règnera sur eux dans la montagne de Sion, depuis ce temps jusqu'à l'éternité.

8 Et vous, tour du troupeau, fille de Sion, environnée de nuages, le Seigneur viendra jusqu'à vous: vous posséderez la puissance souveraine, l'empire de la fille de Jérusalem.

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée? est-ce que vous n'avez point de roi, ni de conseiller, que vous êtes ainsi dans la douleur, comme une femme qui est en travail?

COMMENTAIRE

d'une postérité puissante : *Et eam quæ laboraverat, in gentem robustam.* L'hébreu (1) : *Celle qui avait été répudiée, sera mère d'une nation robuste.*

℣. 7. Et ponam claudicantem in reliquias, et eam quæ laboraverat, in gentem robustam. *Je réserverai les restes de celle qui était boiteuse,* les restes des Juifs : c'est le nom que saint Paul donne à la première Église qui en a été formée.

Et je formerai un peuple puissant, l'Église catholique répandue dans le monde entier, *de celle qui avait été affligée,* des gentils que j'avais abandonnés durant tant de siècles. *Et le Seigneur règnera sur eux* par sa grâce et par son esprit, *sur la montagne de Sion,* où l'Église a été formée d'abord ; *depuis ce temps jusque dans l'éternité,* parce que Jésus-Christ *demeurera avec elle,* selon que lui-même le lui a promis, *jusqu'à la consommation des siècles* (2), après laquelle il la fera monter avec lui dans le ciel pour y régner éternellement.

℣. 8. Et tu, turris gregis, nebulosa filia Sion, usque ad te veniet. Plusieurs exégètes (3) croient que cette *tour du troupeau*, désigne la ville de Bethléhem, d'où sortit Jésus-Christ par sa naissance temporelle. Ils prétendent que ce verset dit la même chose que le verset 2 du chapitre suivant : *Et vous, Bethléhem Éphrata, vous êtes petite entre les villes de Juda.* Mais la plupart (4) soutiennent que le prophète désigne ici Jérusalem, qui est ordinairement appelée fille de Sion, parce qu'elle était au pied et autour de cette montagne, sur laquelle étaient bâtis le temple et le palais des rois. Le nom de *tour du troupeau* lui est donné ici, parce qu'on la considère comme ruinée par les Chaldéens, et réduite à l'état de ces huttes de bergers qui sont à la campagne, et que l'Écriture nous représente comme les plus viles habitations du pays (5) : *A turre custodum, usque ad civitatem munitam.* Elle est appelée *nebulosa,* environnée de nuages, ou de ténèbres, en hébreu (6) *Tour d'Ophel.* Il y avait dans Jérusalem une tour ou mur du nom d'*Ophel* (7), qui ne devait pas être éloignée du temple, puisque les Nathinéens y demeuraient (8). Ce fut à Jérusalem que revinrent Zorobabel, Jésus fils de Josédec, Néhémie, Esdras, et les autres chefs du peuple, au retour de la captivité. Jérusalem fut toujours la capitale du pays, et la métropole de toute la nation. C'est de là que vinrent les Maccabées et les Asmonéens, qui gouvernèrent les Juifs avec tant de succès et d'éclat. Enfin Jésus-Christ est venu à Jérusalem, il y a prêché, il y a fait des miracles, il y est mort. C'est là qu'a commencé son empire. Jérusalem est comme le berceau de l'église chrétienne. On peut traduire ainsi l'hébreu : *Et vous, tour du troupeau, boulevard de la fille de Sion, il viendra jusqu'à vous, il viendra, l'empire que vous aviez autrefois, le royaume de la fille de Jérusalem.* Les Septante ajoutent : Le règne de la fille de Sion viendra de *Babylone,* ἐκ Βαβυλῶνος. M. Chabauty applique ce passage à la reconstitution finale de la Judée, lors du dernier avènement de Jésus-Christ (9). L'expression *ex hoc nunc et usque in æternum,* donne en effet une grande importance à ce texte, et indique autre chose qu'un état momentané.

℣. 9. Nunc quare mœrore contraheris? L'hébreu (10) : *Pourquoi jetez-vous des cris?* Quel est le sujet de vos plaintes? Est-ce que vous vous voyez sans roi et sans prince? Il parle à Jérusalem comme si elle était déjà détruite, lorsque Sédécias et les princes de Juda furent mis à mort, ou menés captifs à Babylone. Vous avez sans doute bien sujet de vous lamenter (Verset 10). Vous serez arrachée de votre pays; vous demeu-

---

(1) והנהלאה לגוי עצום Les Septante : Καὶ τὴν ἀπερριμένην εἰς ἔθνος ἰσχυρόν. *Alias :* Καὶ τὴν ἀπωσμένην εἰς ἔθνος δυνατόν.

(2) *Matth.* xxviii. 20.

(3) *Beda in Luc.* ii. *Haimo. Remig. Grot.*

(4) *Hieronym. tradit. Hebr. in Genes. Hebræi. Theodoret. Cyrill. Hugo. Dionys. Riber. Sanct. Menoch. Vat. Jun. etc.*

(5) iv. *Reg.* xvii. 9. *et* xviii. 8.

(6) מגדל עדר עפל בת ציון Les Septante : Πύργος ποιμνίου ἀχμώδους.

(7) ii. *Par.* xxvii. 3.

(8) ii. *Esdr.* iii. 26. 27.

(9) *Etudes scriptur.* ii, 411 et suiv.

(10) למה תריעי רע Les Septante : Ἵνα τί ἔγνως κακά. Ils ont lu תדעי

10. Dole et satage, filia Sion, quasi parturiens, quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem : ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ, quæ dicunt : Lapidetur, et aspiciat in Sion oculus noster.

12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini ; et non intellexerunt consilium ejus, quia congregavit eos quasi fœnum areæ.

10. Mais affligez-vous, et tourmentez-vous, ô fille de Sion ! comme une femme qui enfante ; parce vous sortirez maintenant de votre ville, vous habiterez dans un pays étranger, et vous viendrez jusqu'à Babylone : c'est là que vous serez délivrée, et que le Seigneur vous rachètera de la main de vos ennemis.

11. Plusieurs peuples se sont maintenant assemblés contre vous, lesquels disent de Sion : Qu'elle soit lapidée, et que nos yeux se repaissent de son malheur.

12. Mais ils n'ont pas connu quelles sont les pensées du Seigneur ; ils n'ont pas compris que son dessein était de les assembler, comme on amasse la paille dans l'aire.

COMMENTAIRE

rerez à le campagne, au milieu des champs, dans le désert : *Habitabis in regione.* L'hébreu (1) : *Vous demeurerez dans la campagne.* L'ennemi détruira vos maisons, et vous fera camper dans des lieux inhabités. En un mot, vous irez jusqu'à Babylone. Mais ne vous découragez point. C'est là que le Seigneur vous délivrera : *Ibi liberaberis.*

℣. 10. Venies usque ad Babylonem : ibi liberaberis. Ces paroles se vérifient dans la conversion extraordinaire de certaines âmes. Car il y a des personnes qui ont besoin que Dieu leur fasse violence pour rompre la dureté de leur cœur, et qu'il les convainque par des expériences terribles de la profondeur de leur orgueil et de leur faiblesse. Ainsi il permet qu'ils habitent dans la Babylone du monde, et qu'ils gémissent longtemps sous la tyrannie du péché, des hommes et du démon.

Enfin quand le temps est venu, Dieu éclaire les ténèbres de ces âmes, il les tire de ce long esclavage, il renverse quelquefois leurs espérances, leurs desseins, leurs établissements, pour fonder sur ces ruines l'édifice de leur conversion et de leur salut. Et il se sert de l'amertume et des déplaisirs où ils ont été plongés si longtemps, pour leur faire goûter avec plus de reconnaissance et plus de joie la douceur de leur liberté, et la bonté toute-puissante de leur libérateur. *Ipsa pericula nostra dulciorem nobis faciunt liberantem* (2).

℣. 11. Congregatæ sunt super te gentes multæ. Dom Calmet ne doute pas que ce verset n'ait rapport à ce qui arriva après la captivité ; et en le comparant avec ce que dit Ézéchiel de Gog, qui déclare la guerre à Israël (3), il croit que Michée prédit le même évènement. On verra aisément par la comparaison des deux prophéties, dit-il, qu'elles n'ont qu'un même objet (4). Il s'agirait donc de la grande invasion des peuples scythes, dont nous avons parlé, dans le commentaire d'Ézéchiel. Ces peuples divers ne cherchaient qu'à contenter leur avidité par le pillage, et à satisfaire leur haine particulière contre les Juifs ; ils exhortent le prince à faire main basse sur Jérusalem : *Lapidetur, et aspiciat in Sion oculus noster.* L'hébreu (5) : *Qu'elle soit profanée, et que nos yeux voient dans Sion.* Qu'on profane ce temple, et qu'on pénètre jusque dans ce sanctuaire, où ils ne permettent à personne d'entrer. Qu'on expose au jour ces mystères, qu'ils affectent de nous cacher. Ézéchiel (6), dépeignant le dessein de Gog, lui fait dire : *J'entrerai dans une terre sans fortifications, et j'attaquerai un peuple qui ne se défie de rien, qui n'a ni portes, ni barres; j'irai pour piller, et pour amasser des dépouilles... Saba, Dedan et les autres vous diront : N'êtes-vous pas venus pour faire du butin ? N'est-ce pas pour amasser des dépouilles, de l'or et de l'argent, que vous avez rassemblé toute cette multitude ?* Comme les promesses du commencement de ce chapitre regardaient particulièrement l'église chrétienne ; aussi l'on peut lui appliquer cette fin comme une prédiction de ce qu'elle devait souffrir de la part de ses persécuteurs.

℣. 12. Congregavit eos quasi fœnum areæ. *Son dessein était de les amasser comme on amasse la paille dans l'aire,* pour être battue, triturée et foulée aux pieds des animaux. C'est ce qu'il explique admirablement au verset suivant. Ézéchiel nous représente la même chose sous une autre idée (7). Dieu veut faire un festin à tous les animaux du pays, et à tous les oiseaux de proie ; il leur prépare une grande victime dans les montagnes d'Israël ; il met à mort l'armée scythe, et abandonne leurs cadavres aux bêtes féroces. Joël (8) a rendu la même idée sous la figure d'une moisson et d'une vendange. Il invite les peuples à venir couper son blé et sa vendange, parce que ses fruits sont mûrs.

---

(1) שכנת בשדה Les Septante : Κατασκηνώσεις ἐν πεδίῳ.
(2) *August.*
(3) *Ezech.* xxxviii.
(4) *Ita Theodoret. hic.*
(5) תחנף ותחז בציון עינינו
(6) *Ezech.* xxxviii. 11. 12. 13.
(7) *Ezech.* xxxix. 17. 18.
(8) *Joel.* iii. 13.

13. Surge et tritura, filia Sion, quia cornu tuum ponam ferreum, et ungulas tuas ponam æreas : et comminues populos multos, et interficies Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ.

13. Levez-vous, fille de Sion, et foulez la paille ; car je vous donnerai une corne de fer; je vous donnerai des ongles d'airain, et vous briserez plusieurs peuples; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, et vous consacrerez au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux.

COMMENTAIRE

℣. 13. SURGE, ET TRITURA, FILIA SION ; QUIA CORNU TUUM PONAM FERREUM, ET UNGULAS TUAS PONAM ÆREAS. Vous foulerez aux pieds ces superbes vainqueurs comme les bœufs foulent aux pieds le grain dans l'aire. Marchez, foulez hardiment, ne craignez rien ; je rendrai les ongles de vos pieds aussi durs que l'airain, et vos cornes aussi dures que le fer. On a montré ailleurs qu'autrefois on a écrasé les ennemis sous les pieds des animaux. Héraclide de Pont, cité dans Athénée (1), dit que les habitants de Milet ayant pris les enfants des riches qui s'étaient retirés en exil, les assemblèrent dans une aire, et les firent fouler aux pieds des bœufs. Il faut voir le chapitre XXXIX d'Ézéchiel, pour compléter la prédiction que Michée fait ici. Ce ne furent pas les Israélites qui défirent l'armée scythe ; les peuples qui la composaient tournèrent leurs armes contre eux-mêmes (2), et se tuèrent l'un l'autre. Mais combien de fois lit-on dans le style des prophètes, que l'on fait ce que l'on annonce, et ce que Dieu fait en faveur on en punition de son peuple.

INTERFICIES DOMINO RAPINAS EORUM. Les Israélites profitèrent des dépouilles de l'armée scythe, qui s'était chargée de toutes celles de tant de nations. *Deprædabuntur eos quibus prædæ fuerant,* dit Ézéchiel (3), *et diripient vastatores suos.* L'hébreu (4) : *Vous dévouerez à l'anathème au Seigneur leur gain,* ce qu'ils ont gagné à la guerre. Les Septante (5) : *Vous vouerez au Seigneur leur multitude.*

---

(1) *Athen. Dispnosoph. lib.* XII. *c.* 5. Συναγάγοντες τὰ τέκνα τῶν φευγόντων εἰς ἀλωνίας βοῦς συναγαγοντες συνηλοίησαν.

(2) *Ezech.* XXXVIII. 21. Gladius uniuscujusque in fratrem suum dirigetur.

(3) *Ezech.* XXXIX. 10.

(4) והחרמתי ליהוה בצעם

(5) Ἀναθήσεις τῷ Κυρίῳ τὸ πλῆθος αὐτῶν. *Quinta Edit.* Emolumentum, *seu* ὄφελειαν. *Sym.* Lucrum, τὸ κέρδος αὐτῶν. *Theodot.* Munera.

CHAPITRE V

Naissance du Messie. Réprobation des Juifs. Conversion des gentils. Rappel des Juifs. Israël délivré de la puissance des Assyriens. Restes de Jacob exaltés. L'idolâtrie détruite parmi eux.

1. Nunc vastaberis, filia latronis. Obsidionem posuerunt super nos, in virga percutiet maxillam judicis Israel.

2. Et tu, Bethlehem Ephrata, parvulus es in millibus Juda; ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æterninatis.

1. Vous allez être pillée, ô fille de voleurs! Ils nous assiègeront; ils lèveront la verge sur le prince d'Israël, et le frapperont à la joue.

2. Et vous, Bethléhem Éphrata, vous êtes petite entre les villes de Juda; cependant c'est de vous que sortira celui qui doit régner dans Israël, celui dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité.

COMMENTAIRE

℣. 1. Nunc vastaberis, filia latronis. L'hébreu (1): *Vous allez vous attrouper, ville de troupes, qui nous a assiégés, et a frappé d'un bâton la joue du prince d'Israël.* Bientôt vous viendrez contre Jérusalem, ô Babylone, ville de troupes, ville de voleurs; vous l'affligerez, vous la prendrez, et vous traiterez de la manière la plus indigne Sédécias, roi de Juda. Ou bien : Votre perte est proche, vous serez livrée au pillage, ô ville de voleurs. Vous nous avez assiégés, et vous avez frappé d'un bâton la joue du prince d'Israël; vous périrez à votre tour. Les Septante (2) n'offrent guère de sens : *Elle va être fermée d'une fermeture, la fille. Il nous a enveloppés. Ils frapperont avec le bâton les tribus d'Israël.* Michée revient à parler du siège et de la prise de Jérusalem, et des indignités que Sédécias, roi de Juda, doit souffrir de la part de Nabucodonosor. Ce prince, l'ayant fait venir à Réblata, le fit comparaître devant lui comme un criminel (3) : *Locutus est ad eum judicia* : il fit mourir en sa présence ses fils, et les principaux de sa cour; et, lui ayant fait arracher les yeux, il le fit mettre dans les liens, et conduire à Babylone. Michée prédit à son tour la ruine de Babylone. Ce verset appartient au chapitre IV, dans l'hébreu.

℣. 2. Et tu, Bethlehem, Ephrata, parvulus es in millibus Juda. Après avoir annoncé à Juda et à Babylone les malheurs qu'on a vus au premier verset, le prophète console son peuple, et lui promet un nouveau Libérateur, qui doit sortir de Bethléhem, surnommé Éphrata, dans la tribu de Juda (4). Les Juifs du temps de Notre Seigneur, ne faisaient aucun doute que cette prophétie ne regardât la naissance du Messie, comme ils le déclarèrent à Hérode (5), lorsqu'il leur demanda en quel lieu le Christ devait naître. Le chaldéen (6) sur cet endroit, et quelques rabbins (7), reconnaissent cette vérité. D'autres Juifs anciens du temps de Théodoret, saint Jean Chrysostôme, Théophylacte, Euthyme, quelques modernes, et la plupart des Juifs, veulent que ceci s'entende de Zorobabel, de la famille de David, chef de Juda (8), lorsque le peuple revint de captivité. Mais comment prouver que Zorobabel soit né à Bethléhem, que sa naissance soit éternelle. *Egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis;* qu'il délivrera le peuple, qu'il le conduira comme son pasteur, et que sa gloire éclatera jusqu'aux confins de la terre : *Magnificabitur usque ad terminos terræ!* Il est certain qu'on ne peut nommer aucun libérateur d'Israël depuis la captivité de Babylone, à qui tous les caractères marqués ici, conviennent à la lettre, si ce n'est Jésus-Christ, vraie Messie, Chef, Dominateur, Prince, et Libérateur d'Israël. On peut voir dans notre commentaire sur saint Matthieu, les difficultés qu'on forme touchant la

---

(1) עתה תתגדדי בת גדוד מצור שם עלונו בשבט יכו על הלחי את שפט ישראל

(2) Νῦν ἐφραγθήσεται θυγάτηρ ἐμφραγμῷ συνοχὴν ἔταξεν ἐφ' ἡμᾶς, ἐν ῥάβδῳ παιάξουσι τὰς φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ.

(3) *Jerem.* XXXIX. 6. 7. *et* LII. 9. 10.

(4) *Vide Josue* XV. 60. *in græco.* - *Judic.* XVII. 7. - 1. *Reg.* XVII. 12. - *Matt.* II. 5. 6. Des exégètes veulent que Bethléhem ait pris le surnom d'Éphrata de l'épouse de Caleb, qui s'appelait de ce nom. 1. *Par.* II. 19. 24. *etc.* Moïse l'appelle souvent Bethléhem Éphrata, *Genes.* XXXV. 16; XLVIII. 7.

(5) *Matth.* II. 4.

(6) מנך קומי יפק משיחא למהוי עבד שלטן על ישראל

(7) *Thalmud. lib. Sanhedr. cap. ult. et lib. de Pasch. c.* 10. - *Rab. Salom. et Kim'hi, et Pirke Eliezer, Abarbanel, etc.*

(8) 1. *Esdr.* I. 5; II. 2.

3. Propter hoc dabit eos usque ad tempus in quo parturiens pariet; et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel.

4. Et stabit, et pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui; et convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

3. C'est pour cela que Dieu abandonnera les siens, jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera; et ceux de ses frères qui seront restés se joindront aux enfants d'Israël.

4. Il demeurera ferme, et il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité de la majesté du Seigneur son Dieu; et les peuples seront convertis, parce que sa grandeur éclatera jusqu'aux extrémités du monde.

COMMENTAIRE

manière dont les Juifs citèrent cette prophétie à Hérode.

PARVULUS ES IN MILLIBUS JUDA (1). *Vous êtes petite parmi les mille de Juda.* Quoique vous ne soyez qu'une pauvre bourgade, et trop petite pour devenir ville considérable du pays; cependant je ferai sortir de vous un Dominateur, qui gouvernera Juda. Cette expression : *Les mille de Juda*, peut marquer le peuple qui compose la tribu de Juda. Vous ne paraissez guère en état de fournir un chef à une tribu aussi nombreuse que l'est celle de Juda. Ou bien : Vous n'êtes point de ces villes qui sont gouvernées par un officier qui commande à mille hommes. Ou enfin : Vous êtes trop petite pour tenir rang parmi les grandes villes du pays, entre *les villes de mille*, entre les chefs-lieux. Le même terme qui signifie mille signifie aussi un chef; et Zacharie (2) pour dire qu'Azot, ville des Philistins, deviendra comme une des premières villes de Juda, dit qu'elle sera comme un *mille*, *un Aleph dans Juda.* D'autres traduisent par une interrogation : *Êtes-vous de ces petites villes de Juda?* Ce qui revient à ce que dirent les scribes à Hérode : *Vous n'êtes point une des petites villes de Juda.* D'autres, dans un sens contraire : *Vous êtes assez considérable pour être dans les villes de Juda.* L'hébreu (3) צעיר *tsâ'îr* est quelquefois rendu dans le chaldéen par grand, fort, considérable.

ET EGRESSUS EJUS AB INITIO, A DIEBUS ÆTERNITATIS. Les pères et les commentateurs (4) entendent ce passage de la génération éternelle du Verbe (5) : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.* On peut aussi l'expliquer des communications que Dieu a faites de sa révélation, de sa parole aux anciens patriarches et aux prophètes, dès le commencement du monde. Il est sorti en quelque sorte dès lors, pour se communiquer à ses serviteurs et à ses amis (6). Mais la première explication est plus suivie. Michée, dans ce verset, nous marque distinctement les deux générations de Jésus-Christ : La première, temporelle à Bethléhem; et la seconde, du sein de son Père, de toute éternité : *A diebus æternitatis.*

℣. 3. PROPTER HOC DABIT EOS USQUE AD TEMPUS IN QUO PARTURIENS PARIET. Le Seigneur livra son peuple aux Chaldéens; il l'abandonna à la captivité, jusqu'à ce que *celle qui était grosse, enfanta;* jusqu'à ce que Babylone rendît la liberté à ces captifs, quelle tenait comme enfermés dans son sein (7). Autrement : Les Hébreux demeureront dans leur pays dans l'attente du Libérateur, jusqu'à la naissance du Roi (8), qui doit les mettre dans une parfaite liberté, et qui doit les réunir à leurs frères : *Et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Israel,* en convertissant les Juifs et les gentils, et en les réunissant dans une même Église. Enfin on peut l'expliquer ainsi : Jésus-Christ abandonnera les Juifs à leur aveuglement et à leur cœur réprouvé, jusqu'à ce que l'Église se délivre de son fruit, dont elle est en travail pendant tout le temps de ses combats contre le monde, la chair, le démon, l'erreur, l'infidélité. Lorsque la plénitude des nations sera entrée, alors les restes d'Israël retourneront au Seigneur (9), et se convertiront à la foi de Jésus-Christ; afin qu'il n'y ait plus qu'un pasteur et une bergerie (10).

℣. 4. ET STABIT, ET PASCET IN FORTITUDINE DOMINI. Jésus-Christ sera établi roi d'Israël. Son règne sera affermi, stable, éternel. Il paîtra son troupeau, il gouvernera son peuple, il régira son Église *avec la force du Seigneur,* avec une autorité et une force toute divine; par la force de l'Esprit saint, dont il possèdera la plénitude, et dont il remplira les pasteurs qui gouverneront en

---

(1) צעיר להיות באלפי יהודה

(2) *Zach.* IX. 7. והיה כאלף ליהודה Les Septante : Ω'ς χιλίαρχος ἐν Ἰούδᾳ. *Vulg.* Erit quasi dux in Juda.

(3) צעיר *Jerem.* XLVIII. 4. *Chald.* שלטוני *Et* XLIX. 20. - *Heb.* צעירי הצאן *Chald.* יתקפי עמא

(4) *Origen. contra Cels. lib.* I. - *Euseb. Demonstr. lib.* II. *cap.* 2. - *Hieronym. hic. Theodoret. Cyrill. Chrysost. lib. Quod Christus sit Deus, et in Psalm.* XLIV. 7. *alii passim.*

(5) *Johan.* I. 1.

(6) *Hieronym. hic. Riber. Figuer. Pisc.*

(7) *Sanct. n.* 39. *Grot.*

(8) *Hieronym. hic. Exposit.* - *Euseb. Demonstr. lib.* VII. *c.* 1. - *Haimo. Remig. Hugo. Menoch. Tirin. Calov.*

(9) *Rom.* XI. 25.

(10) *Joan.* X. 16.

5. Et erit iste pax. Cum venerit Assyrius in terram nostram, et quando calcaverit in domibus nostris, et suscitabimus super eum septem pastores et octo primates homines;

6. Et pascent terram Assur in gladio, et terram Nemrod in lanceis ejus, et liberabit ab Assur cum venerit in terram nostram, et cum calcaverit in finibus nostris.

5. C'est lui qui sera notre paix. Lorsque les Assyriens viendront dans notre terre, et qu'ils seront entrés jusque dans nos maisons, nous susciterons contre eux sept pasteurs et huit princes,

6. Qui détruiront avec l'épée la terre d'Assur ; et le pays de Nemrod, avec ses lances ; il nous préservera de la violence des Assyriens, lorsqu'il sera venu dans notre terre, et aura mis le pied dans notre pays.

COMMENTAIRE

son nom, et qui seront établis de sa main. Il gouvernera dans la sublimité du nom du Seigneur son Dieu : *In sublimitate nominis Domini Dei sui.* Il sera le chef, le roi, le Dieu de son Église. Il sera revêtu du nom, de la majesté, de la puissance de Dieu son Père. Ce sera en vertu de ce nom, et en sa qualité de Dieu-Homme égal au Père, qu'il sera chef de l'Église.

Et convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ. Lorsque Jésus-Christ aura envoyé ses apôtres annoncer sa parole à tous les peuples du monde, on verra les nations accourir à la clarté de cette divine lumière, et rendre gloire à la vérité qui leur sera prêchée. Autrement : Les Juifs se convertiront à la foi chrétienne, après que l'Évangile aura été prêché partout, et que la gloire du Seigneur aura éclaté dans toutes les parties de la terre. On peut traduire l'hébreu (1) par : *Ils demeureront* (dans l'Église, ou dans leur pays, où ils habiteront en paix) *parce que* Jésus-Christ, leur libérateur, *sera glorifié jusqu'aux extrémités du monde.* Ou : Les Juifs, de retour de leur captivité, demeureront tranquilles dans leur pays, parce que la gloire du Seigneur remplira toute la terre, et que tous les peuples craindront et respecteront une nation, qui a reçu des preuves si éclatantes de la protection du Tout-Puissant.

℣. 5. Et erit iste pax (2). Jésus-Christ est le roi pacifique, le Dieu et le prince de paix (3). C'est lui qui nous procure la vraie paix, et qui nous réconcilie avec le Père, qui est lui-même le Dieu de paix (4). On ne peut s'empêcher de le répéter ici : Tous les caractères qu'on a vus depuis le verset 2 ne conviennent proprement et littéralement qu'à Jésus-Christ. Qu'on se fasse l'idée qu'on voudra de la personne, du gouvernement, du mérite de Zorobabel, on ne pourra jamais montrer par l'histoire qu'il ait rempli tout ce que les expressions du prophète nous présentent de grand et de magnifique.

Cum venerit Assyrius in terram nostram..., suscitabimus super eum septem pastores, et octo primates homines. C'est ici un labyrinthe, dont les interprètes ne peuvent sortir. Dom Calmet explique les sept pasteurs par les sept mages (5), du nombre desquels était Smerdis (6), et les huit princes les sept conseillers, ou grands officiers qui réglaient avec Darius, fils d'Hystaspe, les affaires du gouvernement (7). Hérodote (8) nous apprend que les sept conjurés, compagnons de Darius, avant de déférer la souveraine puissance à aucun d'entre eux, convinrent que celui qui serait établi roi, n'userait jamais d'aucune violence envers les autres ; qu'il ne les ferait point mourir par le poison, par le fer, ni par la faim, ni par aucune autre violence ; qu'il leur serait libre d'entrer quand ils voudraient dans le palais, et jusque dans la chambre du roi ; qu'ils porteraient la tiare droite, ce qui était une prérogative réservée au roi seul. Otane, l'un d'entre eux, ayant volontairement cédé son droit à la royauté, obtint de demeurer toujours libre et indépendant, lui et sa famille. Darius avait ainsi, en quelque sorte, dans les sept conjurés comme autant de princes associés à l'empire, et qui partageaient avec lui la souveraine autorité. Ce qui convient fort bien à ce que dit ici le prophète, que le pays d'Assur devait être gouverné par l'épée de ces sept princes des peuples. Mais, *sept et huit* ne marquent peut-être ici qu'un nombre indéterminé comme en plusieurs endroits de l'Écriture (9).

On peut traduire l'hébreu (10) : Lorsqu'Assur sera venu sur notre terre, *et qu'il aura foulé aux pieds nos maisons,* nos palais, *nous susciterons contre lui sept pasteurs et huit gouverneurs des peuples.* Les Septante (11) : *Sept pasteurs et huit*

---

(1) וישבו כי עתה יגדל עד אפסי ארץ Et habitabunt, *etc. Ita Symmach. Hieron. hic. Jun. Pisc. Vat. Grot.*

(2) *Ephes.* II. 14. Ipse enim pax nostra.

(3) *Isai.* IX. 6. Princeps pacis.

(4) *Rom.* XV. 33. Deus pacis. *Vide et* XVI. 20. - I. *Cor.* XIV. 33. - II. *Cor.* XIII. 11. - *Philipp.* IV. 9. - I. *Thessal.* V. 23. *etc.*

(5) *Ammian. lib.* XXIII. Magos septem, ex antiquis libris, regnum inisse refert. *Ita et Valer. Max. lib.* IX. *c.* 2.

(6) *Herodot. lib.* II. *c.* 65. — (7) *Herod. Ctesias. Justin.*

(8) *Herodot. lib.* III. *c.* 80. 84. 88.

(9) *Eccle.* XI. 2. *et Ruth.* IV. 16. - I. *Reg.* II. 5.

(10) אשור כי יבוא בארצנו וכי ידרך בארמנותינו והקמנו עליו שבעה רעים ושמנה נסיכי אדם

(11) Les Septante: Ἑπτὰ ποιμένες, καὶ ὀκτὼ δήγματα ἀνθρώπων. *Sym.* Christos hominum. *Theodot. et Quinta Edit.* Principes hominum. *Aquila :* Graves, *vel* constitutos homines, *id est,* καθεσταμένους. *Hieron. hic.*

7. Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum multorum quasi ros a Domino, et quasi stillæ super herbam, quæ non expectat virum, et non præstolatur filios hominum.

8. Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus, in medio populorum multorum, quasi leo in jumentis silvarum, et quasi catulus leonis in gregibus, qui cum transierit, et conculcaverit, et ceperit, non est qui eruat.

7. Alors les restes de Jacob seront, au milieu de la multitude des peuples, comme une rosée qui vient du Seigneur, et comme des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe, sans dépendre de personne, et sans attendre rien des enfants des hommes.

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations, au milieu de la multitude des peuples, comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt, et un lionceau parmi les brebis, qui passe, foule aux pieds, et ravit sa proie, sans que personne puisse la lui ôter.

COMMENTAIRE

morsures d'hommes. Assur et la terre de Nemrod marquent ici la Perse et la Chaldée, qui étaient une continuation de l'empire d'Assyrie, fondé par Nemrod. *Genès.* x, 8, 11.

PASCENT TERRAM ASSUR IN GLADIO, ET TERRAM NEMROD IN LANCEIS EJUS. *Qui gouverneront,* à la lettre, *qui paîtront la terre d'Assur avec l'épée, et le pays de Nemrod avec leurs lances.* Ces princes gouverneront avec autorité, avec sévérité. Leur règne sera un gouvernement violent et impérieux. L'histoire nous apprend que Darius, fils d'Hystaspe, est le premier roi de Perse qui ait exigé un tribut de ses peuples. Ses prédécesseurs se contentaient des présents que les peuples étaient censés apporter volontairement. Chaque province donnait de ce qu'elle produisait. Ce fut Darius qui réduisit les tributs en argent, et qui en régla la quantité : Aussi les Perses lui donnèrent-ils le nom de marchand (1). Ils disaient que Cyrus les avait gouvernés en père, Cambyse en maître, et Darius en trafiqueur. Le règne de ce dernier prince fut sévère, et ses guerres longues et fréquentes. Au lieu de ces paroles : *Et le pays de Nemrod avec leurs lances.* Les Septante (2) : *Et la terre de Nemrod dans sa fosse;* Symmaque et Théodotion, *dans ses portes,* dans les portes de ce pays, au dedans de ses villes. C'est la traduction qui paraît la plus littérale et la plus conforme à l'hébreu. Les portes sont souvent mises pour le lieu où l'on rend la justice, où les princes exercent principalement leur autorité. Aquila : *Dans ses lances.*

ET LIBERABIT AB ASSUR, CUM VENERIT IN TERRAM NOSTRAM. C'est la conclusion de ce qu'il a dit au verset 5. Assur est entré dans notre terre : mais Dieu a suscité contre lui sept ou huit princes qui se sont rendus maîtres de son royaume. Ainsi nous avons été garantis de Cambyse, ce cruel ennemi, qui était déjà dans nos campagnes, et qui menaçait de nous piller.

℣. 7. ERUNT RELIQUIÆ JACOB IN MEDIO POPULORUM, QUASI ROS A DOMINO. Depuis le règne de Darius fils d'Hystaspe, la nation juive fut considérée comme un peuple chéri et protégé du ciel. Elle vécut en paix dans son pays, et ceux qui étaient demeurés dans la Perse et dans la Chaldée, furent honorés et respectés des autres sujets de l'empire. Les pères ont vu dans ces restes de Jacob, les premiers disciples qui ont composé l'église naissante. Ils répandirent sur le monde la grâce divine comme une rosée bienfaisante.

QUASI STILLÆ SUPER HERBAM, QUÆ NON EXPECTAT VIRUM. *Comme des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe, sans dépendre de personne;* qui tombent du ciel sans le secours des hommes ; qui sont formées en quelque sorte de la main de Dieu. Ainsi les Juifs se soutinrent au milieu des peuples par une protection toute particulière du Tout-Puissant. Les Septante offrent un non-sens (3) : *Comme des agneaux sur l'herbe, en sorte que personne ne soit assemblé, ni ne subsiste parmi les enfants des hommes.* Les versions d'Aquila et de Symmaque reviennent à la Vulgate.

℣. 8. QUASI LEO IN JUMENTIS SILVARUM. Cette description convient assez aux Juifs répandus dans la Perse, qui se vengèrent de tous leurs ennemis, avec la permission d'Assuérus (4) ; ou aux mêmes Juifs dans la Judée, sous la conduite des Maccabées. Ils ruinèrent les forces des rois de Syrie, et se rendirent si redoutables dans tout le pays, que personne n'osait les attaquer. Judas Maccabée *fut semblable à un lion,* dit l'historien sacré (5), *dans ses actions de valeur, et à un lionceau qui rugit après sa proie. Il poursuivit et rechercha les impies, et il brûla dans les flammes ceux qui troublaient son peuple.* Les pères ont appliqué le verset précédent aux disciples ; ils appliquent celui-ci aux apôtres, qui ont arraché le monde au paganisme. Quelques-uns ont surtout vu saint Paul, *dans ce lion* mêlé *aux bêtes des forêts.*

---

(1) *Herodot. lib.* III. 89. Λέγουσι Πέρσαι ὡς Δαρεῖος μὲν ἦν κάπηλος. Κυμβύσης δὲ δεσπότης. Κῦρος δὲ πάτηρ.

(2) Les Septante : Καὶ γῆν τοῦ Νεβρὼδ ἐν τῇ τάφρῳ αὐτοῦ. *Heb.* ואת ארץ נמרוד בפתחיה

(3) Καὶ ὡς ἄρνες ἐπ' ἄγροστιν, ὅπως μὴ συναχθῇ μηδεὶς, μηδὲ ὑποστῇ ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. *Heb.* כרבוכים עלי עשב אשר לא יקוה לאיש ולא ייחל לבני אדם

(4) *Esth.* IX. — (5) I. *Macc.* III. 4.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos, et omnes inimici tui interibunt.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus: Auferam equos de medio tui, et disperdam quadrigas tuas.

11. Et perdam civitates terræ tuæ, et destruam omnes munitiones tuas; et auferam maleficia de manu tua, et divinationes non erunt in te;

12. Et perire faciam sculptilia tua et statuas tuas de medio tui, et non adorabis ultra opera manuum tuarum;

13. Et evellam lucos tuos de medio tui, et conteram civitates tuas.

14. Et faciam, in furore et in indignatione, ultionem in in omnibus gentibus quæ non audierunt.

9. Votre main s'élèvera sur ceux qui vous combattent; et tous vos ennemis périront.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, et je briserai vos chars de guerre.

11. Je ruinerai les villes de votre pays; et je détruirai tous vos remparts; j'arracherai d'entre vos mains tout ce qui servait à vos sortilèges; et il n'y aura plus de devins parmi vous.

12. J'exterminerai du milieu de vous vos idoles et vos statues; et vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. J'arracherai les grands bois que vous avez plantés; je réduirai vos villes en poudre.

14. Et je me vengerai, dans ma fureur et dans mon indignation, de tous les peuples qui ne m'ont point écouté.

COMMENTAIRE

℣. 9. Omnes inimici tui interibunt. Les rois de Syrie qui avaient attaqué la religion des Juifs, et qui avaient voulu les forcer à quitter leur loi, pour suivre le culte des gentils, périrent tous en différentes manières. Leurs persécutions ne servirent qu'à augmenter la gloire du peuple fidèle, et à faire éclater sa vertu et sa générosité. On vit en peu de temps disparaître Séleucus Philopator, Antiochus Épiphane, Antiochus Eupator, Démétrius Soter, Démétrius Nicanor, Alexandre Bala, Antiochus Théos, Zébina et quelques autres. Tous ces princes ensemble régnèrent à peine soixante ans; et pendant que la Syrie était agitée par des guerres étrangères et domestiques, qui la consumaient insensiblement, la République juive s'affermissait et jetait les fondements du royaume des Asmonéens, qui s'éleva vers le même temps.

℣. 10. Auferam equos tuos de medio tui. Je vous mettrai en état de n'avoir plus besoin de chevaux. Ou bien : Je serai votre défenseur, je vous ôterai tous ces motifs de vanité et de vaine confiance; je vous donnerai une paix profonde.

℣. 11. Perdam civitates terræ tuæ. *Je ruinerai les villes de votre pays;* j'en démolirai les fortifications. Je vous établirai dans une paix si solide, si assurée, si entière, que vous ne penserez plus à fortifier des villes.

Auferam maleficia de manu tua. Plus de divinations, de magie, de sortilèges, de superstitions, etc. Plus d'idoles, plus de statues, plus de bois consacrés aux fausses divinités (verset 12). Tout cela marque assez bien l'état des Juifs depuis leur retour de Babylone. Mais il convient bien plus parfaitement à l'église chrétienne, où l'on ne vit jamais d'idolâtrie grossière, ni de grands désordres autorisés, soufferts, comme on les a vus parmi les Juifs.

℣. 14. Faciam ultionem in omnibus gentibus. Tous les peuples qui ont injustement persécuté le peuple du Seigneur, ont éprouvé les effets de sa juste vengeance. Babylone, Tyr, Damas, Ammon, Moab, Édom, les Philistins, l'Égypte, la Syrie; tous ces pays ont vu se réaliser les menaces que les prophètes leur avaient si souvent faites de la part du Dieu d'Israël, juste vengeur de l'injustice et protecteur des faibles.

CHAPITRE VI

Ingratitude des enfants d'Israël. Moyens de plaire au Seigneur. Infidélité des enfants d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux.

1. Audite quæ Dominus loquitur : Surge, contende judicio adversum montes, et audiant colles vocem tuam.

2. Audiant montes judicium Domini, et fortia fundamenta terræ; quia judicium Domini cum populo suo, et cum Israel dijudicabitur.

3. Popule meus, quid feci tibi? aut quid molestus fui tibi? Responde mihi.

4. Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium liberavi te, et misi ante faciem tuam Moysen, et Aaron, et Mariam?

1. Écoutez ce que dit le Seigneur : Allez, et soutenez ma cause contre les montagnes; et faites entendre aux collines votre voix.

2. Montagnes, écoutez la cause du Seigneur ; écoutez-la, vous qui êtes les fermes fondements de la terre ; car le Seigneur veut entrer en jugement avec son peuple, et exposer sa cause avec Israël.

3. Mon peuple, que vous ai-je fait? en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre? Répondez-moi.

4. Est-ce parce que je vous ai tiré de l'Égypte, que je vous ai délivré d'une maison d'esclavage, et que j'ai envoyé, pour vous conduire, Moïse, Aaron et Marie?

COMMENTAIRE

℣. 1. Contende judicio adversus montes. Voici un discours nouveau, qui s'adresse aux dix tribus. Le Seigneur ordonne au prophète de citer Israël en jugement devant les montagnes et les collines, pour s'y voir condamné d'ingratitude, d'infidélité, d'injustice, d'impiété. Michée y doit paraître comme l'avocat de Dieu, qui veut bien se soumettre à justifier sa conduite envers Israël, afin de le convaincre plus aisément, et le mettre dans son tort. Quelques exégètes (1) veulent que, sous le nom de montagnes, on entende ici les princes, les juges, les chefs d'Israël. Il n'est pas extraordinaire de leur donner le nom de montagnes dans l'Écriture (2). Mais le texte hébreu (3) et la suite du discours montrent assez qu'il faut l'expliquer des montagnes réelles (4). Dieu en veut aux princes et aux grands, au moins autant qu'au menu peuple. Il les accuse les uns et les autres au tribunal des montagnes qu'on regarde comme animées, et comme bien instruites et de la conduite de Dieu envers son peuple, et de celle du peuple d'Israël envers son Dieu : elles en ont été témoins depuis depuis tant de siècles. On voit dans plus d'un endroit des livres saints (5), que Dieu semble traiter avec son peuple comme d'égal à égal, et qu'il se présente en jugement, comme pour se défendre et pour justifier sa conduite envers lui.

℣. 2. Fortia fundamenta terræ. Montagnes, dont les racines sont comme les solides fondements de la terre. Voyez *Jonas*, II. 7. Les Septante (6) : *Vallées, qui êtes les fondements de la terre.* Symmaque et Théodotion : *Les anciens fondements de la terre.*

℣. 3. Quid feci tibi, aut quid molestus fui? Les Septante : *Mon peuple, que vous ai-je fait? En quoi vous ai-je attristé? En quoi vous ai-je causé de la peine?* Cette bonté de Dieu est incompréhensible ; elle est accablante pour les impies. Dieu ne craint point de se rabaisser, parce qu'il est infiniment élevé. Il n'y a que les hommes qui risquent à se ravaler, parce que leur grandeur est toute dans l'idée des autres. L'Église a fait une belle explication de ces paroles dans l'office de la semaine Sainte.

℣. 4. De domo servientium liberavi te. Je vous ai tiré de la prison où on enferme les esclaves. Les esclaves étaient renfermés souvent dans d'affreux réduits où l'air et la lumière ne pénétraient pas ; encore avaient-ils souvent les fers aux pieds.

Misi ante faciem tuam Moysen, Aaron, et

---

(1) *Cyrill. Albert. Haimo. Ribera. Vat. etc.*

(2) *Psalm.* LXXI. 3. - *Isai.* II. 11. - *Habac.* III. 6.

(3) רִיב אֶת הָהָרִים וְהוֹשִׁבְעוּהָ הַגְּבָעוֹת קוֹלֶךָ : שִׁמְעוּ הָרִים אֶת רִיב יְהוָה

(4) Les Septante : Κρίθητι πρὸς τὸ ὄρη. Καὶ ἀκουσάτωσαν οἱ βουνοὶ φωνὴν σοῦ. *Ita et Theodoret. hic. et Chrysost. orat.* v. *de Provid. et Jun. Pisc. Grol. Drus. Munst.*

(5) Voyez *Isai.* III. 13; V. 3; XLIII. 26. - *Jerem.* II. 5. - *Osee* IV. 1; XII. 3.

(6) Les Septante : Ἀκούσατε λαοὶ τὴν κρίσιν Κυρίου, καὶ φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς. *Sym et Theodot.* Antiqua fundamenta terræ. *Quinta edit.* Ethanim fundamenta terræ. *Hieron.*

5. Popule meus, memento, quæso, quid cogitaverit Balach, rex Moab, et quid responderit ei Balaam, filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitias Domini.

6. Quid dignum offeram Domino? Curvabo genu Deo excelso? numquid offeram ei holocautomata et vitulos anniculos?

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium? numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ?

5. Mon peuple, souvenez-vous, je vous prie, du dessein que Balac, roi de Moab, avait formé contre vous, et de ce que lui répondit Balaam, fils de Béor. Souvenez-vous encore de ce que j'ai fait pour vous entre Sétim et Galgala; et reconnaissez combien le Seigneur est juste.

6. Qu'offrirai-je au Seigneur qui soit digne de lui? Fléchirai-je les genoux devant le Dieu Très-Haut? Lui offrirai-je des holocaustes et des veaux d'un an?

7. L'apaiserai-je, en lui sacrifiant mille béliers, ou des milliers de boucs engraissés? Lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné, et pour mon péché quelque autre de mes enfants?

COMMENTAIRE

MARIAM. Théodoret (1), le chaldéen et plusieurs exégètes croient que, comme Moïse était préposé pour instruire les hommes, ainsi Marie était chargée de l'instruction des femmes; en sorte que l'on peut regarder cette prophétesse comme la législatrice des femmes d'Israël.

℣. 5. QUID COGITAVERIT CONTRA TE BALAC,... ET QUID RESPONDERIT EI BALAAM, DE SETIM USQUE AD GALGALAM. Balac, roi des Moabites, appréhendant que les Israélites ne se rendissent les maîtres de son pays, appela à son aide le devin Balaam pour les maudire (2). Mais Dieu mit dans la bouche du devin des bénédictions, au lieu de malédictions. Balaam releva malgré lui la gloire du Dieu d'Israël, et annonça les grands avantages que ce peuple remporterait sur ses ennemis. Israël était alors campé dans les plaines de Moab, entre Sétim et le Jourdain (3). C'est là que Balac vit de loin le camp des Hébreux. Ce qui embarrasse ici, ce sont ces paroles: *Depuis Sétim jusqu'à Galgala. Sétim* est dans la plaine de Moab, à l'orient du Jourdain. *Galgala* est dans la plaine de Jéricho, à l'ouest de ce fleuve. On ne peut donc pas dire que Balac vit Israël campé entre Sétim et Galgala. Le peuple n'arriva à Galgala que plus d'un mois après. Mais on peut répondre à cela trois choses. La première, que le prophète reproche ici aux Israélites le crime qu'ils commirent avec les filles de Moab, dans le camp de Sétim et dans les plaines de Moab, situées entre Sétim à l'orient et Galgala au couchant, au-delà du fleuve. Entre Sétim et Galgala l'Écriture ne nomme aucune autre ville; et il était naturel de marquer l'étendue de ce camp par ces deux lieux si célèbres, opposés l'un à l'autre. Secondement, le nom de *Galgala* peut être mis ici pour signifier les districts, les cercles ou les environs du Jourdain; en hébreu, *ghelîloth du Jourdain.* גלילה *ghelîlâh*, signifie *district, cercle, environs.* La racine גלל *gâlîl*, signifie ce qui est *rond, tournant, un anneau.* Il y avait de ces *ghelîloths* en-deçà et au-delà du fleuve (4). 3° Enfin on peut insérer ici quelques mots pour remplir le sens: Souvenez-vous du mauvais dessein de Balac et de la réponse que lui fit Balaam, *et de ce que j'ai fait pour vous*, depuis Sétim jusqu'à Galgala; de quelle manière j'ai desséché les eaux du Jourdain, pour vous faire entrer dans la terre de Canaan, et comment j'ai renouvelé avec vous mon alliance à Galgala. Tout cela doit vous faire connaître la justice du Seigneur: *Ut cognosceres justitias Domini;* et sa fidélité à exécuter les promesses qu'il avait faites à vos pères; et même vous donner des preuves de sa bonté envers vous; car *la justice* se prend quelquefois en ce sens (5); et Symmaque l'a traduit de même en cet endroit (6).

℣. 5. QUID DIGNUM OFFERAM DOMINO? C'est la réponse du peuple. Il n'oppose rien à ce que le Seigneur vient de dire; il n'apporte rien pour sa justification; car que pourrait-il dire contre son Dieu, qui le convainc d'une manière si forte et si touchante? Les Septante (7): *Comment regagnerai-je le Seigneur et reconnaîtrai-je mon Dieu Très-Haut?* Que pourrai-je lui rendre pour reconnaître tous les bienfaits dont il m'a comblé? L'hébreu (8): *En quoi me rendrai-je le Seigneur favorable et comment me prosternerai-je devant le Dieu Très-Haut?* Comment lui ferai-je agréer mes offrandes et mes soumissions?

℣. 7. AUT IN MULTIS MILLIBUS HIRCORUM PINGUIUM? L'hébreu (9): *Dans une multitude de torrents d'huile,* pour être versée sur son autel, ou pour être consumée dans ses lampes.

NUMQUID DABO PRIMOGENITUM MEUM PRO SCE-

(1) *Theodoret. hic.* Οὐδὲ τὰς γυναῖκας τῆς προσηκούσης ἐστερήσας ἐπιμελείας, καὶ ταυταῖς τὴν Μαριὰμ ἐπιστήσας, καὶ προφητικοῦ χαρίσματος ἐμπλήσας. *Vide Sanct. Drus. alios.*

(2) *Num.* XXII. XXIII. XXVIV.

(3) *Num.* XXV. Morabatur eo tempore in Setim.

(4) Comparez *Josue* XVIII. 18. *et* XXII. 10. 11.

(5) *Psal.* XXIII. 5. *et* CXI. 9.

(6) Pro justitiis, sive justitias, misericordias interpretatus est Symmachus. *Hieron.*

(7) Les Septante: Ἐν τίνι καταλάβω τὸν Κύριον, ἀντιλήψομαι Θεοῦ μοῦ ὑψίστου.

(8) במה אקדם יהוה אכף לאלהי מרום

(9) ברכבות נהלי שמן Les Septante: Ἐν μυριάσι χιμάρων πιόνων. *Forte:* Χειμάρρων, *Torrentium.*

8. Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te: Utique facere judicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo.

9. Vox Domini ad civitatem clamat, et salus erit timentibus nomen tuum: Audite, tribus, et quis approbabit illud?

10. Adhuc ignis in domo impii thesauri iniquitatis, et mensura minor iræ plena.

8. O homme! je vous dirai ce qui vous est utile, et ce que le Seigneur demande de vous; c'est que vous agissiez selon la justice, que vous aimiez la miséricorde, et que vous marchiez en la présence de votre Dieu avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.

9. Le Seigneur parle à la ville avec une voix puissante; et ceux qui craindront votre nom, ô mon Dieu! seront sauvés; écoutez-le donc, ô tribus; mais qui est-ce qui recevra avec soumission cette parole?

10. Les trésors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie, comme un feu qui le consume; et la fausse mesure dont il se sert est pleine de la colère de Dieu.

COMMENTAIRE

LERE MEO? Comme fit le roi de Moab (1) assiégé par les rois de Juda, d'Israël et d'Édom; ou comme fit Jephté (2), qui immola sa propre fille; ou enfin comme faisaient les Cananéens avant que les Israélites entrassent dans leur pays (3). Les Phéniciens, dans les dangers les plus pressants, avaient coutume d'immoler aux dieux, celui de leurs fils qui leur était le plus cher. On veut que ce soit le dieu Saturne qui ait donné cours à cette brutale coutume (4).

℣. 8. FACERE JUDICIUM, ET DILIGERE MISERICORDIAM, ET SOLLICITUM AMBULARE CUM DEO TUO. Tel est le véritable esprit de la loi du Seigneur; voilà ce qui fait le vrai Israélite; vérité que les Juifs charnels n'ont jamais bien comprise: elle était hors de leur portée. En vain leur législateur et leurs prophètes la leur ont-ils inculquée en maintes occasions (5), ils en revenaient toujours à leurs préventions grossières: offrir des sacrifices sanglants, faire de riches présents au temple, bâtir les tombeaux des prophètes, porter sur leurs habits et sur leurs têtes des marques de leur attachement littéral à la loi, pratiquer cent cérémonies gênantes, user de fréquentes lotions, éviter scrupuleusement les moindres souillures: voilà en quoi ils faisaient consister leur perfection, pendant qu'ils négligeaient les devoirs essentiels, et la pratique des plus solides vertus.

SOLLICITUM AMBULARE. L'hébreu (6): *Et marcher humilié*, soumis, avec un air modeste et respectueux, *en la présence du Seigneur*. Les Septante (7): *Être prêt à marcher avec votre Dieu*. Théodotion (8): *Appliquez-vous soigneusement à marcher avec votre Dieu*.

℣. 9. VOX DOMINI AD CIVITATEM CLAMAT. ET SALUS ERIT TIMENTIBUS NOMEN TUUM. Le Seigneur fait entendre sa voix; il appelle tout le monde: mais tout le monde ne l'écoute pas. Or il n'y aura de sauvés que ceux qui l'auront écouté, qui lui auront obéi, qui auront fait profit de ses grâces, et qui auront réglé leur conduite sur ses volontés. L'hébreu (9): *La voix du Seigneur crie à la ville; et la sagesse* (ou l'homme sage) *considèrera votre nom*, l'aura devant lui, le respectera, ô mon Dieu. Le chaldéen: Les prophètes du Seigneur font entendre leur *voix à la ville; et les maîtres*, les docteurs *craignent le nom du Seigneur*. Le syriaque: *La voix du Seigneur annonce sur la ville sa doctrine à ceux qui craignent son nom*. Le Seigneur élève sa voix, pour se faire entendre dans la ville: Sera sage celui qui craindra son nom.

AUDITE, TRIBUS: ET QUIS APPROBABIT ILLUD? Dieu vous crie: Écoutez, ô tribus: mais où sont les esprits attentifs et dociles? L'hébreu (10): *Écoutez, tribus: et qui connaîtra*. Les Septante (11): *Écoutez, tribus: qui ornera la ville?* D'autres traduisent: *Écoutez la verge, et celui qui la dénonce*, ou qui en menace. Le syriaque: *Écoutez celui qui vous conjure*. Autrement: *Écoutez, ô tribus: et qui est-ce qui s'est trouvé à l'assemblée pour écouter?* Ou mieux: *Écoutez*, apprenez quel sera *le châtiment et* qui *vous l'enverra*.

℣. 10. MENSURA MINOR IRÆ PLENA. L'impie garde dans sa maison cette mesure, qui sera pour lui un vase de colère. Dieu et les hommes ont également en horreur les mesures et les balances frauduleuses. L'hébreu (12): *L'éphah trop court est abominable*. L'éphah est une mesure qui contient trente-huit litres 88 centilitres. On a mis cette mesure pour désigner toute mesure en général. L'Écri-

(1) IV. *Reg.* III. 27.
(2) *Judic.* XI
(3) *Levit.* XX. 27. - *Deut.* X. 32.
(4) *Vide Porphyr. de abstin.* - *Euseb. præp. lib.* IV. *c.* 16.
(5) *Deut.* X. 12. 13. - *Psal.* XLIX. 9... 14. 15. - *Isai.* I. 11. 16.
(6) והצנע לכת עם אלהיך
(7) Les Septante: Ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι μετὰ τοῦ Θεοῦ σοῦ.
(8) Καὶ ἀσφαλίζον τοῦ πορεύεσθαι μετὰ Ἐλοαίχ. *Quinta Edit.* Φροντίζειν.
(9) קול יהוה לעיר יקרא ותושיה יראה שמך Les Septante: Φωνὴ Κυρίου πόλει ἐπικληθήσεται, καὶ σώσει φοβουμένους τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ils ont lu תושיה יראי שמו
(10) שמעו מטה ומי יעדה
(11) Ἄκουσε, φύλη, καὶ τὶς κοσμήσει πόλιν.
(12) ואיפת רזון זעומה Les Septante: Καὶ μετὰ ὕβρεως ἄδικα.

11. Numquid justificabo stateram impiam, et saccelli pondera dolosa?

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate, et habitantes in ea loquebantur mendacium, et lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

13. Et ego ergo cœpi percutere te perditione super peccatis tuis.

14. Tu comedes, et non saturaberis; et humiliatio tua in medio tui; et apprehendes, et non salvabis; et quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Tu seminabis, et non metes; tu calcabis olivam, et non ungeris oleo; et mustum, et non bibes vinum.

16. Et custodisti præcepta Amri, et omne opus domus Achab, et ambulasti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, et habitantes in ea in sibilum; et opprobrium populi mei portabitis.

11. Puis-je ne pas condamner la balance injuste, et le poids trompeur?

12. C'est par ces moyens que les riches sont remplis d'iniquités; ses habitants usent de déguisement et de mensonge, et leur langue est dans leur bouche comme un instrument de tromperie.

13. C'est donc pour cela, c'est pour vos péchés que j'ai commencé à vous frapper d'une plaie mortelle.

14. Vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés; vous serez pénétrés de confusion; vous prendrez entre vos bras vos enfants, et vous ne les sauverez point: si vous en sauvez quelques-uns, je les livrerai encore au tranchant de l'épée.

15. Vous sèmerez, et vous ne recueillerez point; vous presserez les olives, et vous ne vous servirez point de l'huile; vous foulerez les raisins, et vous n'en boirez point le vin.

16. Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri; vous avez imité en toutes choses la maison d'Achab, et vous avez marché sur leurs traces: c'est pourquoi je vous abandonnerai à votre perte; je rendrai vos habitants l'objet de la raillerie des hommes; et vous serez couverts de l'opprobre que mérite un peuple rebelle à son Dieu.

COMMENTAIRE

ture s'élève souvent contre les faux poids et les fausses mesures (1).

℣. 11. NUMQUID JUSTIFICABO... SACCELLI PONDERA DOLOSA? L'hébreu (2): *Justifierai-je les pierres trompeuses de la bourse?* Les pierres, dont on se servait pour peser l'argent; car alors on n'avait pas encore l'usage commun de l'argent monnayé, et chacun portait sur soi, surtout les négociants, les poids, ou les pierres avec le trébuchet pour peser le métal d'or ou d'argent brut et en lingot.

℣. 14. HUMILIATIO TUA IN MEDIO TUI. Vous serez intérieurement accablé de confusion; ou, vous serez témoin des maux et de la confusion qu'on vous fera souffrir, au milieu de votre pays. Les Septante (3): *Je vous adandonnerai vous-même.*

APPREHENDES, ET NON SALVABIS. *Vous prendrez entre vos bras* vos enfants, *pour les sauver, et vous ne les sauverez point.* Ou bien (4): *Vous ramasserez* quelques fruits; *mais vous ne les conserverez point;* l'ennemi vous les ravira. Ou bien (5): Vous vous approcherez de votre femme, et ses enfants ne viendront point à terme. Elle concevra et n'enfantera point.

℣. 16. CUSTODISTI PRÆCEPTA AMRI, ET OMNE OPUS DOMUS ACHAB. Amri, roi d'Israël, et père d'Achab, est un des plus méchants rois qu'aient eu les Israélites. L'Écriture (6) nous assure qu'il surpassa en méchanceté tous ses prédécesseurs: Il marcha dans les voies de l'impie Jéroboam, qui avait fait pécher Israël. Achab, son fils, enchérit encore sur ses crimes. Non content du culte des des veaux d'or, et des autres superstitions qui avaient jusqu'alors été souffertes et autorisées dans Israël, il y introduisit l'idolâtrie de Baal et d'Astaroth, divinités phéniciennes, par complaisance pour Jézabel, son épouse, qui était fille du roi de Tyr (7). Voilà quels étaient les maîtres à qui les Israélites obéissaient aveuglément, pendant qu'ils méprisaient les ordres et les lois de Dieu. Voilà les modèles dont ils suivaient l'exemple. Les Septante (8): *Les lois de mon peuple seront anéanties, aussi bien que les œuvres de la maison d'Achab.*

OPPROBRIUM POPULI MEI PORTABITIS. *Vous porterez l'opprobre de mon peuple;* la confusion dont j'ai menacé mon peuple; un peuple ingrat, impie, infidèle. Ou, en le rapportant aux riches dont il a parlé auparavant: Vous autres riches, avares, injustes, toute la honte de mon peuple retombera sur vous; on vous regardera comme la cause des maux auxquels il sera livré. Les Septante (9): *Vous supporterez les reproches des peuples.* Vous serez exposés à leurs railleries et à leurs reproches. Ce sens paraît le meilleur.

(1) *Deut.* XXXV. 13. - *Amos.* VIII. 5. - *Prov.* XX. 10.
(2) האזכה ...בכיס אבני מרמה
(3) Λ'ποβαλῶ σέ εἰς σεαυτήν.
(4) חסג ולא תפליט
(5) *Pagn. Vatab. Grot. Munst. Cast. Kim'hi. Aben Ezra.*
(6) III. *Reg.* XVI. 25. Fecit Amri malum in conspectu Domini, et operatus est nequiter super omnes qui fuerunt ante eum.
(7) *Ibid.* ℣. 10. Et fecit Achab filius Amri malum in conspectu Domini super omnes qui fuerunt ante eum.. et servivit Baal, et adoravit eum, etc.
(8) Les Septante: Καὶ ἀφανισθήσεται νόμιμα λαοῦ μοῦ, καὶ πάντα τὰ ἔργα οἴκου Λ'γάβ. Ils ont lu עמי *'Ammî, populus meus*, pour עמרי *Amri.*
(9) Καὶ ανείδη λαῶν λήψεσθε.

CHAPITRE VII

Rareté des hommes de bien dans la maison de Jacob. Vengeances du Seigneur. Attente de ses miséricordes. Ruine de Babylone. Rétablissement de Jérusalem et de toute la la maison de Jacob. Merveilles de leur délivrance.

1. Væ mihi quia factus sum sicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ! Non est botrus ad comedendum; præcoquas ficus desideravit anima mea.

1. Malheur à moi, parce que je suis comme réduit à cueillir des raisins à la fin de l'automne, après que la vendange a été faite; et je n'en trouve pas une grappe à manger. C'est en vain que j'ai désiré quelques-unes de ces figues les premières mûres.

COMMENTAIRE

℣. 1. SICUT QUI COLLIGIT IN AUTUMNO RACEMOS VINDEMIÆ : NON EST BOTRUS AD COMEDENDUM ; PRÆCOQUAS FICUS DESIDERAVIT ANIMA MEA. C'est une continuation du discours précédent. Pour marquer le petit nombre des justes qui restent dans Israël, et qui pourraient arrêter le bras de Dieu, et suspendre les effets de sa colère sur son peuple, le prophète dit qu'il les cherche avec tout l'empressement dont il est capable; mais qu'il n'en trouve aucun. Je visite tous les coins d'Israël, comme un homme qui, dans l'ardeur de sa soif, cherchant à se rafraîchir, entre dans une vigne après la vendange : les ceps sont entièrement dépouillés ; il ne trouve pas un seul raisin. Il est comme celui qui, au commencement du printemps, cherche quelques-unes de ces premières figues (1), de ces figues précoces, qui n'ont jamais ni la grosseur ni la beauté des autres figues (2); mais il ne peut pas même en rencontrer une seule.

Le terme hébreu *bikkoûrâh* (3) désigne ces figues qui, venant après l'automne, et étant surprises par le froid, n'ont pas le temps de mûrir. Si elles échappent à la rigueur de l'hiver, comme il arrive assez souvent dans les climats chauds, elles mûrissent au printemps, lorsque les autres figues commencent seulement à fleurir, et sont recherchées avec avidité par ceux qui les rencontrent. Les prophètes en parlent assez souvent. Par exemple : La gloire, la prospérité de Samarie est comme une figue précoce, qu'on saisit dès qu'on la voit, et qu'on dévore aussitôt qu'on l'a prise (4) : *Quod cum aspexerit videns, statim ac manu tenuerit devorabit illud.* J'ai rencontré Israël dans le désert, comme une figue précoce, dit Osée (5) : *Quasi prima poma ficulneæ.* Jérémie (3) voulant marquer d'excellentes figues, dit qu'elles sont aussi bonnes que les figues précoces : *Ficus bonas nimis, ut solent ficus esse primi temporis.* Mais ces figues de primeur sont celles de juin : c'étaient les meilleures, parce qu'elles étaient poussées en quelques mois; celles qui avaient passé l'hiver sur l'arbre n'avaient pas, à beaucoup près, la même saveur. Il semble que Jésus-Christ cherchait de ces figues précoces sur le figuier qu'il maudit près de Jérusalem (6). Saint Marc témoigne que *ce n'était point alors le temps des figues* (7). Il est vrai que ce n'était pas la saison ordinaire de la maturité de ces fruits; mais il y en avait de précoces. Si d'ailleurs il n'y en avait jamais eu de mûres à cette époque, on ne verrait pas bien la raison de ce que fit Jésus-Christ dans cette circonstance, où il semblait faire allusion à ce qui est ici marqué dans Michée. Le discours de ce prophète et la conduite de Jésus-Christ ont une très grande conformité, et ils tendent au même but.

L'hébreu (8) : *Hélas, j'ai été comme ceux qui cueillent les fruits de l'été, comme celles qui font la vendange! Il n'y a pas une grappe pour manger; mon âme a désiré une figue qui n'est pas mûre*, ou *mon âme désirait les premiers fruits.* Il se compare à un homme qui cueille des fruits, et à un vendangeur; et il se plaint qu'il ne trouve pas une figue sur ses arbres, ni un raisin sur les ceps. Le temps de cueillir les fruits et les raisins

---

(1) *Hieronym. hic. Remig. Albert. Haimo.*
(2) *Vide si placet, Hieron. hic.-Nyssen. orat.* v. *in Cant.*-*Ambros. in Luc. lib.* VII *c.* 3.
(3) בכורה *Vide Plin. lib.* XV. *c.* 18.
(4) *Isai.* XXVIII. 4. — (5) *Osee* IX. 10.
(5) *Jerem.* XXIV. 2.
(6) *Matth*, XXI, 19.
(7) *Marc.* XI. 13.
(8) אילי לי כי הייתי כאספי קיץ כעללות בציר אין אשכול לאכל בכורה אותה נפשי

2. Periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est: omnes in sanguine insidiantur; vir fratrem suum ad mortem venatur.

3. Malum manuum suarum dicunt bonum: princeps postulat, et judex in reddendo est; et magnus locutus est desiderium animæ suæ, et conturbaverunt eam.

4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus; et qui rectus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit; nunc erit vastitas eorum.

2. On ne trouve plus de saints sur la terre ; il n'y a personne qui ait le cœur droit : tous tendent des pièges pour verser le sang; le frère cherche la mort de son frère.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font: le prince exige ; le juge est à vendre ; le grand déclare le désir de son cœur ; et ils troublent la terre.

4. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce; et le plus juste est comme l'épine d'une haie : mais voici le jour qu'ont vu les prophètes ; voici le temps où Dieu vous visitera : vous allez être détruits.

COMMENTAIRE

est venu ; les arbres et les vignes sont sans fruits. Le Seigneur est prêt à venir faire sa moisson ; et Samarie n'a aucun fruit à lui présenter. Les Septante (1) : *Hélas! j'ai été comme celui qui ramasse de la paille durant la moisson, et comme celui qui cueille des raisins dans la vendange ! Il n'y a pas un raisin pour manger des prémices! Hélas, mon âme!*

℣. 2. Periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est. Le désordre est si général, qu'on ne voit plus ni de sainteté, ni de droiture. Les prophètes se sont souvent exprimés de cette manière, pour marquer l'extrême rareté des personnes de piété dans Israël. Mais leur rareté n'a jamais été si grande, qu'il ne s'en trouvât plus aucune. L'hébreu (2) : *Il n'y a plus de pieux,* de miséricordieux, de bienfaisants *dans le pays*. Le nom de חסיד 'hasid, *miséricordieux,* dont le texte se sert ici, était généralement employé chez les Hébreux à partir de cette époque, pour désigner un homme de piété : de là vint le nom d'*Assidéens* sous les Maccabées (3).

℣. 3. Malum manuum suarum dicunt bonum. Princeps postulat, et judex in reddendo est. Ils veulent être approuvés dans le mal même. Le prince exige les choses les plus injustes ; le juge les lui accorde. Ou : Le prince n'attend pas qu'on lui donne des présents ; il les demande, et les exige : et le juge, de concert avec lui, favorise ses usurpations et ses concussions. L'hébreu (4) s'explique diversement. Voici tout le verset : *Le prince demande qu'on approuve le mal qu'il a fait, et le juge* le fait *pour être récompensé*. Le chaldéen : *Ils font le mal avec leurs mains, et ne font point le bien. Le prince demande, et le juge dit : Faites cela pour moi, et je vous le rendrai.* Les Septante (5) : *Leurs mains sont préparées à faire le mal. Le prince demande, et le juge parle d'une manière pacifique.* Le juge, au lieu de réprimer le désordre et les injustices des grands, les tolère, et n'ose les reprendre. Le syriaque : *Leurs mains sont toujours prêtes. Le gouverneur dit : Apportez ; et le juge dit : Donnez des présents.*

Magnus locutus est desiderium animæ suæ ; et conturbaverunt eam. Qui aura assez de fermeté pour s'opposer aux passions des grands ? L'hébreu (6) : *Un grand déclare le désir ou la passion de son âme, et on l'affermit.* On flatte, on approuve ce désir, tout injuste qu'il est. Ou mieux : Un grand fait connaître la malice, la dépravation de son cœur, et on la fortifie.

℣. 4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus. Au lieu de protéger, de couvrir, d'aider le pauvre, il l'opprime, il le pique, le déchire et l'afflige. Il est hérissé d'épines comme une ronce. C'est un bois inutile, qui ne produit rien, et qui n'est bon qu'à être jeté au feu. Il est probable que l'hébreu חדק *'hédeq* désigne l'épine-vinette. Les Septante : *Comme un ver qui ronge* (7).

Dies speculationis tuæ ; visitatio tua venit. Dieu vient par lui-même vous visiter, vous punir, vous faire rendre compte. On peut aussi traduire (8) : *Le jour de vos sentinelles ; le jour de votre visite.* Il vient exercer la justice et sur vous, et sur vos princes, vos magistrats, vos faux prophètes, ceux qui, comme des sentinelles, étaient chargés de veiller à votre garde, et qui n'ont pensé à rien moins qu'à cet important devoir.

Nunc erit vastitas eorum. L'hébreu (9) : *Voici leur confusion,* ou leur perplexité (10). Les Septante (11) : *Voici le temps de leurs pleurs.*

---

(1) Οἴμοι ὅτι ἐγενήθην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμητῷ, καὶ ὡς ἐμφυλίδας ἐν τρυγητῷ οὐκ ὑπάρχοντος βότρυος τοῦ φαγεῖν τὰ πρωτόγονα · οἴμοι ψυχή.

(2) אבד חסיד מן הארץ Les Septante : Ἀπώλολεν ὁ εὐλαβής.

(3) I. *Macc.* II. 42 ; VII. 13. *et* II. *Macc*, XIV. 6.

(4) על חרע כפים להיטוב השר שואל והשפט בשלום

(5) Les Septante : Ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἑτοιμάζοντες. Ὁ ἄρχων αἰτεῖ, καὶ ὁ κριτὴς εἰρηνικοὺς λόγους ἐλάλησεν.

(6) והגדול דבר הות נפשו הוא ויעכחוה

(7) Ὡς σής ἐκτρώγων.

(8) יום מצפיך פקדתך

(9) עתה מבוכתם

(10) *Hieron. hic.* Magis πολιορκίαν, καὶ φρούρησιν, quam vastitatem in hebræo sonat.

(11) Νῦν ἔσονται κλαυθμοὶ αὐτῶν.

5. Nolite credere amico, et nolite confidere in duce; ab ea quæ dormit in sinu tuo custodi claustra oris tui.

6. Quia filius contumeliam fecit patri, et filia consurgit adversus matrem suam, nurus adversus socrum suam; et inimici hominis domestici ejus.

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum, salvatorem meum; audiet me Deus meus.

8. Ne læteris, inimica mea, super me, quia cecidi; consurgam cum sedero in tenebris: Dominus lux mea est.

5. Ne vous fiez point à votre ami; ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne; gardez la porte de votre bouche contre celle-là même qui dort auprès de vous.

6. Car le fils traite son père avec outrage; la fille s'élève contre sa mère; la belle-fille s'élève contre sa belle-mère, et l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison.

7. Mais pour moi, je jetterai les yeux sur le Seigneur, j'attendrai Dieu mon sauveur; et mon Dieu écoutera ma voix.

8. O mon ennemie! ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée; je me relèverai, après que je me serai assise dans les ténèbres; car le Seigneur est ma lumière.

COMMENTAIRE

℣. 5. Ab ea quæ dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui. Le danger sera si grand, et le malheur si extrême, que le père ne pourra point secourir son fils, ni l'époux son épouse (1). Il y aura si peu de fidélité et d'assurance entre les personnes les plus attachées, que l'époux ne pourra même se confier à son épouse. Jérémie prédit la même chose, en parlant des derniers malheurs des Juifs sous Nabucodonosor (2). Et au chapitre XLVII. 3, en parlant des Philistins, il annonce à peu près le même malheur. Le Sauveur du monde a fait allusion à ce passage de Michée, lorsqu'en parlant des effets que devait produire la prédication de l'Évangile dans le monde, il dit (3) *qu'il n'est point venu apporter la paix dans le monde; mais l'épée: qu'il est venu séparer le fils d'avec le père, la bru d'avec la belle-mère; et que nos plus proches parents deviendront nos ennemis.* Ce qui peut marquer deux choses. La première, que la religion occasionnera des guerres et des persécutions, qui animeront et qui soulèveront les personnes les plus proches les unes contre les autres, par un mauvais zèle pour leur foi; et ce sens paraît le plus conforme à celui de ce passage (4). La seconde, que la religion que Jésus-Christ est venu établir, oblige ceux qui l'embrassent, à renoncer à tout ce qui peut être un obstacle à leur salut; que le fils doit se séparer de son père, et l'époux de son épouse, si l'un ou l'autre forme un obstacle à leur salut, et s'oppose à ce que Dieu exige d'eux; ce sens est plutôt moral et spirituel que littéral.

℣. 6. Quia filius contumeliam facit patri. Un homme vraiment touché de Dieu, trouve que tous ceux qui l'aimaient deviennent ses ennemis, parce qu'ils sont ennemis de Dieu. Il faut qu'un homme se défie de celle qui lui est unie par un lien sacré; que le père ait le fils pour suspect, et le fils son père; parce que, à cet égard, *les plus proches de l'homme, et ceux de sa propre maison, sont ses ennemis* (5), comme Jésus-Christ le dit dans l'Évangile.

Ces personnes néanmoins, dit saint Augustin (6), ont souvent pour nous une tendresse naturelle, et une amitié qu'elles croient très sincères. Mais l'affection qu'elles ont pour nous est aussi fausse que celle qu'elles ont pour elles-mêmes, puisque n'aimant que le siècle, et s'assujettissant par cet amour au dieu du siècle, elles ne travaillent qu'à nous engager comme elles, dans cette honteuse servitude qu'elles prennent pour une liberté véritable. Et ce saint évêque ajoute, qu'il est très difficile de vivre avec ces personnes sans se perdre avec elles; et qu'il est besoin d'une grâce extraordinaire pour ne point se laisser surprendre par la douceur empoisonnée de leurs complaisances et de leurs paroles.

℣. 7. Ego autem ad Dominum aspiciam. Voilà tout ce qui reste à un homme qui sent que le monde est devenu son ennemi, aussitôt qu'il est devenu l'ami de Dieu, afin que Dieu le regarde. Il n'attend plus rien des hommes qui l'ont perdu, et il attend tout de Dieu qui veut le sauver. Il n'écoute plus que la voix de Jésus-Christ qui l'a touché, et qui l'a rendu sourd à celle du monde. *Pour moi, je jetterai les yeux sur le Seigneur, j'attendrai Dieu qui est mon Sauveur.* Ces paroles et les suivantes peuvent s'expliquer de l'Église des gentils, que Dieu *a fait passer des ténèbres* de l'idolâtrie, *dans son admirable lumière* (7), comme l'écrit saint Pierre; et de la Synagogue qui s'est déclarée son ennemie et l'a persécutée cruellement, comme on le voit dans les Actes des Apôtres; et qui reviendra plus tard à d'autres sentiments.

℣. 8. Ne læteris, inimica mea, super me. O Babylone, et vous, autres villes mes ennemies, ne vous réjouissez point de ma chute: je me relèverai, et vous aurez votre tour.

---

(1) *Deut.* XIII. 6; XXVIII. 54. - II. *Reg.* XII. 3. 8. - *Eccli.* IX. 1.
(2) *Jerem.* IX. 4.
(3) *Matth.* X. 35. - *Luc.* XII. 51.
(4) Voyez *Luc.* XXI. 16. *et Joan.* XVI. 2.
(5) *Matth.* X. 36.
(6) *Aug. in Psalm.* VI. — (7) I. *Petr.* II. 9.

9. Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet, et faciat judicium meum. Educet me in lucem, videbo justitiam ejus.

10. Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit ad me : Ubi est Dominus Deus tuus ? Oculi mei videbunt in eam ; nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

11. Dies, ut ædificentur maceriæ tuæ ; in die illa longe fiet lex.

12. In die illa et usque ad te veniet de Assur, et usque ad civitates munitas, et a civitatibus munitis usque ad flumen, et ad mare de mari, et ad montem de monte,

13. Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, et propter fructum cogitationum eorum.

9. Je porterai le poids de la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause, et qu'il se déclare pour moi : alors il me fera passer à la lumière ; je contemplerai sa justice.

10. Alors mon ennemie le verra et elle sera couverte de confusion, elle qui me dit maintenant : Où est le Seigneur votre Dieu ? Mes yeux la verront, lorsqu'elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues.

11. En ce jour-là, vos masures seront changées en des bâtiments ; en ce jour-là, vous serez affranchis de la loi.

12. En ce jour-là, on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous, et jusqu'à vos villes fortes, et de vos villes fortes jusqu'au fleuve ; depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis les montagnes jusqu'aux montagnes.

13. Et la terre sera désolée, à cause de la malice de ses habitants, et des fruits de leurs mauvaises pensées.

COMMENTAIRE

arriva au retour de la captivité. Le peuple, de retour de Babylone, mit plus de soin à se loger et à s'établir, qu'à rebâtir la maison du Seigneur, disant que le temps n'en était pas encore venu.

CUM SEDERO IN TENEBRIS, DOMINUS LUX MEA EST. Le Seigneur ne m'abandonnera pas au milieu de ma captivité ; il sera ma lumière au milieu de cette sombre nuit, qui m'environnera. *La nuit* se met ordinairement pour la captivité, l'oppression, la désolation (1). Il me tirera de cette obscurité, et je verrai sa justice (verset 9) : *Educet me in lucem ; videbo justitiam ejus.* Je reviendrai de ma captivité, et la justice de mon Dieu éclatera sur mes ennemis. Ou, en mettant la justice pour la bonté : Il me fera ressentir de nouveau les effets de sa justice. Voyez le chapitre VI. 5.

℣. 10. NUNC ERIT IN CONCULCATIONEM UT LUTUM PLATEARUM. Babylone sera prise par l'ennemi et traitée avec le dernier mépris. On met l'accomplissement des prophéties contre Babylone au temps de la prise de cette ville par Cyrus. Il est certain que les Perses y commirent bien des violences, et qu'ils y démolirent plusieurs édifices publics ; mais la ville subsista longtemps encore. Les menaces des prophètes n'ont souvent eu leur exécution totale, qu'à diverses reprises, et à la longue.

℣. 11. DIES, UT ÆDIFICENTUR MACERIÆ TUÆ : IN DIE ILLA LONGE FIET LEX. O Jérusalem, vous verrez réparer vos ruines ; vous serez délivrée du joug de vos ennemis (2). On peut comparer ce passage et la suite de cette prophétie au premier chapitre d'Aggée. Michée prédit ici le rétablissement de Jérusalem ; il en donne l'ordre de la part de Dieu.

℣. 12. IN DIE ILLA USQUE AD TE VENIET DE ASSUR, ET USQUE AD CIVITATES MUNITAS. On peut traduire l'hébreu (3) : *On viendra vers vous depuis l'Assyrie, jusqu'à l'Égypte, et depuis l'Égypte jusqu'au fleuve* d'Euphrate, *et depuis une mer jusqu'à l'autre, et d'une montagne à l'autre.* Ce qui donne un sens très clair ; au lieu qu'on ne sait où prendre ces villes fortes dont parlent les autres traductions. מצור *Mâtsor* signifie *forteresse, citadelle,* et pris dans le sens du singulier de *Mitsraîm*, il signifie Égypte. L'auteur des livres des Rois (IV, XIX, 24) et Isaïe (XIX, 6 ; XXXVII, 25) l'ont employé en ce sens. Les Israélites devaient revenir de leur captivité, et occuper tout leur ancien pays, depuis l'Assyrie jusqu'à l'Égypte ; c'est-à-dire, depuis l'Euphrate jusqu'au Nil, et depuis le Nil jusqu'à l'Euphrate, depuis la mer Méditerranée jusqu'à la mer Morte (4), et depuis le mont Liban jusqu'aux montagnes de l'Arabie pétrée. On vit l'exécution littérale de cette prophétie après le retour de la captivité, surtout depuis le règne des Asmonéens. La nation juive était puissante, et son territoire très étendu, lorsque le Sauveur naquit, sous le règne du grand Hérode.

℣. 13. ET TERRA ERIT IN DESOLATIONEM. *Et la terre sera désolée à cause de ses habitants.* Il vaut mieux traduire par le passé (5) : *Ce pays a été désolé à cause des iniquités de ses habitants.* Vous avez exercé contre lui, ô Seigneur, une justice rigoureuse, pour le punir de ses iniquités : mais souvenez-vous enfin de vos miséricordes ; ne le regardez plus comme l'objet de votre colère ; considérez ce peuple qui est à vous (verset 14). *Paissez, et conduisez avec votre verge ce troupeau qui est à vous.* Ou bien, c'est l'annonce de ce qui

(1) *Isai.* XVI. 3 ; XXVI. 9. - *Amos.* V. 8. *et passim.*

(2) יום ההוא ירחק חק *Theodot. et Symmach.* Ἐπιταγὴν καὶ πρόσταγμα. Les Septante : Ἀποστρέψατε νόμιμα. *Hieron.*

(3) ועדיך יבוא לכנו אשור ועדי מצור ועדנו מצור ועד נהר ומים מים והר ההר

(4) Voyez *Amos.* VIII. 12.

(5) והתיה הארץ לשמה על ישביה

14. Pasce populum tuum in virga tua, gregem hereditatis tuæ, habitantes solos in saltu, in medio Carmeli. Pascentur Basan et Galaad juxta dies antiquos.

15. Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

16. Videbunt gentes, et confundentur super omni fortitudine sua. Ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

17. Lingent pulverem sicut serpentes; velut reptilia terræ pertubabuntur in ædibus suis; Dominum Deum nostrum formidabunt, et timebunt te.

14. O Seigneur! paissez avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage, habitant seul dans une forêt. Paissez-le au milieu du Carmel. Les troupeaux iront paître en Basan et en Galaad, comme ils y allaient autrefois.

15. Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Égypte.

16. Les nations les verront et elles seront confondues avec toute leur puissance : elles mettront leur main sur leur bouche, et leurs oreilles deviendront sourdes.

17. Elles lècheront la poussière, comme les serpents ; elles seront troublées dans leurs maisons, comme les reptiles de la terre ; elles trembleront devant le Seigneur notre Dieu, et vous craindront.

COMMENTAIRE

En punition de sa négligence, il fut frappé de diverses plaies ; la stérilité, la sècheresse, la disette ravagèrent le pays. Voyez Aggée I. 10. et 11.

℣. 14. PASCE GREGEM HÆREDITATIS TUÆ, HABITANTES SOLOS IN SALTU, IN MEDIO CARMELI. *Demeurer seul,* se prend en deux sens. Quelquefois il marque le délaissement, un état triste et fâcheux, la solitude, l'éloignement de sa patrie, de ses amis, de ses proches (1). D'autres fois, il signifie être en assurance, n'avoir besoin de personne, être en état de se soutenir et de se défendre par soi-même. Ainsi Balaam, parlant des Israélites (2), disait que ce peuple camperait seul ; et l'Écriture, en parlant de l'état des habitants de Laïs (3), dit qu'ils étaient séparés de tous les autres hommes, et dans une pleine assurance. Osée (4) décrivant la fierté et le présomption d'Éphraïm, dit qu'il demeure seul comme un âne sauvage. En cet endroit, le troupeau *qui demeure seul dans la forêt, et au milieu du Carmel*, marque les Israélites de retour de leur captivité. Affranchis de la servitude de leurs ennemis, capables de se soutenir seuls et sans le secours d'autrui, ils paissent en liberté et sans crainte au milieu de leur pays, dans la fertilité du Carmel. Le prophète prie le Seigneur de ne point abandonner ce troupeau, d'en prendre la conduite comme autrefois. Le Seigneur répond que *ce troupeau paîtra dans les plaines de Basan, et dans le pays de Galaad,* comme au temps passé, c'est-à-dire, que le peuple d'Israël possèdera, à l'est et à l'ouest du Jourdain, le territoire qu'il occupait avant la captivité.

℣. 15. SECUNDUM DIES EGRESSIONIS TUÆ DE TERRA ÆGYPTI, OSTENDAM EI MIRABILIA. Les prophètes, remplis de la haute idée du règne du Messie, qui était figuré par le retour de la captivité de Babylone, n'avaient point d'expressions assez pompeuses à leur gré, pour en exprimer la grandeur et la majesté. Mais, dans l'explication littérale de leur texte, on doit bien se garder de prendre à la rigueur ce qu'ils ont dit du retour de Babylone. Nous en savons les particularités par Esdras, qui n'y marque rien de si extraordinaire. On doit donc rapporter à Jésus-Christ et à la religion chrétienne tout ce qu'Isaïe (5), Michée et Zacharie (6) ont prédit des merveilles dont devait être accompagné cet affranchissement.

℣. 16. PONENT MANUM SUPER OS, AURES EORUM SURDÆ ERUNT. Les peuples seront tellement frappés d'admiration à la vue de tant de prodiges, qu'ils demeureront interdits, sans pouvoir parler (7), et leurs oreilles seront fermées pour tout le reste. Ils seront comme des sourds qu'aucun bruit n'est capable de détourner de ce qu'ils regardent avec une grande attention.

℣. 17. LINGENT PULVEREM SICUT SERPENTES. C'est la malédiction de Dieu contre le serpent (8): *Tu mangeras la poussière.* Les ennemis des Juifs devaient être réduits à se prosterner le visage contre terre, et à baiser la poussière où ils marchèrent : *Vultu in terram demisso adorabunt te,* dit Isaïe (9), en parlant du bonheur des Juifs après leur captivité, *et pulverem pedum tuorum lingent.* Ou bien : Ils mordront la terre de dépit et de fureur, en voyant leurs ennemis dans la prospérité, en se trouvant aux pieds des Juifs, pour qui jusqu'alors ils n'avaient eu que du mépris (10).

Procubuit moriens, et humum semel ore momordit.

Toutes ces expressions sont hyperboliques et figurées, et l'on n'en doit chercher l'accomplissement (11) que dans la conversion des peuples gentils. Ils entrent dans l'Église, et se prosternent aux pieds des apôtres, pour recevoir la grâce du baptême et de l'imposition des mains.

---

(1) *Jerem.* XV. 17. XLIX. 31. - *Isai.* XLIX. 21.
(2) *Num.* XXIII. 9.
(3) *Judic.* XVIII. 7.
(4) *Osee* VIII. 9.
(5) *Isai.* XI. 15 ; XLIII. 16. 17. 18. 19.
(6) *Zach.* X. 11.
(7) *Job.* XXI. 5 ; XXIX. 9 ; XL. 4. - *Eccli.* V. 14.
(8) *Genes.* III. 14. Terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.
(9) *Isai.* XLIX. 23. *Vide et Psalm.* LXXI. 9. - *Thren.* III. 29.
(10) *Virgil. Æneid.* XI.
(11) *Ita Patres. Vide Theodoret. Dionys. Lyran. Vatab. Riber. n.* 67.

18. Quis, Deus, similis tui, qui aufers iniquitatem, et transis peccatum reliquiarum hereditatis tuæ? Non immittet ultra furorem suum, quoniam volens misericordiam est.

19. Revertetur, et miserebitur nostri: deponet iniquitates nostras, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

20. Dabis veritatem Jacob, misericordiam Abraham, quæ jurasti patribus nostris a diebus antiquis.

18. O Dieu ! qui est semblable à vous, qui effacez l'iniquité, et qui oubliez les péchés du reste de votre héritage ? Le Seigneur ne répandra plus sa fureur contre les siens, parce qu'il se plaît à faire miséricorde.

19. Il aura encore compassion de nous ; il détruira nos iniquités ; et il jettera tous nos péchés au fond de la mer.

20. O Seigneur ! vous accomplirez votre parole sur Jacob ; vous ferez miséricorde à Abraham, selon que vous l'avez promis avec serment à nos pères, depuis tant de siècles.

COMMENTAIRE

℣. 18. Non immittet ultra furorem suum. Le Seigneur oubliera tous les péchés passés, il ne se souviendra plus de toutes les iniquités que Jacob a commises avant sa captivité ; mais ce n'est point à dire que, s'il tombe dans quelque nouveau crime, il doive le laisser impuni. Nous savons avec quelle sévérité il a puni le mépris qu'ils ont fait de ses grâces, et le meurtre du Messie. La plaie saigne encore et saignera dans tous les siècles. Les Septante (1) : *Il n'a pas retenu sa colère en témoignage* de ses justes jugements. On peut traduire l'hébreu par : *Il ne tiendra pas sa colère pour toujours.*

℣. 19. Deponet iniquitates nostras. L'hébreu (2) : *Il triomphera de nos iniquités ; vous jetterez,* ô mon Dieu, *dans les flots nos iniquités,* comme des choses dont vous ne voulez plus vous souvenir.

℣. 20. Dabis veritatem Jacob. O Seigneur, *vous tiendrez votre parole à Jacob.* Ces dernières paroles, qui ont rapport avec les dernières du cantique de la sainte Vierge, peuvent s'expliquer de l'établissement de l'Église, et elles peuvent aussi se rapporter à la conversion des Juifs, qui doit arriver à la fin des siècles, lorsque Dieu, amollissant par sa grâce des cœurs si rebelles et si endurcis, en formera de véritables enfants d'Abraham.

Comme ce chapitre peut s'expliquer de toute l'Église, il peut se rapporter aussi à la conversion d'une âme en particulier ; et on peut y remarquer une suite de moyens, par lesquels Dieu la fait entrer dans la voie de la vérité et de la justice.

La première grâce que Dieu fait à un homme qu'il veut tirer de la servitude du péché et du monde, où il a gémi longtemps, c'est qu'il déchire ce voile qui couvrait son cœur, et qu'il lui donne des yeux nouveaux pour voir l'état misérable où il s'est réduit, les crimes énormes qui se commettent dans le monde, et le peu de secours qu'il peut trouver dans les hommes, pour se tirer de cet abîme où il s'est précipité volontairement.

Il voit, comme le prophète, qu'*il n'y a plus personne qui ait le cœur droit.* Il ne trouve plus *de juste sur la terre,* qui tienne lieu de médiateur entre Dieu et les hommes, et qui soit comme un mur interposé entre leurs crimes qui l'irritent, et sa justice qui les menace. *Ils appellent bien le mal qu'ils font,* ils appellent mal le bien que font les autres ; et ils s'imaginent qu'il est en leur pouvoir de mettre le vice en honneur et la vertu en opprobre ; comme s'il était aussi aisé de changer la nature, que les noms des choses.

Le meilleur d'entre eux, dit saint Jérôme (3), *est comme une ronce,* qui retient et qui pique en même temps. Car ils veulent s'attacher les âmes, dont ils prétendent être les pères et les médecins. Et cependant, au lieu de les guérir, ils entretiennent leur mal par une indulgence cruelle ; et où le malade espérait de recouvrer sa santé, il trouve de nouvelles plaies.

Ces personnes, dit saint Augustin, s'offrent d'elles-mêmes aux âmes qui périssent dans les flots du siècle, et qui tâchent de s'en tirer par la pénitence, dernière espérance après le naufrage. Et cependant elles ne sont pas, ajoute le même docteur, un port où les âmes naufragées puissent se sauver, mais un rocher et un banc de sable où elles se brisent de nouveau. Et ainsi elles doivent répondre à ces faux amis : *Je cherche un asile, et non un écueil. Portum quæro, non saxum.*

---

(1) Ο'ι συνέσχεν εἰς μαρτύριον τὴν ὀργὴν αὐτοῦ. *Hébreu :* לא החזיק לעד אפו *Sym.* In æternum. *Theodot.* In finem. *Sept. et quinta edit.* Εἰς μαρτύριον, In testimonium.

(2) יכבוש עונתינו ותשליך במצולות ים כל חטאתם

(3) *Hieron. in hunc locum.*

FIN DE MICHÉE